

# **UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI**

Sous la direction de Pierrette Daviau

Actes du 3e Congrès de Picole française de spiritualité

[Trois-Rivières, P.Q.]

MÉDIASPAUL(1997)

## Données de catalogage avant publication (Canada)

Congrès de l'École française de spiritualité (3<sup>e</sup>: 1997: Trois-Rivières, Québec)

Une sagesse pour aujourd'hui: actes du 31 Congrès de l'École française de spiritualité

Comprend des réf. bibliogr.

ISBN 2-89420-126-5

1. Sagesse- Aspect religieux - Église catholique - Congrès. 2. Vie spirituelle - Église catholique - Congrès.

3. Incarnation - Congrès. 4. Vie religieuse et monastique - Congrès. 5. Littérature sapientiale - Congrès.

1. Daviau, Pierrette T., 1943- .11. Titre.

BV4647.W57C66 1997 248.4' 82C98-940436-6

Imprimé au Canada/Printed in Canada

Imprimeries Transcontinental inc., division Métrolitho

Conception graphique: *Christiane Lemire*

ISBN 2-89420-126-5

Dépôt légal - 21 trimestre 1998

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

(D 1998 Médiaspaul

3965, boul. Henri-Bourassa Est

Montréal, QC, H1H 1L1 (Canada)

Pierrette Daviau

3, Congrès de l'École française de spiritualité

232, Alexandre-Taché #702

Hull, QC, J9A 1L4 (Canada)

Médiaspaul

8, rue Madame

75006 Paris (France)

Tous droits réservés pour tous les pays.159

## TABLE DES MATIERES

### PRÉSENTATION

Pierrette Daviau, f.d.l.s. 3

### OUVERTURE DU CONGRES

Gérard Lemire, s.m.m. 9

### CHAPITRE I

#### LA SAGESSE À L'ŒUVRE DANS NOTRE MONDE

De passages en «pas-sages»

Jean-Marc Gauthier 13

Recherche de sens... quête de sagesse?

Bertrand Ouellet 33

### CHAPITRE II

#### UNE SAGESSE AUX MULTIPLES VISAGES

La Sagesse incarnée à l'œuvre

Yves Danjou, lazariste 51

Pour acquérir la Sagesse... divers chemins

Madeleine Rochette, c.n.d. 61

Une Sagesse à découvrir

Gilles Ouellet, c.j.m. 69

Vivre l'Amour de la Sagesse... pour le révéler

Louise Madore, f.d.l.s. 75

160

### CHAPITRE III

#### UÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ

ET LA SAGESSE BIBLIQUE

**Jean-Pierre Prévost, s.m.m. 83**

### CHAPITRE IV

#### OSER LA SAGESSE DANS NOTRE MONDE

La Sagesse en mouvement

**Lise Plante, ss.cc.j.m. 117**

Une Sagesse en mouvement solidaire

**Benoît Fortin, o.f.m. cap. 123**

### CHAPITRE V.

#### CÉLÉBRER LA SAGESSE

Oser le désir

**Georges Madore, s.m.m. 135**

La Sagesse dans la vie des chrétiens

et des chrétiennes selon saint Paul

et l'École française

de spiritualité

**Mgr Maurice Couture, s.v. 139**

archevêque de Québec

Clôture du Congrès

**Gérard Lemire, s.m.m.**

144

ANNEXES:

1. Chant-thème: Sagesse et Lumière **Denyse Marleau** 146

II. Synthèse des ateliers 148

111. Congrégations religieuses liées à l'École française de spiritualité 154

IV. Compilation des fiches d'évaluation 156

1

## PRESENTATION

**Pierrette Daviau, f.d.l.s.\***

*Un arbre a affronté les intempéries et les bourrasques de plus de deux cents ans d'histoire.*

*Ses racines se gonflent continuellement de la sève de l'Évangile qui bouillonne jusque dans ses moindres ramifications.*

*De ses fruits se nourrissent de nombreuses familles spirituelles à travers le monde.*

Ce troisième congrès nord-américain de l'École française de spiritualité s'inspire d'un thème dynamique et actuel: *Une Sagesse pour aujourd'hui*. L'intérêt de notre monde pour le sacré se manifeste sous diverses facettes. Parmi celles-ci, la **sagesse** est prisée par des groupes religieux, des sectes, des courants ésotériques. En cette fin de millénaire, de multiples quêtes de sens surgissent et se manifestent sous différentes formes. Des mouvements s'inspirent autant des sagesse orientales, de la philosophie grecque, de l'hindouisme, de la théologie orthodoxe ou encore des textes bibliques. Du cœur de notre modernité séculière surgissent avec acuité de profondes questions spirituelles, une quête de sens généralisée, des recherches pour une vie intérieure «branchée». La fréquentation d'auteurs mystiques redevient à la mode, des récits émouvants d'«expérience du surnaturel» nous sont partagés. Jeunes et moins jeunes cherchent des lieux de formation, de réflexion, de recueillement, de méditation. Le besoin de développer et de nourrir

\* Pierrette Daviau est Fille de la Sagesse. Depuis 1979, elle enseigne à l'Université Saint-Paul à Ottawa en communications sociales et en pastorale. Elle a publié articles et livres sur la pastorale, les femmes dans l'Église et la spiritualité. Elle s'est également impliquée dans l'animation des chapitres et dans diverses sessions auprès des communautés religieuses.

4

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

son intériorité ou d'y accéder se manifeste autant à travers la littérature et le cinéma que dans les conversations quotidiennes.

Ces soifs et expressions de nos contemporains ne peuvent nous laisser indifférents comme membres d'une large famille vouée à vivre d'un héritage spirituel axé sur l'Incarnation. La famille montfortaine, à qui a été confiée l'organisation de ce congrès, a voulu partager avec l'ensemble des congrégations issues de ce vaste courant de l'École française un trésor quasi exclusif hérité de Montfort, l'apôtre de la Sagesse éternelle.

Pour Montfort, dernier-né des grands béruilliens, l'Incarnation est la voie d'accès par excellence à la Sagesse. Et pourquoi la Sagesse ne nous conduirait-elle pas à vivre et à actualiser ce mystère si riche de l'Incarnation qui caractérise si fortement notre grande famille spirituelle? Parce que l'Incarnation, comme la Sagesse, est toujours actuelle, elle se renouvelle et donc se révèle aujourd'hui de façon différente. Cette spiritualité dont nous sommes dépositaires depuis plus de deux cents ans n'a pas fini de s'exprimer de manière créatrice, stimulante, renouvelée: elle s'enrichit continuellement des contextes culturel, social, religieux et même politique dont elle porte les traces pour se frayer des chemins de rencontre intérieure. Nous sommes toutes et tous convaincus que Dieu s'incarne sans relâche dans notre histoire, dans nos diverses réalités, avec bien entendu les limites des lieux et des temps. Or, la voie de la sagesse semble privilégiée à l'aube de ce troisième millénaire; elle s'infiltré dans le langage, la pensée, les habitudes, la littérature, les recherches de nos contemporains.

Dans le contexte individualiste et fragilisé où nous vivons, il semble important de partager la spiritualité au niveau expérientiel pour pouvoir nous-mêmes l'intérioriser en vue de la révéler. C'est

l'invitation que nous lance ce congrès: s'exposer sans résistance à la Sagesse, en vivre intensément durant ces quatre jours. La spiritualité Sagesse ne se contente pas qu'on fasse seulement son éloge, elle exige de s'incarner dans notre vie de tous les jours, de s'intégrer dans le vécu quotidien. C'est cette attitude d'accueil de la Sagesse que nous sommes invités à développer durant cette rencontre pour nous mettre en marche ensemble. Nous ne sommes pas propriétaires de cette spiritualité, elle s'offre à toutes et à tous comme un parcours,

DAVIAU: PRÉSENTATION

5

une occasion de rencontre de la Sagesse en nous et dans les autres. S'il est vrai que la Sagesse se manifeste dans nos agirs quotidiens, dans notre manière de regarder notre monde, de l'aimer pour le transformer, soyons attentives et attentifs à sa présence au milieu de nous.

Parce que ce monde séculier à qui nous sommes envoyés à la suite de la Sagesse incarnée, avec qui nous pouvons partager nos héritages, est important pour nos communautés, l'équipe organisatrice a voulu innover en invitant les laïques de qui nous sommes le plus près, nos associé(e)s ou ami(e)s. Ils sont ici une cinquantaine. Ils font partie de cette cohorte de gens qui manifestent une recherche du sens de leur existence, une quête de transcendance, une soif d'intériorité, un besoin d'approfondissement de leur foi, un goût de développer une spiritualité. Ils et elles peuvent nous indiquer des voies d'actualisation de notre héritage, nous proposer des chemins diversifiés pour permettre à notre spiritualité de se vivre hors des sentiers battus, à l'exemple de nos fondateurs et fondatrices respectifs'. Échangeons avec eux, durant ce congrès et après, pour intégrer l'essentiel de notre héritage et le réinterpréter avec eux pour nos contemporains. C'est sans doute un enjeu majeur en ce temps de crise des vocations religieuses, mais non de crise de spiritualité.

Transmettre une spiritualité dans notre contexte, c'est davantage livrer les fruits de sa propre expérience que prononcer de beaux discours. Voilà pourquoi la démarche de ce congrès se veut avant tout un temps fort de vie spirituelle, un espace de partage expérientiel. Sans faire fi des discours qui nourrissent notre intelligence de la foi et proposent des chemins d'approfondissement et d'actualisation de la Sagesse, nous souhaitons que ce congrès soit d'abord un lieu d'expérimentation de sagesse de vie: pour nous-mêmes d'abord et pour les gens à qui nous voulons partager ces fruits de sagesse, ou de sagesse, comme le disaient certains maîtres de l'École française.

(1). Pour un exemple d'une analyse de la spiritualité Sagesse vécue avec des groupes de laïques, voir Pierrette Daviau, «Actualisation d'un héritage spirituel. L'exemple d'une démarche axée sur la sagesse biblique», dans *Spiritualité contemporaine. Défis culturels et théologiques*, Montréal, Fides, coll. «Héritage et projet», 1996, pp. 85-108.

6

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Pour nous aider à réarticuler l'essentiel du message de la Sagesse et de nos charismes respectifs, nous avons fait appel à des personnes-ressources qui viendront nous proposer des itinéraires variés pour incarner le message de Sagesse pour notre société en quête aiguë de sens et de vie. Après l'ouverture du Congrès faite par le Père Gérard Lemire et l'exécution d'un concert du groupe DIADEM (2) dont le chant-thème est reproduit en annexe, c'est à Jean-Marc Gauthier que nous avons demandé de nous brosser un tableau, sous forme poétique et amusante, de diverses manifestations de la sagesse et de la non-sagesse à l'œuvre autour de nous. Puis, Bertrand Ouellet nous propose une vue d'ensemble de cette recherche de sens dans les multiples courants et mouvements religieux et spirituels de notre société, particulièrement au Québec. Ce premier chapitre nous permet de prendre conscience des multiples visages de la Sagesse dans nos milieux et nous donne des clés de lecture et de compréhension de ces recherches multiples de nos concitoyennes et de nos concitoyens.

Le second chapitre reprend les exposés d'une table ronde qui présentait comment des communautés issues de l'École française de spiritualité actualisent des traits de la Sagesse. Des représentants et

représentantes des quatre grandes familles relatent comment la Sagesse est à l'œuvre chez les disciples de Vincent de Paul, de Jean Eudes, chez les filles de Marguerite Bourgeoys qui appartient à la famille de M. Olier et, bien sûr, chez les Filles de la Sagesse fondée par Louis-Marie Grignon de Montfort.

C'est dans la fréquentation et la méditation assidue de l'Écriture que les maîtres de l'École française de spiritualité ont puisé le cœur de leur spiritualité. On le sait, l'essentiel du livre *L'Amour de la Sagesse éternelle* de Grignon de Montfort s'inspire souvent textuellement des Livres sapientiaux. Il est donc important de nous replonger au cœur du message biblique pour saisir comment notre spiritualité s'inspire de la sagesse biblique. Voilà ce que Jean-Pierre Prévost, s.m.m., spécialiste

(2) Il s'agit d'un groupe composé de trois sœurs, Diane, Denyse et Marie Marleau, qui ont déjà de nombreux enregistrements à leur actif dont une cassette intitulée *Notes de Sagesse*, Interdisc Distribution Inc.

DAVIAU: PRÉSENTATION 7

de l'Ancien Testament et particulièrement des Livres sapientiaux nous présente au chapitre troisième.

Finalement, puisque ce congrès se voulait un lieu de prière et de célébration de la Sagesse, nous reproduisons au dernier chapitre les textes des deux principales homélies du Congrès, celle de Georges Madore, s.m.m., et celle de Monseigneur Maurice Couture, s.v., archevêque de Québec, qui présidait la célébration de clôture à la basilique Notre-Dame-du-Cap. En annexes, les participantes et les participants du congrès seront heureux de retrouver le chant-thème, les noms des communautés liées à l'École française, la synthèse des ateliers ainsi que le mot de clôture du président du congrès.

## OUVERTURE DU CONGRES

Gérard Lemire, s.m.m.\*

Notre Congrès s'inscrit dans la ligne des deux rassemblements qui l'ont précédé. Chacun d'eux avait cherché à nous remettre en contact avec les plus grands courants de la spiritualité de l'École française. École qui a marqué les origines de la plupart des congrégations religieuses du Canada.

Le Congrès de 1987, organisé par la famille eudiste, a voulu nous faire connaître la spécificité de la spiritualité de nos fondateurs et a dégagé des pistes pédagogiques pour que nous nous l'appropriions.

Le Colloque de 1992, mis en œuvre par les congrégations proches de Jean-Jacques Olier, nous a éveillés à notre responsabilité d'être davantage «Témoins de nos racines».

Compte tenu des sensibilités actuelles portant sur les quêtes de sens, il nous a paru bon que celui de cette année porte sur le thème de la **SAGESSE**.

Évidemment, il était relativement facile pour des membres de la famille montfortaine de choisir un tel sujet. Saint Louis-Marie de Montfort a centré toute sa spiritualité autour de la recherche, de l'acquisition et de la conservation de la Sagesse. Il a d'ailleurs fondé une congrégation à laquelle il a donné le nom de «Filles de la Sagesse».

Un sondage rapide auprès de membres des autres branches de l'École française nous a démontré un intérêt certain à scruter les écrits de nos chefs de file afin de saisir la richesse de leurs découvertes sur la Sagesse biblique. Par la suite, le nombre des réponses reçues à notre invitation à participer à ce congrès est venu confirmer le bien-fondé du thème que nous

\* Le Père Lemire, montfortain, est actuellement directeur du Sanctuaire Marie Reine-des-Coeurs à Montréal, après avoir été 12 ans Supérieur général de sa communauté. Il anime également de nombreuses retraites.

10

LEMIRE: OUVERTURE DU CONGRES

nous proposons d'aborder. Il nous indiquait que nous pouvions tous nous rejoindre autour de ce concept largement diffusé de nos jours et qui recoupe nos origines communes.

À l'aide des personnes-ressources qui ont accepté de prêter leurs talents et leur temps au développement de ce thème et de ce qui l'entoure, nous formulons le vœu que ce congrès rencontre les attentes et les intérêts qui sont les vôtres.

M'inspirant de l'auteur de l'Ecclésiastique qui dit fort judicieusement que l'«on tient pour sage celui qui sait se taire»... (*Siracide* 20, 5), je ne prolonge pas plus avant cette introduction.

À chacune et à chacun, je souhaite une très fructueuse session. Puissiez-vous vous y sentir à l'aise et en profiter pleinement.



## CHAPITRE 1

### LA SAGESSE À

#### L'OEUVRE DANS NOTRE MONDE

#### DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

**Jean-Marc Gauthier**

(alias le clown Bozo)

#### RECHERCHE DE SENS... QUETE DE SAGESSE?

**Bertrand Ouellet**

13

#### DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

**Jean-Marc Gauthier\*** (alias le clown Bozo)

*Regarder les pousses de sagesse autour de nous ou déceler les fausses sagesse nécessite lucidité, sens d'observation et d'humour. Savoir rire de soi sans rire des autres... C'est dans cette atmosphère de saine philosophie (amour de la sagesse) que Jean-Marc Gauthier, alias le clown Bozo, nous plonge au début de ce Congrès. Pour faire passer des vérités, quoi de mieux que le chant, la poésie et un peu de folie. La sagesse est souvent folie...*

Bonsoir! Ça va? Moi ça va assez bien mais je dois vous avouer que je suis un peu perdu. J'ai perdu la carte, j'ai perdu ma route. J'ai eu toutes les misères du monde à me rendre ici. Pourtant j'étais déjà venu.

Mais quand je viens ici, aux Trois-Rivières, je ne sais jamais quelle rivière prendre ni dans quel sens aller. Faut-il suivre le courant ou aller à contre-courant de la rivière? Et encore, de quelle rivière?

Pourquoi Trois-Rivières? C'est tellement difficile de trouver la bonne. C'est tellement difficile d'en suivre une. Non ici, ce n'est pas facile de trouver son chemin. On a l'impression que ça va dans tous les sens... et quand ça va dans tous les sens, allez voir s'il y a vraiment du sens. Oh! je ne cherche pas le one way parfait. Mais si on savait un peu plus dans quel sens ça va. Pourquoi Trois-Rivières? Je suis perdu. - En passant, mon nom est Bozo, clown pour adultes, qui cherche sa voie depuis des années. Je suis dans un tournant... comme vous peut-être.

\* Professeur de théologie pastorale à l'Université de Montréal, M. Gauthier habite effectivement Sainte-Sophie. Il est marié et père de cinq enfants.

14

#### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Et il y a tellement de tournants dans la vie. Ça n'a pas de bon sens, c'est le cas de le dire. Si t'as pas ta crise, si t'es pas en train de vivre un grand tournant, t'es rien. Tu vis dans la platitude du droit chemin. Ya-t-y de quoi de plus plat que ça, le droit chemin? Mais nous on est chanceux, on est dans les tournants par-dessus la tête. Ya tellement de tournants qu'on finit par.. par tourner en rond. On tourne, on tourne, on tourne tellement, c'est du vrai cinéma. Silence! On tourne! C'est le cinéma du cercle vicieux, du chien qui court après sa queue. Et on se regarde aller dans le tourbillon du cinéma muet et on s'imagine que tous les autres aussi nous regardent aller. Qu'est-ce qu'ils vont penser de nos tournants et de nos «tournages» en

rond? Mais les autres ne pensent rien parce qu'ils n'ont pas le temps d'y penser, ils n'ont pas le temps de penser. Ils tournent eux aussi leurs propres tournants. Et ça tourne, et on tourne! Pas nous mais «On». Ça commence par un ON et ça finit par un ROND. On tourne en rond.

## **On tourne en rond**

### **Refrain**

On tourne, on tourne, on tourne en rond On fait des bulles de savon

(Comme le poète dit bellement les choses: «On fait des bulles de savon.») Autrement dit: «On pète de la broue... et parfois plus haut que le trou»... mais il faut pas dire ça comme ça. Alors... «on fait des bulles de savon».

On tourne, on tourne,

Mais peut-être que la vie

on tourne en rond ça tourne en rond

On fait des bulles de savon Ça tourne en rond

On rêve, on rêve, je suis perdu

on rêve donc je cherche encore mon chemin

On a peur des «qu'en dira-t-on». je suis parti tôt ce matin

On tourne, on tourne, J'arrive au soir,

on tourne en rond désarmé et incertain

Et l'on perd pied dans sa maison je suis perdu

On se cherche encore une raison Mais où est-il donc ce chemin?

(Après le refrain: musique et danse en tournant en rond; Bozo perd pied.)

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

15

Ah oui, la vie ça tourne en rond! Ça n'a pas de bon sens. Mais en parlant de «tournage» en rond, vous connaissez l'histoire du gars qui voulait faire le tour du monde. Eh oui! il voulait faire le tour du monde mais il n'avait pas les moyens. Alors, son bon ami, qui était un peu cynique, lui dit: «Tu veux faire le tour du monde et t'as pas les moyens, pauvre toi. De toute façon, le monde ça tourne en rond. Tu recules d'un pas et t'es déjà rendu.»

*Musique:* On tourne, on tourne, on tourne en rond...

«On a peur des qu'en dira-t-on» ... Et pas seulement «On», mais moi aussi. Vous imaginez. On m'a invité pour vous parler de la sagesse et de la quête du sens. Imaginez si je suis pas à la hauteur de la situation, mon image va en prendre un coup. «Pas grave, t'as un masque» que vous allez penser. Facile à dire.

je suis perdu. Je me sens perdu. Comment parler de la sagesse à des sages? Il y a ici plein de «pros», plein de pères, de frères, de soeurs, de Filles de la Sagesse. Comment un pauvre clown peut-il parler de la Sagesse à ceux et celles qui appartiennent à sa famille?

Il faut dire que je viens d'une p'tite place. Un p'tit quartier tout près d'un bois. Au bout de la rue, tu tournes à droite. Là c'est ma rue; et derrière il y a un bois avec un p'tit lac. La rue se nomme Jetté et le lac

est sans nom, comme si j'avais été jeté là, anonyme, au bout de la route tout près du bois.  
Je suis perdu, mais c'est chez moi.

Mais vous savez quoi, au bout de la route, au bout de la rue tout près du bois et du lac anonyme, j'appartiens à un village, à une municipalité au territoire immense et peu peuplé... qui, j'imagine, rassemble tous les perdus du bout de la route et du fond des bois.

Et ce village, cette municipalité a ce beau nom qui, à vous, devrait apparaître comme une mission: je viens de SAINTESOPHIE, la sophia sancta, la Sagesse sainte.

Le perdu du fond des bois vient de la Sagesse sainte, de Sainte-Sophie. Quand j'ai compris cela, j'ai été bouleversé. Car que peut-il sortir de bon de Sainte-Sophie?... diraient tous les Nathanaël du monde, oubliant que la Sagesse sainte s'était un

16

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

jour cachée dans un petit village de Galilée. Mais ça, c'est une autre histoire et il ne faut pas se prendre pour un autre.

«Ne pas se prendre pour un autre»... mais quand on n'est rien ou quand on pense qu'on n'est rien, c'est bien tentant de se prendre pour un autre, de vouloir être un autre.

### Sur le chemin de Sainte-Sophie

Sur le chemin de Sainte-Sophie	Quand j'arrêterai
Du creux de ma p'tite vie	de me prendre pour ceux
je rêve, je rêve... et c'est folie	Qui me font envie,
D'être un autre	qui me font envie

qui me fait envie      Alors je sortirai du creux

D'être un autre      De ma p'tite vie, de ma p'tite vie

mais c'est folie      je serai en vie, je serai en vie

Du creux de ma p'tite vie	Sur le chemin de Sainte-Sophie
D'être un autre mais c'est folie	je serai heureux et bien en vie
Sur le chemin de Sainte-Sophie.	Sur le chemin de Sainte-Sophie.

je viens de Sainte-Sophie  
Ça a l'air bien loin et bien petit  
Mais loin de quoi et loin de qui?  
Qui détermine où est la vie?  
Mais loin de quoi et loin de qui?  
La vie est proche à Sainte-Sophie  
Mais loin de quoi et loin de qui?  
La vie est proche de Sainte  
Sophie.  
Musique...

Mais tu as beau venir de Sainte-Sophie, tu ne sais pas nécessairement parler à des sages, à des gens de la famille de la Sagesse. Je ne suis qu'un pauvre clown ayant découvert très récemment la grandeur probable de sa possible mission: parler de la Sainte Sagesse sans se prendre pour un autre. Facile à dire, mais quand

vient le temps de le faire, je retombe dans mes fantasmes. Il faut que je vous avoue un de mes rêves, un de ces fantasmes... qui tourne habituellement au cauchemar.

Je voudrais être SOL, le grand Clown. Je voudrais faire les choses comme SOL. SOL c'est mon idole. C'est peut-être l'idole de tous les clowns. Je voudrais parler de la sagesse comme SOL, avec les mots de SOL, en défaisant les mots comme SOL.

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES» 17

Ah! Si j'étais SOL! Mais comme je ne suis pas SOL, j'imagine un scénario: un discours de la sagesse à la manière de SOL... à sens et à contresens.

«Il était une fois un homme qui se croyait sage ou qui se voulait sage.» (Ç'aurait pu être une femme, une de ces filles de la Sagesse... mais c'était bêtement un homme.)

Il cherchait à dire le MOT-SAGE, partout, partout, il cherchait les MOTS-SAGES. Un p'tit mot sage par-ci, un p'tit mot sage parlà. Il avait fait le tour de tous les dictionnaires pour trouver tous les mots-sages.

Et il se nourrissait tous les jours de METS-SAGES. Un p'tit mets-sage pour déjeuner, un plus gros mets-sage pour dîner. Et ça continuait. Il s'empiffrait de mets-sages dans tous les restaurants; il en faisait de gros REPAS-SAGES. Et il repassait, il repassait ses messages. Et entre les repas-sages, il se faisait plein de collations de mets-sages. Il avait plein de mets-sages collés un peu partout. Il était devenu un gros plein de mets-sages. Il était tellement plein de mets-sages que son CORPS-SAGE débordait de mets-sages. Plein de mets-sages qui dégoulaient dans son corps-sage.

Et comme il avait lu plein de livres de mots-sages et acheté plein de mets-sages, il s'était fait construire un grand ENTREPOSAGE où il les accumulait.

Il avait la tête et le ventre pleins de sagesse qui débordait de partout. Et il distribuait comme ça ses mots-sages à tous les gens qu'il rencontrait. Vous voulez un p'tit mot-sage?

Comme il était plein de sagesse, il avait reçu l'onction qui le confirmait comme distributeur de sagesse. C'est pour cela, à cause de son onction, qu'on l'appelait le SAGE-OINT, le grand Sage-oint; mais avec le temps, les gens avaient commencé à l'appeler le SAGOUIEN en l'honneur d'une lointaine cousine acadienne qui était reconnue pour être sage, à sa façon.

Mais plus le temps passait, et plus le SAGOUIEN avait un grand sentiment de sagesse insignifiante. Il eut alors comme un PRÉSAGE... une espèce de vision déprimante... comme si tous les MOTS-SAGES n'avaient plus de sens. Comme s'ils s'étaient perdus dans les chemins du contresens. Comme si avec tous ses mots-sages et ses mets-sages, il était passé à côté du PAYS-SAGE sans le voir et sans contribuer à le construire. Il se disait: «À quoi

18

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

servent tous les mots-sages s'ils ne construisent pas un PAYSAGE? J'ai l'impression de me retrouver sans VI-SAGE. À quoi servent tous mes mets-sages si je me retrouve sans VIE-SAGE?»

«À quoi sert le sage s'il est sans pays et sans vie, s'il passe à côté du temps?» disait un certain philosophe-théologien qui s'appelait SAGE-TEMPS... je pense.

Le grand SAGOUIEN, avec ses mots-sages, avait pensé être un philosophe, un ami de la sagesse, mais il était passé à côté du temps et de la vie. Il découvrait que les mots-sages étaient de plus en plus sens dessus dessous. Le sens était devenu contresens. Les mots sonnaient faux. Et quand les mots sonnent faux, même si ça a l'air d'avoir du sens, c'est un faux air. Le sage devient un faussaire. Et l'on se perd dans des quêtes de sens à contresens avec des faux airs de sagesse.

Et l'on encense, et l'on encense plein de sens à contre-sens, plein de mots-sages qui prétendent apporter le bonheur; et l'on encense et l'on encense et l'on s'agenouille devant plein de mets-sages que l'on offre en sacrifice aux dieux de la consommation.

Et l'on consomme, et l'on consomme tous les mets-sages et l'on fait une grande messe, une vraie message: prenez et bouffez ces mets-sages et vous serez heureux, nous dit le grand Conde la Sommaton, alias le grand Con de la somme à Mammon.

Et l'on encense, et l'on encense tous les grands prêtres du Contre-sens con-sommateur et le sens se consume en fumée. Le sens se consume tellement en fumée que certains croient qu'une loi antitabac suffirait à redonner le sens. D'autres disent qu'on risquerait d'y perdre un Grand Prix.

Et là on sait plus, on sait plus; on a tellement encensé à contresens qu'on se retrouve sens dessus dessous; la Sainte Sagesse devient une sacrée Sophie qui fait tourner les sens à l'envers... et l'on bascule dans le non-sens. Et l'on bascule tellement que le non-sens en devient même in-signifiant. Pauvre petit non-sens! La Sagesse devient alors très superficielle, très très superficielle, comme un VERNIS-SAGE. Et le vernis-sage coûte très cher. Plus la sagesse est superficielle, plus elle coûte cher.

Et l'on devient tous des quêteurs de sens. Tout le monde quête du sens mais personne n'en donne. «Vous n'auriez pas

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

19

un petit peu de sens? C'est pour téléphoner, c'est pour prendre le métro.» «Ah! ça tombe mal. je n'ai plus du tout de sens. Vide, complètement vide. J'ai tout laissé à la maison. De toute façon, j'en ai à peine pour moi et ma famille. Moi-même, je suis au bout du sens; j'ai de la misère à boucler les fins de mois. Ah oui ça tombe mal! Ça tombe sous le sens, pas mal en dessous.»

Tout le monde quête du sens mais personne n'en donne. C'est comme si tout le monde s'était trompé de chemin et s'en allait à contresens. Tout un monde à contresens: No way.

Mais là, sans qu'on y prenne garde, quelqu'un est arrivé; on ne sait pas comment ni d'où il venait. Ça devait être un sage, mais il avait l'air fou, ben, ben fou; il était complètement à contre-courant. Il avait pris le contresens du contresens et il allait dans le bon sens. Mais tout le monde se faisait du mauvais sang à cause de lui, et l'on disait: «Il a vraiment perdu son bon sens, il est complètement fou, il va provoquer un accident en marchant comme ça à contre-courant. » Et on l'a arrêté. Oui, on l'a arrêté de marcher à contre-courant. On l'a tellement arrêté qu'on l'a enfermé dans l'entrepo-sage, l'entrepo-sage des fous qui marchent à contre-courant... et on a mis une croix dessus. On a mis une croix dessus avec ces mots: Prière de ne pas déranger ou de se laisser déranger par ce sage devenu fou... car il est «dérangé». On a mis une croix sur le bon sens et l'on est resté sens dessus dessous.

WOUAH!... dirait Sol.

Moi, je ne sais pas comment finir mieux que ça. Peut-être que si j'étais vraiment SOL, je saurais. Mais pauvre de petit moi, je ne sais pas, je ne sais pas. Comment finir? Il faudrait bien trouver quelque chose, un mot-sage pour finir, un mot-sage du genre: «L'important, ce n'est pas de dire le mot-sage mais de faire le pas-sage.» Pas mal hein! Et là j'imagine la grande discussion entre THÉO-PHILE, celui qui prétend aimer Dieu, et PHILO-SOPHIE, celui qui prétend aimer la sagesse. Est-il plus important de dire le mot-sage ou de faire le pas-sage? Bah! Laissons-les dire et passons. Laissons-les dire et chantons:

**Refrain** Pour faire il faut dire Et pour dire il faut faire Pour faire il faut dire Et pour dire il faut faire.

Y a des savants verbeux      Y a des savants aussi qui disent  
qui disent      Et qui font en disant  
Que «dire c'est faire»      Y a des faiseurs et des artisans  
Y a des «faisants faiseurs»      Qui savent dire en faisant  
qui disent      Et quant à moi,  
Que dire c'est ne rien faire      pour tout vous dire  
Et moi j'vous dis, j'vous dis      Si j'avais à choisir  
Qu'on peut dire en faisant      J'aimerais mieux avoir tout fait  
Et moi j'vous, j'vous dis      Plutôt qu'avoir tout dit  
Qu'on peut faire en disant      Mais faut-il choisir?  
Mais faut-il le dire? Surtout quand  
C'est plus facile à dire      tout ce qu'on sait faire  
qu'à faire.      C'est de dire.

Ah! j'aimerais mieux dire, ah! j'aimerais mieux faire; mais je ne sais pas très bien. Si j'étais Sol, il me semble que je saurais. je rêverais d'être Sol. Oui, je rêvais d'être Sol.

### **je rêvais d'être Sol**

je rêvais, je rêvais d'être Sol      Mais je ne rêve plus  
Mais ne suis qu'un sous-Sol      Sinon s'être Sol-ement  
Emprisonné dans mes entraves      ce que je suis  
Les yeux fermés au fond      Le clown perdu de Sainte-Sophie  
de ma cave      Qui veut voir le Sol-eil  
Perdu dans mon sommeil      Qui veut voir le Sol-eil.  
Perdu dans mon sommeil.  
je rêvais, je rêvais d'être Sol      Pas Sol mais le SOL-EIL  
Mais ne suis qu'un sous-Sol      je rêve de voir le soleil  
Je voudrais sortir du fond      Pour mieux voir ce que je suis.  
de ma cave

Me libérer de ces entraves      *Musique      au gazou*  
Pour mieux voir le soleil  
Pour mieux voir le soleil.  
je rêvais, je rêvais d'être Sol

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES» 2 1

je vous joue du gazou, mon vieux gazou. Ça fait plus de dix ans qu'il m'accompagne mon vieux gazou. Il commence un peu à râler mais, que voulez-vous? c'est mon gazou. On finit par s'attacher à ses vieilles affaires. Parfois je me dis que je suis né pour un gazou comme on dit qu'on est né pour un p'tit pain. C'est peut-être ça la sagesse, s'accepter comme on est avec son gazou. Et puis non, ce gazou-gazou, ce gazouillage n'est pas la vraie sagesse. C'est simplement une erreur de perspective sur soi-même. Il faut contester ce «ratatinage» sapientiel pour soi et pour les autres. Personne n'est né pour un p'tit pain, pour un p'tit amour, pour une p'tite vie.

### **Né pour un gazou?**

#### **Refrain**

Personne n'est né pour un gazou je joue du violon dans mes rêves  
Personne n'est né pour un p'tit pain  
Quand le banquet du temps s'achève.

### *Musique de violon*

Personne n'est né      Personne n'est né  
pour un p'tit pain      pour un p'tit sens  
Chaque miche est tout un univers      Où tous les chemins sont de travers  
Personne n'est un petit chemin      Au milieu de la nuit de l'absence  
Quand on le prend à ciel ouvert.      Chaque étoile est une lumière.  
Personne n'a qu'un petit amour      Personne n'est né  
Même quand le cœur      pour une p'tite vie  
est à l'envers De chien perdu sur cette terre  
À travers mille et un détours Chaque histoire mérite un récit  
Tous les ruisseaux      Plus important  
mènent à la mer.      que toutes les guerres.

Personne n'est né pour une p'tite mort      Où l'on retombe dans l'oubli  
Chaque bateau cherche son port Qui  
ressemble à un paradis.

22

### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Personne n'est né pour un gazou, personne n'est né pour un p'tit pain mais la quête de la sagesse risque de me rendre fou... à chaque matin; je ne sais plus par quel bout prendre ça, il y a tellement de choses à-dedans. J'aimerais faire le tour de la sagesse, faire le tour du champ de la sagesse mais j'imagine que ce serait manquer de sagesse de prétendre qu'on en fait le tour. Alors, je vais me contenter de faire, en terminant, un tour de chant sur la sagesse. Mais comme on n'en a jamais fini avec cette sagesse, on va terminer longtemps. Comme la sagesse nous joue des tours, on va lui jouer un grand tour de chant en six tableaux ou en six chansons. Pourquoi six chansons? Pour rien... ou plutôt pour essayer de voir à quoi ça ressemblerait Si on était sage, si j'étais sage.

Qu'est-ce qui est sagesse? Qu'est-ce qui est folie? Aller au loin peut être sagesse... aller au loin pour élargir l'horizon, pour agrandir le paysage. Mais s'enfermer dans sa cage, se terrer dans son trou en pensant qu'il n'y a plus de chemin... cela est pure folie. Mais revenir chez soi après être allé loin est sage, follement sage. C'est habiter son pays sage. Ah! si j'étais sage!

#### **Si j'étais sage**

Si j'étais sage Je partirais au loin Faire un voyage Où il y a encore un chemin Si j'étais sage le ferais mes bagages J'prendrais le train Qui quitte Saint-Sagouin.

Et j'irais voir si l'herbe est bien plus verte De l'autre côté de la plaine du voisin Et je mettrais du rire dans mon assiette Comme condiment aux peurs du quotidien.

Et je ferais la guerre à la tristesse Aux tristes guerres qui jonchent le chemin Et je ferais la paix avec l'ivresse Comme si je pouvais être heureux ce matin (bis).

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES» 23

Si j'étais fou je n'irais pas très loin Car j'irais où? Il n'y a plus de chemin.

Si j'étais fou J'm'enfermerais dans ma cage J'prendrais mon trou Et je jouerais au sage.

je ferais comme si l'herbe était bien plus verte Au beau milieu de la plaine du voisin Et je mettrais de la peur dans mon assiette Comme un tourment au creux du quotidien.

Et je serais plus triste que la guerre Que toutes ces guerres qui jonchent le chemin Et je ferais de ma peur une sagesse je ferais semblant d'être heureux ce matin (bis).

Si j'étais sage Si j'étais follement sage je reviendrais marcher sur mon chemin.

Si j'étais - sage  
je déferais mes bagages  
Quand reviendrait le train  
A Saint-Sagouin.

Et j'irais voir si l'herbe est toujours verte De ce côté-ci de la plaine du voisin Et je remettrais du rire dans mon assiette Pour partager mes joies au quotidien.

Je ferais toujours la guerre à la tristesse Aux tristes guerres qui jonchent mon chemin Et je ferais de la paix une sagesse Et je serais bien heureux ce matin Et je ferais de la paix une sagesse Et je serais très heureux ce matin.

#### 24 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

On dit que la sagesse arrive à 50 ans. En tout cas, c'est ce que des gens de 50 ans ont dit... peut-être parce qu'ils pensaient être arrivés ou qu'ils voulaient être sûrs qu'il n'y avait pas trop de monde dans le Club sélect de la sagesse, dans ce Temple de la renommée. La meilleure façon, c'était d'éliminer les plus jeunes en mettant un préalable: «T'es pas sage si t'as pas l'âge.» «Ça adonne bien, ont répondu les plus jeunes; si être sage c'est avoir votre âge, on aime mieux être fous.» C'est alors qu'ont commencé les fameux conflits de génération par rapport à la sagesse... conflits qui se règlent, en général, avec le temps; quand les gens de 20-30 ans ont 50 ans.

Et je soupçonne les 50 ans - surtout quand ils sont de la génération des baby-boomers - de prétendre à la meilleure sagesse: un grand cru. En se disant que, contrairement au bon vin, la sagesse ratatine avec le temps. Mais probablement qu'ils changeront d'idée quand ils auront 60 ans, 70 ans, 80 ans.

je ne sais pas si on devient sage avec le temps, mais je sais qu'on a la sagesse - ou la folie - de son âge.

Si j'avais 50 ans, je ferais le tour du monde mais sans oublier qu'il est à mes côtés. Si j'avais 50 ans.

#### **Si j'avais 50 ans**

##### **Refrain**

Si j'avais 50 ans  
Je Fais le tour du monde  
Mais sans oublier qu'il est à mes côtés  
Si j'avais 50 ans  
Je referais la ronde.

Pour mieux recommencer... Mes jours à chaque été

Ce n'est pas le temps qui passe Qui fait que nos jours sont dérisoires Ce n'est pas le temps qui passe Mais nous qui passons sans le voir.



## Refrain

Pour mieux recommencer...  
L'amour à chaque été

Ce n'est pas l'amour qui passe Qui fait que nos vies semblent défaits Ce n'est pas l'amour qui passe Mais  
notre cœur qui parfois s'arrête.

## Refrain

Pour mieux recommencer..  
Mes rêves à chaque été

Ce n'est pas le rêve qui passe qui fait que nos cœurs sont à la guerre Ce n'est pas le rêve qui passe Mais nous  
qui regardons en arrière.

## Refrain

Pour mieux recommencer...  
Ma vie à chaque été

Ce n'est pas la vie qui passe Qui fait que l'on tombe à la renverse Ce n'est pas la vie qui passe Mais nous qui  
fuyons le temps qui reste.

## Refrain final

Et comme j'ai 50 ans  
Je f'rai le tour du monde  
En emmenant tous ceux qui sont à mes côtés

Et comme j'ai 50 ans je referai la ronde Où viendront danser Ceux et celles que j'ai aimés.

*Musique*

26

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Il y a des jours où je me lève découragé, déprimé par cette vie folle. Je trouve que la sagesse a «pris une  
débarque»... dans notre monde. Oh! je sais c'est sans doute pas pire maintenant qu'auparavant, mais on  
devient nostalgique en vieillissant. Ah! dans le bon vieux temps!

Non, mais ça va-t-y assez mal dans le monde. Y a rien qui marche. Non, ça ne marche pas, ça court et tout  
croche à part ça. je ne sais pas si c'est sagesse, mais il y a des jours où je ne veux rien savoir. «Ça va assez  
mal comme ça, faut-y le savoir plus?» Je rêverais que la vie... **je rêverais que la vie...**

## Refrain

Ça va assez mal comme ça

Faut-y le savoir en plus? (bis)

Des fois je rêverais que la vie            Des fois j'aimerais que la vie  
Soit simple et sans souci            Soit belle comme un oubli

Qu'on fasse rouler le train Qui fait recommencer  
Sans penser à demain Le rêve à chaque matin  
Qu'on le dise quand ça va bien Qu'avant de s'en aller  
Et qu'on n'ait pas peur de rien On refuse le destin  
Même si c'est pas aujourd'hui Qui veut nous enfermer  
Qu'on va être au paradis. Dans un mortel refrain.  
Des fois je rêverais que la vie Des fois j'aimerais que la vie  
Soit douce et sans mépris Soit tendre et sans bruit  
Qu'on prenne le chemin Qu'on ouvre les deux mains  
Juste pour aller plus loin Pour cueillir le matin  
Qu'on le dise quand le matin Qu'on le dise quand ça va bien  
Est doux comme du bon vin Et qu'on n'ait peur de rien  
Qui fait chanter la vie Même si c'pas aujourd'hui  
Même aujourd'hui (bis). Qu'on va être au paradis (bis).

### Finale

Ça va-t-y si mal que ça? je veux bien le savoir en plus.

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

27

On dit dans les grands livres que la Sagesse est Parole, parole de vie. Mais quelle parole? Je n'ai rien entendu... As-tu parlé? Ah! c'est parce que je n'écoutais pas. Mais parle plus fort!

Quelle parole? Bien sûr, cette Parole de Sagesse, de la Sainte Sagesse... la parole de Dieu... comme on dit. Bien sûr qu'il a parlé... c'est écrit. Mais j'ai une question terrible qui me fatigue depuis tant d'années et que vous m'avez obligé à mieux nommer avec vos histoires de Sagesse et de quête de sens: comment mettre ensemble la Parole de Sagesse, la Sainte Sagesse et la vie, la p'tite vie de Sainte-Sophie?

Comment mettre ensemble la Parole éternelle de sagesse et le bavardage quotidien? Si la Parole éternelle n'a rien à dire aux tout nus de la p'tite vie, elle est mieux d'aller se rhabiller. On aurait alors une parole **all dress** qui parle d'amour et de tendresse, dans le temps... pendant qu'il est encore temps...

### Parlons-nous donc

#### Refrain

Parlons-nous donc d'amour et de tendresse  
Parlons-nous donc le temps qu'il reste  
Parlons-nous donc, on a queq'chose à dire  
N'attendons pas que ça soit l'heure de partir  
Parfois la vie c'est comme une tempête  
Où l'on s'enfuit en détournant la tête  
Où l'on n'a plus le temps de faire la fête

Où l'on ne sait plus trop bien ce qu'on a fait.

Parfois la vie c'est comme un arc-en-ciel Uarc disparaît, ne reste que le ciel Parfois la vie c'est comme une fleur sauvage Que l'on oublie de cueillir au passage.

Parfois la vie c'est comme une fontaine Ueau qui s'écoule, personne pour la boire Parfois la vie c'est comme une grande scène qui se déroule, personne pour la voir.

Parfois la vie c'est comme une maison Que l'on construit de rêves et de chansons Que l'on poursuit de saison en saison Que l'on finit sans lui donner un nom.

### Refrain final

Parlons-nous donc d'amour et de tendresse Parlons-nous donc du temps qu'il reste Parlons-nous donc pendant qu'on peut le dire Demain, peut-être qu'il nous faudra partir.

C'est bien beau de se parler, mais on n'a plus le temps. Il faut faire, il y a tellement de choses à faire. On l'a dit: la sagesse est dans le PAS-SAGE. Le problème, c'est que le PAS-SAGE est devenu COURSE FOLLE. C'est complètement fou. On a tellement de choses à faire qu'on se retrouve en enfer. On a voulu évacuer l'enfer de l'autre monde, mais il est revenu dans notre monde par la porte d'à côté. On s'est retrouvé en **burnout**. Prenons pas de chance... et brûlons-nous donc nous-mêmes:

### Brûlons-nous donc...

#### Refrain

Brûlons-nous donc nous-mêmes Brûlons-nous donc nous-mêmes tout de suite Au cas... au cas où l'enfer n'existerait pas (bis).

Avant j'avais peur de brûler longtemps Maintenant j'ai pas le temps D'attendre si longtemps je me mets et je me brûle maintenant Je purge ma vie à en faire tout le temps A m'en faire tout le temps Avant on me disait: «Faut que tu sois parfait Parfait comme ton père infiniment parfait» (Et que le péché lui déplût) Maintenant moi je préfère dire que je performe J'ai changé de père J'ai changé de forme J'ai changé d'enfer.

#### Refrain... *Musique...*

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES»

29

Enfin, qu'est-ce que la sagesse? Qu'est-ce qu'être sage? Qu'est-ce qui donne un sens à toute cette quête, à toute cette recherche? Je ne le sais pas... le savez-vous? Parfois j'ai peur de manquer le rendez-vous...

On est tellement occupé... mais on ne peut pas tout faire ni être partout. Dans un temps où même Dieu, le grand Partout, a renoncé à être partout... en se faisant plus discret, voilà que ses disciples - certains en tout cas - risquent de se prendre pour Lui: «Vous serez comme des dieux», avait dit le rampant des origines; et on en a bavé un coup depuis ce temps-là. On rampe et on tire la langue à vouloir se prendre pour d'autres... Folie...

Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur?

### Qu'est-ce qui vaut la peine ... ?

Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur Du milieu des chaînes, du creux de nos peurs Changer de semaine ou s'en aller ailleurs? Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur?

#### Refrain

je le sais pas, le savez-vous? Parfois j'ai peur de manquer le rendez-vous D'arriver trop tard, de n'être pas debout je le sais pas, le savez-vous? Il y a des gens comme moi qui courent un peu partout Et qui manquent de temps pour aller jusqu'au bout De leur cœur.

Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur? Attendre d'être reine ou un grand seigneur Pour briser les chaînes et dissiper les peurs? Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur?

Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur? Parcourir les plaines ou bien sécher les pleurs? Y a-t-il des semaines où il y a plus d'heures? Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on y mette le cœur?

30

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Refrain final...

Il y a des gens comme moi qui courent un peu partout Et qui, de temps en temps, se rendent jusqu'au bout De leur coeur.

### **Grand refrain final**

Personne n'est né pour un gazou je joue du violon dans mes rêves Personne n'est né pour un p'tit pain Quand le banquet du temps s'achève.

GAUTHIER: DE PASSAGES EN «PAS-SAGES» 31

### **OU SE CACHE-T-ELLE LA SAGESSE?**

Mais, où est-elle la sagesse des humains? Où se cache-t-elle?

Peut-être pas dans l'accumulation du savoir et des connaissances. Sûrement pas dans l'excessive possession des biens de la terre. Pas plus que dans la multitude des relations de toutes sortes. Non plus chez les marchands d'honneurs ou d'illusions. Mais, où donc se niche-t-elle, la sagesse? Peut-être la trouverai-je, cette sagesse, après un temps de solitude? Peut-être paraîtra-t-elle lumineuse comme une aurore après une très longue nuit de désenchantement! Tout en rajeunissant en chaque être le désir d'entreprendre. Peut-être se trouve-t-elle dans les courants multiples, dans les nouvelles religions et mouvements spirituels de notre monde? ... En chacun, en chacune, il y a des semences de sagesse ... ensevelies dans la fertile épaisseur de notre humanité.

32

### **Prière**

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent dans les églises et les temples, dans le désert et la forêt, ou au sommet des montagnes et au milieu de la mer.

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent, qui t'appellent à coups de chants et de prières, à coups de cérémonies et de litanies.

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent, qui essaient de te décrire et de te représenter en peintures, en théories ou en symboles.

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent dans la foule et la solitude, dans les rassemblements et les assemblées, dans la paix du cloître ou l'intimité de la maison.

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent dans la foudre et le tonnerre, dans l'ouragan et la tempête, dans le bruit et l'agitation de la ville.

Vois, Seigneur, tes enfants qui te cherchent.

33

## RECHERCHE DE SENS ... QUÊTE DE SAGESSE?

**Bertrand Ouellet\***

*Il semble que les multiples courants et mouvements religieux ou spirituels de notre société soient autant de lieux qui manifestent les soifs spirituelles de nos contemporains. Pouvons-nous y découvrir des chemins de sagesse, des appels à nous interroger sur nos manières de transmettre nos riches trésors spirituels... qui ne semblent pas toujours rejoindre leurs préoccupations? Question de vocabulaire, de modalités, de non-respect de leurs cheminements? Qu'ont-ils à nous dire, à nous apprendre?*

La multiplication des nouveaux groupes religieux est une caractéristique importante de la quête spirituelle contemporaine. Ces nouvelles religions se développent à l'extérieur des grandes Églises et traditions, «hors des sentiers battus», une image qui évoque immédiatement l'idée de nouveaux chemins, de «voies spirituelles» inexplorées ou négligées.

### **Des balises**

Tout voyageur qui a survolé une ville, la nuit, a vu comment les innombrables lumières permettent d'y reconnaître d'un COUP d'oeil le tracé des voies de circulation. La masse de la ville est invisible, mais ses grands axes sautent aux yeux.

\* Lors du Congrès, M. Ouellet était directeur du CINR (Centre d'information sur les nouvelles religions) à Montréal. Depuis janvier 1998, il est directeur de l'office des Communications sociales. Il a complété des études en Bible et a une vaste expérience dans le domaine des communications et des divers mouvements religieux, au Québec en particulier. Ce texte de la conférence de M. Ouellet a déjà été publié dans *Spiritualité contemporaine, op. cit.*, sous le titre «Les voies spirituelles balisées par les nouvelles religions: invitation et défi pour une synthèse chrétienne», pp. 67-81.

### 34 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Dans le paysage religieux actuel, les nouveaux mouvements sont semblables à ces balises lumineuses dans la nuit. Malgré leur faible poids démographique, ils attirent l'attention. Leur visibilité et le caractère parfois très prononcé, voire exagéré, de leurs modes d'expression permettent en effet de voir plus aisément les lignes de fond de la spiritualité sous-jacente.

On découvrira assez vite, à l'étude, que les voies spirituelles ainsi mises en évidence ne sont pas exclusives aux nouvelles religions. De fait, elles traversent aussi les Églises et les religions traditionnelles. La foi chrétienne, quant à elle, ne pourra rejeter du revers de la main ces intuitions et expériences spirituelles, car elle s'y reconnaîtra en partie. Elle ne pourra donc pas non plus se situer simplement en opposition par rapport aux nouveaux mouvements religieux comme s'il y avait, d'une part,

sa propre recherche spirituelle -«authentique»- et, d'autre part, les errements des autres. Les excès observés dans tel ou tel mouvement, comme dans telle ou telle Église ou tradition, apparaîtront comme des dérapages sur des voies par ailleurs légitimes. Le défi à relever par la foi chrétienne ne sera pas un défi d'exclusion ou de sélection, mais de synthèse.

1 -

## I. ITINÉRAIRES DANS LA FORET DES NOUVELLES RELIGIONS

On nous demande souvent de quantifier le nouveau pluralisme religieux. «Combien y a-t-il de sectes au Québec?» est l'inévitable première question de nombreuses entrevues. Il faut se méfier des statistiques qu'on peut donner en guise de réponse. Bien sûr, on peut dénombrer des centaines et des centaines de groupes. À titre d'exemples, le Centre d'information sur les nouvelles religions (CINR) a, à ce jour, accumulé de la documentation sur plus de 1 500 groupes, et la quatrième édition de l'encyclopédie des religions d'Amérique de J. Gordon Melton 1 contient 1 730 fiches signalétiques. De plus, certains groupes ou mouvements se sont développés de façon prodigieuse. On pense en particulier au pentecôtisme, un mouvement dit «de réveil» né dans la mouvance évangélique à la fin

1. J. Cordon MELTON, *Encyclopedia of American Religions*, Fourth Edition, Detroit, Gale Research, 1993.

### B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUÊTE DE SAGESSE? 35

du siècle dernier; en 1988, on dénombrait 176 millions de fidèles pentecôtistes dans le monde 2 , et le mouvement est en expansion rapide, notamment en Amérique latine.

### Par-delà les groupes, les idées

Au total, cependant, très peu de gens se disent membres d'un nouveau mouvement religieux. Lors des recensements, par exemple, il ne reste que quelques points de pourcentage pour la totalité des appartenances religieuses autres que les religions traditionnelles. En revanche, une bonne proportion de la population est touchée par les idées et doctrines véhiculées, globalement, par le nouveau pluralisme religieux. Il suffit par exemple de voir l'affluence, dans les salons du livre, aux kiosques des maisons d'édition de tendance nouvel-âgiste ou ésotérique. On peut également évoquer la popularité croissante de certaines idées-maîtresses comme l'existence d'un corps

< astral, la pensée positive, le **channeling**, les vies antérieures et la nature «christique» ou divine de l'être humain (**je suis DIEU, Wow!** 3 est un titre bien en évidence dans les librairies). D'autres thèmes, sans être aussi populaires, n'en ont pas moins de répercussions: on pense à celui de l'imminence de la fin des temps, accrédité soit par des révélations privées ou des apparitions, soit par une interprétation «révolutionnaire» de tel écrit ou de tel passage biblique; ou encore à la «panique satanique» qu'entretiennent certains lobbies influents qui croient déceler dans la société actuelle les traces de complots et d'infiltration massive par des agents de Satan.

2. Voir Peter HOCKEN, *Le réveil de l'Esprit, les Églises pentecôtistes et charismatiques*, coll. «Rencontres d'aujourd'hui», 21, Montréal, Fides, 1994, p.12.

3. Lise BOURBEAU, *Je suis DIEU, Wow!*, Montréal, Éditions ETC, 1991.

4. Voir par exemple Jeffrey S. VICTOR, *Satanic Panic: The creation of a Contemporary Legend*, Chicago, Open Court, 1993; James T. RICHARDSON, Joël BEST et David G. BROMLEY, *The Satanism Scare*, New York, Aldine de Gruyter, 1991; Massimo INTROVIGNE, *A Rumor of Devils: The Satanic Ritual Abuse Scare in the Mormon Church*, communication présentée au Congrès annuel de l'AAR, Chicago, 20 novembre 1994 (texte disponible au CINR).

## Les sources

Les nouvelles religions ne se créent pas **ex nihilo**. Elles puisent à des sources bien identifiables et se construisent, souvent de façon syncrétiste, en combinant ces divers emprunts. On peut y reconnaître quatre influences majeures 5.

### 1. Le judéo-christianisme

Il s'agit ici d'un ensemble incluant institutions, doctrines, rituels, culture, folklore, etc. Les nouvelles religions y puisent abondamment. Outre les figures de Dieu, du Christ, des anges, de Satan et de certains personnages de l'histoire (les templiers et les mystiques, par exemple), elles en ont reçu de la Bible (en tout, en partie, amendée ou augmentée), des symboles, des éléments liturgiques, des titres, des ministères, des croyances populaires et des légendes.

### 2. L'orientalisme

Les années 60 ont vu l'Occident redécouvrir les sources religieuses orientales, notamment l'hindouisme et le bouddhisme. Des thèmes majeurs, populaires dans les nouvelles religions, y ont été puisés, comme le **karma**, la réincarnation, des formes de méditation et d'ascèse, des médecines ancestrales, des visions du cosmos, du temps, de l'homme...

### 3. L'ésotéro-occultisme

L'ésotérisme est avant tout un mode de connaissance, selon lequel la vraie science du réel est réservée à des initiés qui y ont accès grâce à une initiation et à des révélations transmises par des maîtres du présent ou du passé. Certaines idées y sont fondamentales, comme l'immanence du divin dans tous les êtres ou la conviction que tout est interrelié, le céleste et le terrestre.

Tout au long de son histoire, le christianisme a vu se développer en parallèle, et souvent de façon clandestine, toute une

Voir CINR, *Nouvel âge, nouvelles croyances. Répertoire de 25 groupes spirituels religieux*. Montréal, Éditions Paulines, 1989, pp. 23-25.

## B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUÊTE DE SAGESSE?

37

tradition occulte puisant non seulement dans la doctrine ésotérique, mais aussi dans le réservoir de symboles et de doctrines pré-chrétiens (chaldéens, celtiques, germaniques, amérindiens ...). Qu'il suffise de mentionner l'astrologie, l'alchimie, la kabbale, la numérologie, la magie, la sorcellerie, le spiritisme, la divination...

Les nouvelles religions puisent abondamment à ces sources.

### 4. La culture scientifique moderne

Les nouvelles religions relèvent à leur façon le défi de l'inculturation. Leurs discours sont souvent émaillés de termes et de thématiques empruntés aux sciences contemporaines, de la psychologie à

l'astronomie en passant par la biologie et la physique quantique. Mais elles ont aussi un penchant pour les «para» et «pseudo» sciences et pour la science-fiction. On en tire des idées comme la télépathie, les pouvoirs paranormaux, le pouvoir de la pensée, la visite d'extraterrestres qui auraient joué un rôle dans l'histoire de l'humanité ou même dans la création de la vie sur la terre, la redécouverte de civilisations perdues ou secrètes, etc.

### **Un point de départ: «Ça va mal!»**

Devant le nombre et la diversité déroutante de ces mouvements, des chercheurs ont proposé divers regroupements en catégories, définies selon des critères correspondant aux disciplines scientifiques qu'ils utilisent: histoire, anthropologie, psychologie, sociologie, sciences des religions, théologie.

L'approche la plus prometteuse, à nos yeux, est celle qui a été développée par Richard Bergeron, en 1982, dans *Le cortège des fous de Dieu 6*. Il s'agissait de prendre au sérieux, dès le départ, la dimension religieuse de tous ces groupes et d'essayer de les caractériser à partir précisément de la voie spirituelle qu'ils proposent.

6. Richard BERGERON, *Le cortège des fous de Dieu. Un chrétien scrute les nouvelles religions*, Montréal, Editions Paulines, 1982, 511 p. On lira aussi avec intérêt John A. SALIBA, *Au carrefour des vérités. Une approche chrétienne des nouvelles religions*, coll. «Rencontre d'aujourd'hui», n, 22, Montréal, Fides, 1994.

Il faut essentiellement y reconnaître l'intuition fondamentale sur laquelle se fonde tout le reste: doctrines, rituels, style de vie, organisation, vie communautaire. C'est cette expérience spirituelle qui devient source de sens, c'est-à-dire à la fois de signification et d'orientation. Elle englobe toutes les dimensions de la vie et colore la vision du monde, de Dieu, du corps, de la société.

Cette expérience initiale correspond et répond à un sentiment de malaise existentiel, un «ça va mal!» qui en vient à habiter tout le champ de conscience et qui appelle une réponse qu'il ne trouve pas. Sur le plan spirituel, on y verra le moteur d'une quête d'harmonie, d'intégration, d'accomplissement. Sur le plan religieux, cette quête se traduira par l'attente d'un salut.

### **Deux familles spirituelles**

Les deux grandes familles spirituelles qu'on peut reconnaître dans la multitude des nouvelles religions offrent chacune une voie de salut bien caractérisée en réponse à cette attente, la première proposant la voie de **la foi biblique** et la seconde, celle de **la connaissance absolue 7**, selon la terminologie employée au CINR dans la foulée des travaux de Richard Bergeron.

### **La voie de la foi biblique: de nouvelles arches de Noé**

Dans cette première famille, l'intuition fondamentale pourrait se résumer ainsi:

«Ça va mal. Le monde va mal. Tout est corrompu: les institutions, les mœurs, les Églises... Il y a du mal partout et les signes de la fin sont là pour qui sait les voir: guerres, destruction de l'environnement, immoralité. Le jugement est proche: nous assistons à l'affrontement final entre Dieu et le Mal. Ce monde est condamné et

7 Dans *Le cortège des fous de Dieu*, la présentation de la voie de la foi biblique (alors désignée comme «secte au sens théologique») se trouve aux pages 209-240 et celle de la voie de la connaissance absolue (la



«gnose»), aux pages 241-285. Pour des présentations succinctes, voir CINR, *Nouvel âge... nouvelles croyances*, Montréal, Éditions Paulines, 1989, pp. 23-24, et Richard BERGERON, *Les nouvelles religions. Guide pastoral*, Montréal, Fides, 1995, pp. 15-22.

## B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS QUÊTE DE SAGESSE?

39

il faut s'en dissocier avant qu'il ne soit trop tard. Seront sauvés seulement ceux et celles qui sauront entendre la voix de Dieu et couper les ponts avec ce monde de perdition. Ils ne seront qu'un petit nombre, un petit reste.»

Les nouveaux mouvements religieux qui partagent cette vision du salut se présentent comme de nouvelles arches de Noé permettant à leurs membres d'échapper à la destruction. La Bible y est reçue comme une autorité absolue, infaillible, qu'il faut prendre à la lettre: ce sont les mots mêmes de Dieu, des phrases qu'il a ni plus ni moins dictées et qui ont dès lors une valeur immuable pour toutes les époques et toutes les cultures. Aucune exégèse ou interprétation autre que la lecture fondamentaliste n'est acceptée, à moins qu'elle ne vienne du fondateur du groupe. Dans cette perspective, on se méfie de la recherche et de l'intelligence: la foi doit être une démarche d'obéissance inconditionnelle à Dieu, un Dieu aux allures sévères, trônant au ciel, un Dieu qui est «au-dessus de nous». Les membres tendent donc à appliquer les exigences bibliques à la lettre: ils auront un comportement moral strict et rigide, sans compromission. Ils veulent être sans reproche devant Dieu.

Ces groupes conçoivent généralement le monde, la société et les grandes Églises, notamment l'Église catholique, comme dominés par Satan et tout à fait corrompus. Ces Églises ont failli à leur mission: elles ont défiguré le christianisme, proclament-ils, et il est urgent de le rétablir dans sa pureté originelle.

Dans ce contexte, l'attention est toute centrée sur la fin des temps, considérée comme imminente, et le retour du Christ Juge. Le temps de l'histoire n'est donc qu'un temps d'attente et d'épreuve: seul compte le jugement final.

Dans ses diverses manifestations concrètes, cette famille spirituelle produit des groupes bien structurés, à la vie communautaire intense et chaleureuse, qui se couperont volontiers du reste de la société. Les membres se supportent et se protègent mutuellement, mais ne toléreront pas la dissidence. On ne peut mettre l'arche en péril à cause d'un seul; l'enjeu est trop important.

40

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Un observateur extérieur chrétien ne sera pas complètement dépaysé par cette description, dont plusieurs aspects lui sont familiers:

- \*l'Écriture reçue comme Parole de Dieu;
- \*une conscience aiguë du mal et du péché;
- \*la conscience d'une loi morale venant de Dieu;
- \*la perspective d'un jugement et d'une rétribution;
- \*l'attente de la Parousie;
- \*la foi en un Dieu Juge qui est aussi Sauveur;
- \*l'accent sur la transcendance de Dieu.

Ce qui caractérise les nouvelles religions qui empruntent cette première voie, c'est la polarisation extrême, la rupture des équilibres dans lesquels la tradition chrétienne inscrit habituellement ces éléments de doctrine et ces pratiques. Dans les nouveaux mouvements religieux de type biblique, on décèle une tendance au dérapage vers le fondamentalisme et le biblicisme, vers l'intégrisme et le dualisme manichéen, vers l'apocalyptique et le millénarisme. Le risque est alors grand de s'engouffrer dans un cul-

de-sac sectaire. C'est pourquoi Richard Bergeron qualifiait à l'origine cette voie de «secte au sens théologique».

### **La voie de la connaissance absolue: je suis Dieu**

Dans cette seconde famille, l'intuition fondamentale pourrait se résumer ainsi:

«Ça va mal, pour moi. Dans CE monde. Je me sens mal dans ce monde. Je m'y sens prisonnier, étranger, pas à ma place. Je sens que je dois m'échapper, retrouver ma vraie maison. Je pressens que j'ai perdu ma vraie identité et que je dois la retrouver. En fait, il doit y avoir une connaissance fondamentale, qui m'échappe maintenant mais que je retrouverai, qui est la clé de tout. Les religions auraient dû m'y conduire, mais elles ont failli: elles se sont institutionnalisées, ont construit des doctrines, des dieux. Mais Dieu ne peut être ni loin ni au-dessus ni distinct de moi. Il est en moi. Au fond, je suis de nature divine, exilé en ce monde.»

Indépendante de la tradition judéo-chrétienne, sauf pour des emprunts superficiels, la voie de la connaissance absolue se nourrit soit de révélations que l'on prétend anciennes, cachées

### **B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUETE DE SAGESSE?**

4 1

et ésotériques, soit d'enseignements provenant de nouveaux maîtres ou de nouvelles communications qu'on dit reçues d'un autre monde, lequel peut être céleste, astral, extraterrestre. Elle renoue avec l'antique expérience gnostique pour laquelle l'homme est une étincelle venue du ciel, un fragment divin qui cherche à se libérer de la prison matérielle qui le retient et le limite. La connaissance dont il a alors besoin

« ( ... ) n'est pas le résultat d'un savoir théologique, philosophique ou scientifique, mais le fruit d'une auto-révélation, d'une initiation, d'une illumination ou de la clairvoyance. Jaillissant d'une transformation profonde de la conscience, cette connaissance conduit à la découverte de soi, le soi étant compris comme un fragment divin. Elle est libératrice puisqu'elle dissipe l'ignorance qui est la source ultime de tout mal; et elle débouche finalement sur la maîtrise de soi et l'harmonie cosmique.

Pour parvenir à cette connaissance libératrice qui se réalise par la prise de conscience de sa propre divinité, l'être humain doit mettre en œuvre diverses techniques de respiration, de visualisation, de méditation ou de concentration, s'astreindre à une certaine ascèse ou à un régime alimentaire, ou faire usage de diverses thérapies. L'individu est l'unique maître- d'œuvre de son odyssée spirituelle 8.»

Le salut est donc, dans cette perspective, au terme d'une démarche personnelle. Il n'y a pas de sauveur. Quand on y parle de Dieu, il s'agit plutôt d'une énergie, d'une force, d'une entité abstraite dont chaque personne est en quelque sorte une partie égarée ou prisonnière dans le monde matériel, qui cherche à retrouver son état originel. D'où un intérêt marqué pour les origines, plutôt que pour la fin du monde. On dira Dieu «au-dedans»; certains diront même: «je suis Dieu». Ces groupes ont tendance à se représenter le temps comme cyclique, où tout recommence sans cesse, et le cosmos comme un grand corps, presque un être vivant.

Ici encore, l'observateur chrétien retrouve des éléments qui lui sont familiers et dans lesquels il peut se reconnaître:

- une conscience aiguë de son état de finitude;
- la conscience de la filiation divine de l'être humain;

8. Richard BERGERON, *Les nouvelles religions. Guide pastoral*, Montréal, Fides, 1995, p. 21.

4 2

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

- l'immortalité d'une partie spirituelle de la personne;
- la part de chacun dans la réalisation de son salut;
- l'intériorité comme voie vers le divin.

Mais dans les nouvelles religions qui empruntent cette voie, la polarisation et la rupture des équilibres conduisent souvent, ici aussi, à des dérapages qui cette fois deviennent monisme, individualisme, réincarnationisme, ésotéro-occultisme, gnosticisme. Le risque est grand d'un isolement stérile dans une nouvelle expérience de type gnostique.

### **Des voies divergentes**

Dans chacune de ces deux grandes familles, on trouvera des groupes présentant de façon plus ou moins prononcée l'une ou l'autre ou l'ensemble des caractéristiques que l'on vient d'énoncer. L'image de la voie convient donc bien: on peut y être plus ou moins engagé, plus ou moins avancé.

Dans la première famille, celle de la foi biblique, on a la prétention, en revenant à la Bible, de restaurer le christianisme dans sa pureté originelle, le débarrassant de tout ce qui l'aurait dénaturé au long de vingt siècles. Dans la seconde famille, celle de la connaissance absolue, on veut aussi opérer un retour aux origines, mais de l'humanité cette fois, et procéder à une rénovation en profondeur, non plus du christianisme, mais de la religion.

Dans chaque cas, on est devant un projet de restauration, en réaction à une situation présente jugée inacceptable. Mais les directions empruntées sont divergentes, ce qu'on peut bien montrer à partir de quelques thèmes-clés. En voici sept:

**Dieu** - Pour les uns, Dieu est un juge, une autorité, placée bien au-dessus de nous. Pour les autres, c'est une force, une énergie que l'on trouve au plus profond de soi.

**La norme** - Pour les uns, la vie est faite d'obéissance stricte aux lois et aux normes afin de passer le test du jugement final; la référence ultime, c'est l'Écriture, la Bible; le critère de validation de l'action est toujours, en bout de ligne: «c'est écrit!» Pour les autres, cette vie n'est qu'une étape dans le long cheminement vers la réalisation de soi, la référence ultime est toujours la conscience personnelle qui se sait

B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUÊTE DE SAGESSE?

43

divine. Le critère de validation de toute action est ultimement «ce que je pense, ce que je décide».

**Le monde** - Pour les uns, le monde est mauvais et promis à la destruction. Pour les autres, le monde est voile, illusion, prison, et la clé pour s'en libérer est dans la connaissance issue des origines, connaissance qui permettra de trouver le salut dans l'harmonie avec le grand Tout.

**Le salut** - Pour les uns, le salut se trouve exclusivement dans le groupe des élus, qui sera épargné lors du jugement. Pour les autres, il s'obtient par l'accès à la connaissance primordiale, au terme d'une marche solitaire.

**Le kairos<sup>9</sup>** - Pour les uns, l'histoire ne trouvera son sens que dans sa récapitulation lors du jugement. Le temps qui compte, c'est celui de la fin. On vit tourné vers cet avenir ultime: tout le reste est préparation et attente. Pour les autres, ce sont les origines qui fournissent la clé et le sens de l'histoire. C'est dans ce passé primordial, originel, que réside la plénitude.

**Vau-delà de la mort** - Pour les uns, l'au-delà se comprend essentiellement en termes de jugement et de rétribution. Ceux qui ne passeront pas le test seront punis ou éliminés; ceux qui le mériteront seront ressuscités par Dieu. Pour les autres, l'au-delà de la mort se conçoit en termes de survie d'une partie immortelle de la personne, dans le contexte d'un recommencement ou de progression vers l'accomplissement.

**Les religions** - Pour les uns, toutes les voies spirituelles autres que celle qui est véhiculée par le groupe, toutes les autres religions sont des erreurs et des pièges de Satan pour détourner l'humanité du salut. Pour les autres, les religions sont bonnes dans la mesure où elles servent la progression

9. Des deux mots grecs pour dire le temps, **kairos** évoque le temps qui compte, le temps qui est porteur de signification, dont tous les instants ne sont pas identiques mais chargés du sens ou du non-sens des événements qui les marquent. On pense à des expressions «le temps est venu!», «c'est le temps ou jamais! », «à la plénitude du temps»... Chrono évoque plutôt la succession des instants, des événements; c'est le temps de la durée, de la mesure, de l'horaire, du calendrier, où chaque moment est égal aux autres.

44

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

vers la transformation de la conscience et l'accession à un niveau supérieur d'existence.

Il se dégage de cette énumération une sorte de portraitrobot des groupes de ces deux voies spirituelles. Il s'agit, il faut le noter, de constructions théoriques qu'il ne faut pas chercher «à l'état pur» dans la réalité: ce serait risquer de verser dans la caricature. Le réel sera toujours, bien sûr, plus complexe et nuancé.

## II. LA FOI CHRÉTIENNE À LA CROISÉE DES VOIES

L'observation des nouveaux mouvements religieux contemporains a donc permis d'y discerner deux voies spirituelles, qui ne leur sont cependant pas exclusives, car des observateurs externes chrétiens y retrouvent des éléments qui leur sont familiers. Les cas extrêmes, comme les abus et les drames relatés par les médias, apparaissent comme des dérapages sur ces voies, comme si celles-ci conduisaient à des culs-de-sac où il est dangereux de se scléroser.

Si la foi chrétienne retrouve dans l'une et l'autre, malgré leurs divergences, des éléments qui lui appartiennent ou dans lesquels elle peut se reconnaître, elle ne peut se présenter simplement comme une troisième voie. On pressent qu'elle devrait réaliser une sorte de synthèse.

### Une troisième voie se laisse deviner

Nous avons conclu la comparaison des deux familles spirituelles des nouvelles religions par l'identification de sept thèmes-clés pour lesquels elles semblaient diverger assez nettement l'une par rapport à l'autre. Or, pour plusieurs de ces thèmes, il saute aux yeux qu'un troisième terme doit venir compléter le tableau esquissé par les deux volets déjà présents.

Les thèmes de Dieu, du kairos et de la norme en sont de bons exemples.

**Dieu** - Pour les groupes se structurant autour de la voie de la foi biblique, on l'a vu, Dieu est un juge autoritaire et inflexible, un Dieu «au-dessus de nous» auquel on ne peut que se soumettre. Pour les groupes de connaissance absolue, Dieu

B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUÊTE DE SAGESSE?

45

est plutôt «au-dedans de soi», une énergie de force intérieure. Ne faudrait-il pas compléter le tableau en parlant aussi du Dieu qui est «parmi nous», l'Immanu-El de la Bible que les chrétiens identifient à Jésus?

**Le kairos** -Les uns ont les yeux sur la fin des temps, les autres sur les origines. Le troisième terme, évident, n'est-il pas le présent?

**La norme** - Pour les uns, la norme réside dans ce qui est écrit. La Loi. La justification ultime de l'action est «j'obéis, je fais ce qu'on me dit de faire!». Sur la scène politique, on parlerait de la tendance conservatrice et d'une voie pouvant mener à l'autoritarisme, avec comme devise «la loi et l'ordre». Pour la deuxième famille spirituelle que nous avons identifiée, au contraire, l'action ne connaît d'autre norme que la conscience personnelle, d'autre autorité que son entière autonomie. «Je fais ce que je veux, selon ce que je pense; je fais à ma tête!» Dans l'univers de la pensée politique, on serait ici dans une tendance plus libérale, sur une voie individualiste, avec comme mot d'ordre «la liberté». L'observation de la vie socio-politique fournit le troisième terme: la tendance socialiste, une voie plus collectiviste, fondée sur la valeur de la solidarité. La norme pour l'action est alors le consensus: «Je fais comme tout le monde.»

Sur la base de ces intuitions, peut-on compléter le tableau de nos voies spirituelles par une troisième voie?

### **La voie du «projet de société»**

Le point de départ est toujours ce sentiment de malaise existentiel: ça va mal dans le monde! Vécu dans le registre religieux, ce malaise devient requête de salut.

Les mouvements de foi biblique y répondent en tentant de restaurer un christianisme pur, identique à ce qu'ils se représentent qu'il était aux origines et qui serait l'arche du salut: Dieu nous jugera et nous sauvera en fonction de notre obéissance à sa Loi.

Les mouvements de connaissance répondent en proposant de renouveler le concept même de religion. Il faut remettre le

46

UNE

### SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

croyant en contact avec le divin qu'il porte pour le guérir de son mal d'être. Là est le véritable salut.

Il y a une troisième solution: **réparer ce monde qui va mal!** Cette réponse n'est ni la restauration du christianisme ni la rénovation de la religion mais la **transformation du monde**. Si la société est si mal organisée, il faut la reconstruire! Le salut réside dans le «projet de société», pour reprendre l'expression à la mode.

Cette option peut-elle aussi procéder d'une véritable expérience spirituelle? Nous sommes en effet ici tout près du projet religieux qui s'exprimait par la voix des prophètes d'Israël: le véritable service de Dieu passe par la lutte pour le droit et la justice. Le culte à rendre à Dieu est le souci de l'autre, en particulier du petit, du démuné et du malheureux, bref la construction d'une société juste. C'est une option endossée par beaucoup de croyants, qui y voient l'expression la plus pure de leur foi. Elle a donné naissance, dans les grandes Églises et en marge d'elles, à de nombreux groupes d'apostolat, d'engagement et de solidarité.

Comme voie spirituelle, cette troisième option peut, elle aussi, connaître ses polarisations et ses déviations. Si la voie de la foi biblique peut aboutir au dérapage sectaire et la voie de la connaissance absolue à l'isolement gnostique, la voie du projet de société peut se voir défigurée en activisme politique, ou en aventure révolutionnaire.

### **Trois pôles**

Nous avons jusqu'ici parlé de trois voies. L'image a ses limites. Elle peut donner l'impression que tout mouvement, tout groupe religieux doit être étiqueté comme appartenant à l'un ou l'autre de ces trois

types. La réalité est, comme toujours, plus complexe. Il y aura des gradations, des combinaisons, des dominantes.

Il sera plus juste de parler de polarités. Au lieu de voir trois chemins étroits et divergents, imaginons que le terrain de l'expérience spirituelle est comme un espace triangulaire délimité par trois pôles. Tout mouvement religieux sera situé quelque part dans le triangle, subissant plus ou moins l'influence des trois pôles selon qu'il sera plus ou moins rapproché ou

B. OUELLET: RECHERCHE DE SENS... QUETE DE SAGESSE?

47

éloigné de chacun d'eux. Dans ce terrain, nul ne sera «chimiquement pur». Les pôles sont des modèles théoriques, presque des caricatures, représentant en fait les cas extrêmes qu'il ne faudra pas chercher tels quels sur le terrain. La voie de la foi biblique pointant vers le «pôle sectaire», celle de la connaissance absolue vers le «pôle gnostique» et la voie du projet de société vers le «pôle révolutionnaire».

On peut imaginer qu'une personne ou un groupe se déplacera dans ce triangle au long de sa vie ou de son histoire, son expérience évoluant et se modifiant. On devine qu'un grand groupe - une Église, par exemple - aura en son sein des individus aux colorations différentes: le groupe occupera donc une place plus ou moins étendue dans le triangle, avec des pointes ou des ailes s'avancant dans la direction de l'un ou l'autre des pôles, avec par exemple une aile institutionnelle, une aile militante et une aile mystique.

L'isolement dans un des sommets du triangle aboutira à un déséquilibre: on y reconnaîtra les dérapages pouvant conduire aux excès et aux drames. L'histoire des grandes Églises est jalonnée de sombres épisodes, marqués notamment par des abus qui ne sont pas sans similitude avec les dérapages sectaires.

Ce terrain triangulaire n'appartient pas seulement aux nouvelles religions. Il délimite l'espace ouvert à toute recherche spirituelle. Nous décelons peut-être ici trois perceptions du Divin, trois façons d'aller à la rencontre de l'Absolu par le biais des expériences de la transcendance, de l'immanence et de l'agapè.

### Vers une synthèse chrétienne

La communauté spirituelle authentique est sans doute nécessairement plurielle. Il est tentant d'évoquer ici l'expérience du peuple hébreu telle qu'elle est reflétée dans ses Écritures saintes que les chrétiens appellent l'Ancien Testament. Les Juifs disent TaNaK, pour **Torah, Neviim, Ketuvim**: la Loi, les Prophètes et les Écrits. C'est la tradition sacerdotale d'abord, avec son insistance sur la grandeur et la majesté du Dieu Saint et le culte à lui rendre; puis, la tradition prophétique, qui voit le visage de Dieu dans ces **anawim**, ces pauvres de Dieu que sont en particulier «l'étranger, la veuve et l'orphelin»; et enfin

48

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

ces autres Écrits, où se retrouvent notamment la prière des Psalmistes et les enseignements des Sages. La Bible n'a pas fusionné ces traditions: elle se contente de les juxtaposer, comme pour dire qu'une voie ne suffit pas.

La foi chrétienne authentique ne serait-elle pas à comprendre, elle aussi, comme une synthèse qui refuse de se laisser enfermer dans une seule voie d'accès à Dieu? Le Dieu des chrétiens n'est-il pas, après tout, le Dieu-Trinité: Père qui est au-dessus de nous, Fils incarné parmi nous et Esprit qui est en nous?

Dans notre triangle, le christianisme ne peut se réduire à un point au centre. Il habite plutôt une zone mouvante. Il doit être une synthèse dynamique d'expériences spirituelles multiples. Il ne doit être ni secte, ni gnose, ni parti, mais Église.

Une branche de cette Église sera toujours plus sensible à la transcendance. Elle voudra d'un christianisme qui soit vraiment une «religion», un ensemble de croyances, de pratiques et d'institutions permettant d'encadrer et de gérer les relations avec Dieu. Une autre partie de l'Église sera sur le terrain de l'engagement et de l'option pour les petits. Elle se voudra prophétique et interpellera souvent vivement la première. Une troisième, plus discrète et plus petite, empruntera la voie mystique. Mais il n'y aura d'Église que dans la présence des trois. Résultat peut-être inattendu de l'observation des nouvelles religions, nous avons été conduits au cœur de l'expérience spirituelle. Signes des temps, les nouveaux mouvements religieux se sont révélés des balises importantes pour comprendre la quête d'absolu contemporaine.

**CHAPITRE 11**  
**UNE SAGESSE**  
**AUX MULTIPLES VISAGES**

LA SAGESSE INCARNÉE À L'OEUVRE

**Yves Danjou, lazariste**

POUR ACQUÉRIR LA SAGESSE... DIVERS CHEMINS

**Madeleine Rochette, c.n.d.**

UNE SAGESSE À DÉCOUVRIR

**Gilles Ouellet, c.j.m.**

VIVRE L'AMOUR DE LA SAGESSE...

POUR LE RÉVÉLER

**Louise Madore, f.d.l.s.**

51

**LA SAGESSE INCARNEE A L'OEUVRE**

**Yves Danjou, lazariste\***

*Disciple bien-aimé d'hier, d'aujourd'hui et de demain, la Sagesse t'appelle.*

*Va à elle de toute ton âme; et de toute ta force, garde ses voies.*

*Suis-la à la piste, et recherche-la, tu la trouveras assise à ta porte (**Sagesse, 6**) elle se fera connaître de toi; quand tu l'auras saisie, ne la lâche pas, car, à la fin, tu trouveras en elle le repos, et elle se changera pour toi en joie.*

*(Siracide 6, 26-28)*

La place de saint Vincent de Paul dans l'École française de spiritualité est assez particulière. Malgré ses liens étroits avec Bérulle, certains historiens de la spiritualité, à la suite de Louis Cognet<sup>1</sup>, contestent son rattachement à cette spiritualité. Il est vrai qu'il n'a écrit aucun livre, contrairement aux autres maîtres de l'École française, ce qui rend sa pensée diffuse. Du moins le croit-on.

En fait, saint Vincent a rédigé un livret, celui des *Règles Communes* de la Congrégation de la Mission. Ce document est peu connu, car Pierre Coste a négligé de l'insérer dans les

\*Le Père Danjou est originaire du Nord de la France et possède une licence en théologie, en philosophie et en droit canon. Après avoir enseigné la philosophie et les langues dans divers lycées en France et en Turquie, il est, depuis 1992, Supérieur provincial de la Province de Paris pour la Congrégation de la Mission (lazaristes).

1. Louis Cognet, *De la dévotion moderne à la spiritualité française*, Paris, Fayard, 1958, p. 89.



treize volumes des œuvres de saint Vincent de Paul 2. Il s'agit pourtant d'un livre de vie toujours actuel puisque, sans parler de la Congrégation de la Mission, cinquante instituts religieux, sept congrégations anglicanes et un institut séculier ont adopté ces règles ou ont incorporé dans leur règlement ses principes essentiels 3.

Le début de ces *Règles Communes* résume bien les références de la spiritualité de saint Vincent et de celle des membres de la Congrégation de la Mission (appelés en France lazaristes, dans les pays anglo-saxons, vincentians, et dans les pays de langue espagnole, paules):

La sainte Écriture nous apprend que Notre-Seigneur Jésus-Christ, ayant été envoyé dans le monde pour sauver le genre humain, commença premièrement à faire, et puis à enseigner. Il a accompli le premier, en pratiquant parfaitement toutes sortes de vertus, et le second en évangélisant les pauvres, et en donnant à ses Apôtres et à ses disciples la science nécessaire pour la direction des peuples<sup>4</sup>.

## **1. La Sagesse de Dieu se fait proche des hommes: le sens de l'Incarnation**

La première pratique spirituelle que recommande saint Vincent à ses missionnaires est d'honorer tout particulièrement les mystères de la Sainte-Trinité et de l'Incarnation, suivie par la dévotion à l'Eucharistie et à la Mère de Dieu<sup>1</sup>.

### *a) Le salut accordé au monde par Dieu*

Le Christ a été envoyé dans le monde pour sauver le genre humain. Par cette affirmation donnée au début des *Règles*

2. Saint Vincent de Paul, *Correspondance, entretiens, documents*, édition publiée et annotée par Pierre Coste, Paris, Gabalda, 1924. Les références seront données sous la dénomination «Coste», suivie du numéro de tome et de la page.

3. *Vincentiane* (revue bimestrielle de la Congrégation de la Mission), 4<sup>e</sup> année, n° 1, janvier-février 1997. Betty Ann McNeil, «Développement généalogique de la Famille Vincentienne», p. 47.

4. Congrégation de la Mission, *Constitutions et Statuts*, Rome, 1984, p. 68. ou bien *Règles Communes*, ch. 1, n. 1. 5. *Règles Communes*, ch. X, n. s. 2, 3, 4.

DANJOU: LA SAGESSE INCARNÉE À L'ŒUVRE

53

*Communes*, saint Vincent exprime les trois grands mystères du dogme chrétien: la Sainte-Trinité, l'Incarnation et la Rédemption. Il s'explique un peu plus loin: «La mission de Jésus-Christ s'est faite au monde pour rétablir l'empire de son Père dans les âmes.»

Cet envoi situe le Christ dans ses relations à l'intérieur de la Trinité et explique les manifestations de son Incarnation dans notre monde. Saint Vincent revient souvent sur l'anéantissement du Verbe incarné, thème très cher à Bérulle. «Quand le Père éternel voulut envoyer son Fils en terre, il lui proposa toutes les choses qu'il devait faire et souffrir. Vous savez la vie de Notre-Seigneur, combien elle a été pleine de souffrance<sup>5</sup>6.»

Saint Vincent parle ainsi aux Filles de la Charité à propos de l'obéissance. Le Christ, en effet, est venu sur terre dans l'anéantissement le plus complet par obéissance à son Père. Cette soumission démontre que toute sa vie est tournée vers son Père dont il réalise parfaitement la volonté.

Il (Dieu le Père) travaille de toute éternité au-dedans de lui-même par la génération éternelle de son Fils qu'il ne cessera jamais d'engendrer. Le Père et le Fils n'ont jamais cessé de s'entretenir et cet amour mutuel a éternellement produit le Saint Esprit, par lequel toutes les grâces ont été, sont et seront

distribuées aux hommes<sup>7</sup>.

### b) *Le travail, marque du missionnaire*

Saint Vincent passe de suite, et c'est sa caractéristique, de cette méditation théologique aux applications pratiques. Non seulement la Sagesse divine est la cause de toute chose, mais elle en est aussi la référence suprême à la fois comme cause exemplaire et comme cause finale.

Si un Dieu, empereur de tout le monde, n'a jamais été un moment sans agir au-dedans et au-dehors, depuis que le monde est monde et jusqu'aux plus basses productions de la terre, avec lesquelles il concourt, combien est-il plus raisonnable que nous, qui  
6 Coste X, 85. 7 Coste IX, 489.

54

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

sommes ses créatures, travaillons, comme il a dit, à la sueur de nos visages.

Saint Vincent revient souvent sur le thème du travail qui doit être la marque du vrai missionnaire au point de laisser poindre une certaine incompréhension pour les ordres contemplatifs dont les prêtres ne se donnent pas au salut des âmes. Travaillons, travaillons<sup>9</sup>, répète-t-il.

Le Christ, d'ailleurs, nous a montré la voie. Il ne s'est pas incarné pour sauver le monde par sa simple Passion. L'œuvre rédemptrice commence dès la nativité et se poursuit à travers toute la vie de Jésus. Tout son apostolat marque son dévouement incessant et sa volonté de venir en aide aux hommes. Sa mort sur la croix n'en est pas le but mais la conséquence. La véritable Sagesse est un miroir sans tache de l'activité de Dieu<sup>10</sup>. Saint Vincent prend un vrai plaisir à citer le livre des Proverbes qui réclame un effort incessant pour suivre la sagesse, à l'image du travail de la fourmi. «Va, paresseux, apprends de la fourmi ce qu'il faut que tu fasses<sup>11</sup>.» C'est pourquoi la valeur du missionnaire se juge par le travail apostolique qu'il réalise.

### c) *Se modeler sur le Christ*

Le chrétien doit, cependant, se dévouer sous la mouvance de l'Esprit, ce qui implique de se déposséder pour laisser la place au Christ. Un choix est nécessaire et réclame un effort constant et prolongé pour s'ouvrir à Dieu et lui permettre d'agir en nous. Notre liberté s'exerce à ce niveau. Nous sommes trop faibles pour faire le bien par nous-mêmes, mais par contre nous avons toute liberté pour laisser le Seigneur réaliser en nous et par nous ce qui correspond à sa volonté. C'est dans ce sens que saint Vincent écrit à un de ses prêtres: «Il faut vous vider de vous-même pour vous revêtir de Jésus-Christ... Pour  
8. Coste, 489-490

9. Coste XI, 444. Selon saint Vincent, la vie apostolique est plus excellente que la solitude des Chartreux.

10. *Sagesse* 7, 26

11. *Proverbes* 6, 6 et Coste IX, 488. Toute cette conférence porte sur l'amour du travail.

DANJOU: LA SAGESSE INCARNÉE À L'ŒUVRE

55

en venir là, Monsieur, il faut que Notre-Seigneur lui-même imprime en vous sa marque et son caractère<sup>12</sup>.»

L'imitation du Christ n'est donc pas un décalque du Christ mais l'imprégnation en quelque sorte par osmose de son esprit. Pour cela, il faut savoir se pénétrer de sa vie par la méditation et la prière afin d'en

faire le point central de sa vie intérieure. Notre-Seigneur Jésus-Christ est le vrai modèle et ce grand tableau invisible sur lequel nous devons former toutes nos actions".

Toutefois, imiter le Christ dans son agir n'est pas tomber dans l'activisme. L'union à Dieu reste le but premier. Il faut sanctifier ses occupations en y cherchant Dieu et les faire pour l'y trouver plutôt que pour les voir faites<sup>14</sup>. Cela ne peut se faire qu'en s'unissant profondément au Christ dont toute la vie est orientée par l'obéissance à son Père. Ce dernier terme marque l'union profonde entre l'agir, car l'obéissance s'exprime par l'action, et l'intention qui l'anime et le dirige.

Saint Vincent se défie de certaines pratiques spirituelles qui n'associent pas ces deux points. C'est pourquoi la base de sa spiritualité est la conformité à la volonté de Dieu, idée inspirée du capucin Benoît de Canfield. Il s'explique à ses missionnaires:

D'autres (maîtres de vie spirituelle) se sont proposé d'agir avec pureté d'intention, de regarder Dieu dans les choses qui surviennent, pour les faire et souffrir en sa vie. Cela est subtil. Pour abrégé, l'exercice de faire toujours la volonté de Dieu est plus excellent que tout cela, car il comprend l'indifférence et la pureté d'intention et toutes les autres manières pratiquées et conseillées<sup>15</sup>.

## **2. La Sagesse de Dieu détermine les hommes à créer un nouvel ordre, celui de la Charité**

La Sagesse divine en s'incarnant instaure une nouveauté permanente dont il faut prendre acte à la fois au sein de la Trinité et parmi nous. C'est pourquoi la fête de l'Annonciation a, selon Bérulle, une place particulière. Elle porte la base, le

<sup>12</sup> Coste XI, 343-344.

<sup>13</sup> Coste XI, 212.

<sup>14</sup> Coste XII, 132.

<sup>15</sup> Coste XII, 152.

56

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

fondement, le sujet de toutes les actions et mystères de la vie voyageuse du Fils de Dieu en la terre. Elle enclôt un état permanent à jamais, puisque tant que Dieu sera Dieu, il sera homme et qu'il y aura à jamais un homme-Dieu<sup>16</sup>.

### *a) L'Incarnation est un mystère qui atteint tous les hommes*

Saint Vincent de Paul est marqué par la réalité de l'Incarnation qui garde son actualité et se perpétue dans le temps. Son amour des pauvres, son culte de l'Eucharistie et son action missionnaire en découlent. En particulier, il est poursuivi par cette idée que le Christ incarné n'est pas connu dans son Amour par l'ensemble de l'humanité. Il ne suffit pas, dit-il, d'aimer Dieu si mon prochain ne l'aime".

Il y trouve la source de son élan missionnaire. Pour lui, la pire ignorance est de ne pas connaître le mystère de l'Incarnation et celui de la Sainte-Trinité dont la révélation en dépend. Il reprend la pensée de saint Thomas selon laquelle l'homme ne peut se sauver s'il ne connaît ces deux mystères. Saint Vincent ne cache pas le désaccord des théologiens sur ce point, mais à l'occasion il développe sa propre pensée. Comment une âme qui ne connaît pas Dieu, ni ne sait ce que Dieu a fait pour son amour, peut-elle croire, espérer et aimer? se demande-t-elle<sup>17</sup>.

C'est pourquoi il demande à ses missionnaires d'avoir une dévotion particulière pour ces deux mystères et d'en faire la base de leur prédication. Sans être un grand théologien, il recentre la foi et la piété qui en découle sur ce qui fait l'essentiel du christianisme.

*b) L'Incarnation est un mystère qui englobe tout l'homme*

L'Incarnation du Christ ne détermine pas une simple présence divine dans notre monde. Elle est aussi Rédemption, source de salut pour chaque homme qui a besoin d'être réconcilié avec Dieu et avec lui-même dans l'unité de son être. Dieu

16. Bérulle, *Les mystères de la vie du Christ*, Paris, Cerf, 1988, p. 16.

17. Coste XII, 262.

18. Coste XII, 80-81.

DANJOU: LA SAGESSE INCARNÉE À L'ŒUVRE

57

est amour et cet amour englobe tout l'homme. Dès le début de son engagement pastoral, saint Vincent est sensible à cette vision des choses. Lorsqu'il fonde en 1617 la première Confrérie de la Charité, il recommande aux Dames de la Charité de s'occuper corporellement et spirituellement des pauvres. La même formule est reprise dans les règles des Filles de la Charité et se retrouve dans les conseils qu'il donne à ses missionnaires. Parmi ces derniers, certains ne sont pas d'accord, car ils pensent que le prêtre ne doit s'occuper que du spirituel. Saint Vincent les réprimande:

S'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui... Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvres, et c'est le plus parfait, et c'est aussi ce que Notre-Seigneur a pratiqué".

Saint Vincent fait preuve ainsi de réalisme, reconnaissant que l'homme doit être aimé dans tout son être, esprit et corps. Il récuse par là le dualisme de Descartes qui s'impose à la pensée de son temps et se retrouve dans la philosophie de l'oratorien Malebranche. Il puise ses convictions dans le regard qu'il porte sur le Christ de l'Évangile. Sur ce point, il fait preuve d'un optimisme pastoral inspiré de saint François de Sales.

**3. Une spiritualité de la Mission, révélatrice de la sollicitude de Dieu**

Le réalisme évangélique de saint Vincent de Paul l'oriente indéfectiblement vers l'évangélisation des pauvres. Il est nécessaire de les aider dans leurs besoins matériels et spirituels, car ils n'ont pas les moyens de se suffire à eux-mêmes. D'autre part, le Christ leur a accordé une attention particulière qui devient pour tout missionnaire une constante interpellation.

19. Coste XII, 88.

58 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

*a) L'Incarnation dans sa plus extrême exigence*

La mission du Christ se réalise dans son Incarnation par laquelle il assume toute la condition humaine dans ce qu'elle a de plus pénible. Cela ne peut s'expliquer que par l'amour divin. Il n'y a que Notre-Seigneur qui soit épris de l'amour des créatures au point de quitter le trône de son Père pour venir prendre un corps sujet aux infirmités. Et pourquoi? Pour établir entre nous, par son exemple et sa parole, la charité du prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et qui a fait cette production admirable de notre Rédemption 21.

L'abaissement extrême du Christ fait que nous devons le retrouver au niveau où il s'est placé. Nous n'avons pas à nous occuper des pauvres seulement parce qu'ils sont les plus délaissés ou oubliés de la société. L'état de pauvre est l'expression la plus sublime et la plus surprenante de l'Incarnation. Bossuet a bien saisi la mystique vincentienne quand il parle de l'éminente dignité des pauvres. Ceux-ci ne sont pas seulement les préférés de Dieu. Ils sont aussi la présence préférentielle du Christ dans notre monde.

Cela demande un esprit de foi extrêmement vivace qu'il est parfois difficile d'assumer. Saint Vincent en est conscient et il multiplie ses exhortations sur ce thème sans se cacher la difficulté d'aller à la rencontre des pauvres qu'il appelle nos maîtres et nos seigneurs...

«je ne dois pas, dit-il, considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur, ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit; d'autant que bien souvent ils n'ont presque pas la figure, ni l'esprit de personnes raisonnables, tant ils sont grossiers et terrestres. Mais tournez la médaille et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu qui a voulu être pauvre, nous est présenté par ces pauvres »<sup>21</sup>.

#### *b) Des vertus au service de la mission auprès des pauvres*

L'accueil du pauvre détermine l'orientation de la vie missionnaire dans son principe et sa réalisation. Le prochain

20. Coste XII, 265.

21. Coste XI, 59 et 32.

DANJOU: LA SAGESSE INCARNÉE À L'ŒUVRE

59

rencontré dans sa pauvreté est, bien sûr, l'objet de l'évangélisation, mais en même temps, il nous provoque à une conversion personnelle. Nous le disons bien aujourd'hui: nous sommes dans un univers systémique où chaque chose, chaque homme est défini par le mode de relations qu'il entretient avec ce qu'il n'est pas.

La vie du Christ est parsemée d'exemples qui rappellent aux Apôtres que le pauvre, le méprisé, est le premier sujet de la sollicitude divine et en même temps une provocation à un nouveau regard. Nous assistons souvent à un changement de situation. Dans l'Évangile, les Apôtres sont invités à donner eux-mêmes à manger aux gens affamés qu'ils désirent renvoyer et donc éloigner d'eux. Ils repoussent les enfants que le Christ propose alors en modèles...

C'est pourquoi saint Vincent se réfère à l'exemple du Christ et à son esprit qu'il résume à sa manière. Sans parler de la charité qui est d'abord une vertu théologique, il recommande à ses missionnaires cinq vertus particulières: la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et le zèle. Ces vertus sont caractéristiques de l'esprit évangélique et de l'action missionnaire. Elles nous mettent à la portée des pauvres. Elles représentent aussi les maximes proposées le plus souvent par le Christ et qui sont contraires, sauf le zèle, aux principes imposés dans un monde dominé par le plaisir et l'intérêt personnel.

Ces vertus définissent encore aujourd'hui l'esprit des membres de la congrégation de la Mission et colorent en quelque sorte leur charisme partagé de façon différente par de nombreuses congrégations, à savoir l'évangélisation des pauvres. Saint Vincent l'affirme fortement:

«Il faut que ces cinq vertus soient comme les facultés de l'âme de toute la Congrégation; il faut que, comme l'âme par l'entendement connaît, par la volonté veut et par la mémoire se ressouvient, ainsi un missionnaire n'agisse que par le moyen de ces vertus»<sup>22</sup>.

La spiritualité de saint Vincent n'est pas originale, car elle s'inspire des grands thèmes de l'École française de spiritualité,

en particulier l'union au Christ dans son Incarnation et dans sa relation au Père. Par contre, elle est tournée plus vers l'action apostolique que vers la piété, ce que sainte Louise de Marillac reconnaîtra peu à peu. Saint Vincent, contrairement aux grands noms de l'École française, est un paysan qui aime le concret. Il porte son regard surtout sur le Christ missionnaire, car pour lui l'Incarnation n'est pas seulement un état mais aussi l'engagement salvifique de Dieu dans notre monde.

Cela explique l'influence qu'il exerça à travers les siècles jusqu'à aujourd'hui. C'est la gloire du Canada d'avoir été en quelque sorte le premier pays à le reconnaître officiellement puisque l'église Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, fut la première dans le monde à recevoir son nom en 1743, six ans après sa canonisation.

## POUR ACQUÉRIR LA SAGESSE... DIVERS CHEMINS

**Madeleine Rochette, c.n.d.\***

*Elle devance nos désirs Et vient s'offrir pour les combler, Car elle est toute bienveillance, Elle se laisse découvrir Elle se laisse contempler Par qui recherche sa présence... La Sagesse.*

(Robert Lebel)

Tenter de décrire comment la Congrégation de Notre-Dame vit concrètement, aujourd'hui, les traits de la Sagesse, suppose tout naturellement que l'on se tourne vers Marguerite Bourgeoys afin de cerner quelle place la Sagesse occupe dans sa pensée, dans sa vie et dans sa spiritualité. En effet, je crois pouvoir affirmer que notre vécu communautaire puise prioritairement à cette source, sans cesse redécouverte.

Marguerite Bourgeoys n'a pas fait de longs discours sur la spiritualité; ses *Écrits* sont plutôt courts - du moins ce qui nous en reste - mais nous en avons suffisamment pour y retrouver les éléments nécessaires pour risquer une réponse à la question qui nous est posée. D'ailleurs, c'est encore bien plus dans ses gestes et dans son exemple que nous retrouvons les accents les plus marqués de sa riche et profonde spiritualité centrée sur Marie, femme de Visitation et première disciple,

\* Soeur Madeleine Rochette œuvre maintenant dans un quartier défavorisé de la ville de Québec après avoir assumé la fonction de Supérieure générale de la Congrégation fondée par Marguerite Bourgeoys, la Congrégation de Notre-Dame. Son expertise est souvent sollicitée par diverses Congrégations pour l'animation de chapitres ou de sessions.

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

qu'elle propose comme modèle de vie de la Congréganiste. C'est dire, en quelque sorte, que Marie est pour nous, Sœurs de la Congrégation, le chemin de la Sagesse.

Donc, en regardant à nouveau la vie de Marguerite Bourgeoys comme une voie privilégiée d'inspiration dans la recherche de la Sagesse, nous trouvons quelques traits majeurs qui stimulent encore aujourd'hui les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de même que les personnes associées qui, depuis une quinzaine d'années déjà, cherchent dans la spiritualité de Marguerite Bourgeoys la couleur qu'elles se sentent appelées à donner à leur vie de prière et d'engagement.

### **1. Acquérir la Sagesse fut, pour Marguerite Bourgeoys, centrer sa vie sur une constante recherche de la Volonté de Dieu.**

On a dit de Marguerite Bourgeoys qu'elle était prête à déployer tous les courages pour trouver cette volonté de Dieu. N'a-t-elle pas écrit une prière pour demander que la volonté de Dieu s'accomplisse à jamais dans sa communauté ... ? Personne de nous ne peut rester insensible aux accents de cette prière, dans laquelle elle demande, et je cite: «non des biens, des honneurs ou des plaisirs pour la vie présente, mais que sa sainte volonté y soit faite, que l'on y suive le chemin que votre bonté nous a enseigné et que la

sainte Vierge a si parfaitement observé ... » Que de fois nous avons récité cette prière communautairement et continuons de le faire, plus privénient peutêtre aujourd'hui encore.

Les faits de sa vie parlent de la même manière. Marguerite Bourgeoys considère que Dieu fait connaître sa volonté à travers des événements malheureux qui, dit-elle à ses sœurs, servent en quelque sorte d'avertissements. En toute humilité, elle s'accuse ainsi «par quantité de touches intérieures qui me font connaître que, par ma timidité, je me suis égarée des volontés de mon Dieu dans la part qu'il m'avait donnée, sur la conduite de cette communauté ... »

Et encore, vers la fin de sa vie, elle écrit: «Il me semble que j'ai toute la volonté d'en être reconnaissante, n'ayant plus rien à faire que de m'étudier à faire la volonté de mon Dieu, à

ROCHETTE: POUR ACQUÉRIR LA SAGESSE... DIVERS CHEMINS 63

laquelle je me suis vouée, il y a bien longtemps. » (cf. p. 193 des *Écrits de Marguerite Bourgeoys*)

Si donc les sœurs et les personnes associées de la Congrégation veulent avancer dans le chemin de la Sagesse, elles le font à travers une réelle dévotion à la Volonté de Dieu, dans un esprit de discernement et je cite ici nos Constitutions: «De même que Jésus prie ardemment aux moments déterminants de sa vie, nous prions pour discerner la volonté de Dieu dans les divers appels à l'apostolat.»

En plus de rechercher la Volonté de Dieu pour l'accomplir, nous répondons à l'invitation de Marguerite Bourgeoys, en imitant Marie dans son attention à la présence de Dieu et dans le désir de plaire à Lui seul. Ce sont là des mots riches de sens qui n'ont pas seulement accompagné notre initiation à la vie religieuse, mais qui continuent à résonner en notre cœur comme un idéal de Sagesse spirituelle.

## **2. Pour Marguerite Bourgeoys, acquérir la Sagesse, c'est contempler le Verbe et entrer dans une relation d'amour avec le Christ dont les états et les mystères sont prolongés dans l'aujourd'hui.**

La prière a tenu une place importante dans la vie de Marguerite Bourgeoys qui ne craignait pas de prolonger ses veilles après des journées débordantes d'activités de toutes sortes. En la regardant, nous pensons à Jésus Lui-même qui, au terme de ses longues marches missionnaires, se retirait pour prier son Père et approfondir sa mission au cœur de son dialogue avec Celui qui l'avait envoyé.

Marguerite Bourgeoys a contemplé en Marie la femme aux diverses formes de prières:

- prière d'acquiescement et d'obéissance dans la foi au jour de l'Annonciation,
- prière de louange et d'action de grâce en sa Visitation,
- prière d'intercession à Cana,
- prière de contemplation si naturelle chez celle qui «conservait toutes choses en son cœur et les méditait»,

64

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

- prière d'abandon dans le silence de la Croix,
- prière d'attente avec les Apôtres au Cénacle, etc.

Marguerite nous présente donc Marie comme notre Institutrice qui peut nous apprendre les secrets de la vraie prière, chemin de la sagesse, chemin de communion avec le Père et avec son Verbe qui s'est incarné par amour.

Parmi les attitudes que nos Constitutions nous invitent à cultiver, dans notre vie de prière, nous retrouvons surtout:



- l'importance accordée à la Parole de Dieu dans la prière personnelle et communautaire,
- l'attention à l'oraison comme «chemin de croissance dans l'union intime avec le Christ»,
- la prière de discernement,
- le souci de l'Église et des besoins du monde qui se transforment en intercession et en action de grâces,
- l'expression collective de notre foi.

Nous nous préoccupons de donner toujours davantage le caractère authentiquement «apostolique» à notre prière et à croître dans la conscience de la place de l'Esprit Saint qui prie en nous et qui nous livre les secrets de la Sagesse incarnée. Notre méditation des mystères de l'Incarnation et de l'Enfance de Jésus ainsi que notre effort de fidélité à la dévotion au Saint Sacrement, qui ont marqué la vie de Marguerite Bourgeoys et la fondation de notre Congrégation, nous aident à reconnaître le caractère humble et caché des interventions de Dieu dans notre vie.

### **3. Pour Marguerite Bourgeoys, acquérir la Sagesse, c'est contempler, avec les yeux de Marie, le grand mystère de l'Incarnation du Verbe pour le Salut du monde afin de mieux partager son empressement à l'annoncer.**

Marguerite Bourgeoys nous a présenté Marie dans son intimité incomparable avec Jésus, dans une vie pauvre et sans éclat, dans son ardeur à louer Dieu et à lui rendre grâce, et dans

ROCHETTE: POUR ACQUÉRIR LA SAGESSE... DIVERS CHEMINS 65

son zèle à porter aux autres, aussi bien par ses paroles que par ses gestes, la connaissance et l'amour du Verbe incarné.

Pour Marguerite Bourgeoys, la vie que Marie a menée tout le temps qu'elle a été sur la terre a été une vie d'apôtre. C'est cette vie-là que les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame sont appelées à imiter. La vie «voyagère et conversante avec le prochain» est le modèle qui nous est proposé et nous sommes invitées à ne pas hésiter à nous mettre en route pour le service de l'Évangile. Comme Marie, nous sommes appelées à annoncer la Bonne Nouvelle par toute notre vie en portant à nos frères et à nos sœurs, autant par ce que nous sommes que par ce que nous faisons, la connaissance et l'amour du Verbe incarné. Comme le disent si clairement nos Constitutions, «nous sommes des missionnaires que leur vie vouée à Dieu doit rendre particulièrement disponibles pour les affaires du Seigneur». C'est sans doute pourquoi il nous arrive souvent de ressentir le besoin d'évaluer notre vie apostolique en termes de disponibilité et de mobilité.

«Au cœur de notre envoi, comme la Vierge de la Visitation, nous sommes invitées à un profond attachement pour la personne de Jésus, à un souci constant de rejoindre le vouloir du Père. Comme Marie aussi, nous sommes appelées à déborder de zèle pour la réalisation du rêve de Jésus pour l'humanité.» Nous partageons la prédilection de Jésus pour les pauvres et les petits en étant attentives aux différentes formes que prend la pauvreté.

Cette réflexion sur la dimension apostolique de nos vies, nous la partageons avec les personnes associées à la Congrégation qui vivent une forme d'engagement qui inclut un apostolat adapté aux circonstances propres de leur vie. C'est en mutualité que les sœurs et les personnes associées redécouvrent toujours plus profondément toute la Sagesse missionnaire que nous offrent la vie et les paroles de Marguerite Bourgeoys.

Le plus bel exemple de cette sagesse missionnaire, nous le retrouvons sans doute dans la liberté que Marguerite voulait pour ses sœurs afin qu'elles puissent toujours aller là où les réclamerait quelque

devoir de charité. On le retrouve aussi dans la comparaison qu'elle fait entre la vie des Congréganistes et celle des Apôtres. Ce parallèle fait ressortir le caractère

d'humilité et de petitesse qui doit caractériser la Congrégation et sans lequel il est comme impossible d'ouvrir son cœur à la Sagesse qui vient d'En-Haut.

#### **4. La vie et l'enseignement de Marguerite Bourgeoys nous apprennent aussi qu'acquérir la Sagesse, c'est accueillir la Croix et sa valeur rédemptrice.**

Marguerite Bourgeoys a eu une conscience très vive du mystère de la Passion de Jésus qui a donné sa vie pour le Salut du monde. Elle aimait répéter que Jésus a signé de son Sang toutes les maximes de son Évangile. Engagées à sa suite, « nous sommes appelées à entrer plus avant dans le Mystère Mort-Résurrection. À son exemple, nous voulons accueillir, dans nos vies, l'exigence de la Croix. »

À la Congrégation de Notre-Dame, accueillir l'exigence de la croix, c'est accepter une ascèse qui s'inspire de l'esprit de sainte Marguerite Bourgeoys. Vécue à la manière de Marie, cette ascèse s'enracine dans l'amour de Dieu et du prochain et elle est orientée vers la mission, dans l'oubli de soi en vue du Royaume. Elle est la voie d'une petite vie simple marquée par la sobriété et l'esprit de pauvreté, dans l'acceptation concrète et quotidienne des limites humaines. En même temps qu'adaptée à la condition de chaque personne, elle traduit une ferme volonté de « plaire à Dieu seul ». Car l'ascèse n'a de sens que si elle naît de l'amour et est au service de l'amour.

Marguerite Bourgeoys avait bien compris que la Croix est folie aux yeux des humains et Sagesse aux yeux de Dieu. Elle a des pages extraordinaires qui mettent en parallèle la Sagesse divine qui est le véritable chemin de la perfection et la prudence humaine qui se donne des airs de perfection tout en conduisant l'âme à la perdition... Elle associe la Sagesse divine à la Règle intérieure et la prudence humaine à la règle extérieure <sup>1</sup>.

1. À ce sujet, on pourrait lire quelques passages tirés des Écrits de Marguerite Bourgeoys, p. 140 et ss.

#### **5. Acquérir la Sagesse, c'est centrer toute sa vie sur l'amour de Dieu et du prochain.**

Marguerite Bourgeoys aimait répéter: « Il est vrai que tout ce que j'ai toujours le plus désiré, et que je souhaite encore le plus ardemment, c'est que le grand précepte de l'amour de Dieu par-dessus toute chose et du prochain comme soi-même soit gravé dans tous les cœurs. Ah! si je pouvais le graver spécialement dans le mien et dans celui de mes sœurs, je serais au comble de mes désirs. Je voudrais que toutes les instructions qui se font dans la maison et dans les missions roulent sur ce grand objet. » Elle rappelle à ses sœurs, comme un modèle à suivre, « l'esprit qui caractérisait la gloire et le bonheur du premier christianisme ». C'est dire, en quelque sorte, que la quadruple fidélité de la première communauté chrétienne (Actes 2,42) résume un aspect important du chemin de sagesse spirituelle proposée par Marguerite Bourgeoys.

En guise de conclusion, j'aimerais proposer une caractéristique du progrès dans les voies de la Sagesse, telle que je la perçois dans la vie de Marguerite Bourgeoys: l'abandon à Dieu dans la foi. Elle n'hésitait pas à écrire: « Pour ma confiance, je la fonde sur les mérites et sur le Sang précieux qui a été versé pour me racheter et je perdrais plutôt la vie que de manquer à soutenir la vérité de vos paroles. »

## UNE SAGESSE À DÉCOUVRIR

Gilles Ouellet, c.j.m.\*

Si vous connaissez un peu la famille eudiste et sa tradition spirituelle, vous ne serez aucunement étonnés de ce rappel. Avec plusieurs communautés, nous sommes surtout porteurs d'une tradition qui valorise

- l'engagement du baptême,
- la pratique de la vie chrétienne comme une continuation et un accomplissement de la vie de Jésus en nous,
- l'importance pour les prêtres d'être des pasteurs selon le cœur de Dieu et de bons ouvriers de l'Évangile,
- la dévotion au cœur de Jésus et de Marie.

Dans notre tradition, le thème de la Sagesse ne nous a jamais été enseigné comme un élément central.

Certains eudistes qui ont vu mon nom comme personne ressource à cette table ronde se sont montrés étonnés et sceptiques que l'on puisse avancer quelque chose de pertinent sur le sujet.

J'ai d'ailleurs été le premier surpris des découvertes que ce congrès m'aura permis de faire.

Je ne pourrai donc m'appuyer sur un vécu de la communauté pour formuler le témoignage attendu. Je vous partagerai plutôt le fruit de quelques découvertes personnelles et récentes.

Ces dernières années, une équipe d'eudistes canadiens ont rendu disponibles sur ordinateur les Œuvres complètes de saint Jean Eudes. Le père Jean-Rémi Côté a effectué la recherche technique et m'a généreusement fourni l'ensemble des textes se rapportant au thème de la Sagesse. J'ai pu faire ainsi l'économie du travail de bénédictin autrefois nécessaire pour effec

\*Le père Gilles Ouellet est particulièrement connu pour sa prédication de retraites et pour l'animation de nombreuses sessions. Il a, entre autres, rempli les fonctions de Supérieur provincial (1984), de directeur du Centre de Ressourcement Laval, d'adjoint au vicaire épiscopal, de curé et de vicaire de paroisse.

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

tuer une recherche d'une telle ampleur et repérer rapidement les principaux développements de Jean Eudes sur le sujet.

Une première constatation: le thème de la Sagesse évolue selon la chronologie des œuvres, mais il se trouve présent dès le maître-livre de saint Jean Eudes, *La Vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes* (1637) et est repris sous le même angle dans les *Entretiens intérieurs* (1663).

### La Sagesse: la Vie en Dieu

Sous un premier mode, où l'on retrouve le jeune prêtre pas encore véritablement affranchi de sa formation scolastique thomiste, le père Eudes décrit la Sagesse comme la Vie en Dieu. Et l'on voit que le jeune oratorien n'a pas encore pris de distance par rapport à son maître Bérulle, encore plus métaphysicien que lui dans ce domaine.

Je vous propose en quelques grandes lignes, sans nuances, cette première description de la **Sagesse** dans *Vie et Royaume* 1 et les *Entretiens intérieurs*.

a) Dieu se conduit par sa Sagesse divine.

- b) Jean Eudes s'exclame d'admiration devant la liste des perfections divines.
  - c) La dimension trinitaire n'est pas oubliée: le Père, le Fils et l'Esprit ont même vie, même puissance et même sagesse.
  - d) Dieu crée par sa Sagesse.
  - e) Dieu met ordre et proportion dans sa création par Sagesse.
  - f) Toutes les perfections de Dieu ouvrent des voies spirituelles différentes parce qu'elles opèrent hors de Dieu des effets différents. On parle donc de la Voie de la Puissance, celles de la Sagesse, de la Bonté, de la Miséricorde, de la Justice, de l'Amour et de la Charité. Et ces perfections opèrent hors de Dieu, autant dans l'ordre de la Nature que dans celui de la Grâce et de la Gloire.
1. Façon abrégée de nommer le livre de 1637.

#### G. OUELLET: UNE SAGESSE À DÉCOUVRIR

71

#### **Jésus: la Sagesse incréée et incarnée**

Sous un deuxième mode, nous découvrons la Sagesse dans le cadre du christocentrisme que Jean Eudes maintiendra comme axe central de toute son oeuvre.

- a) Jésus est l'unique objet du regard du Père qui a mis en lui tous les trésors de sa science et de sa Sagesse (*Colossiens 2, 3*).
- b) Il nous est donné par le Père pour être:
  - 1) notre précepteur et docteur, 2) notre lumière, 3) notre sagesse et notre science.
- c) Jésus emploie tous les moyens de sa Sagesse pour se donner à nous.
- d) Notre-Seigneur qui est la Sagesse éternelle est venu en nous par le sacrement du Baptême. *Contrat de l'homme avec Dieu par le saint baptême (1654)*.
- e) La Sagesse incréée et incarnée a puisé dans le sein du Père les maximes évangéliques. Expression qu'on retrouve de façon importante chez Montfort, nous signale Jean-Pierre Prévost dans son article du *Dictionnaire de spiritualité montfortaine*.
- f) L'objet de la vie chrétienne c'est de former Jésus en nous. Pour cela, nous avons quatre choses à faire: - la première: le regarder en toutes choses parce qu'il est *tout* en toute chose. Et Jean Eudes, pour bien se faire comprendre, explicite: il est l'être des choses qui sont la vie des choses vivantes, la beauté des choses belles, la puissance des puissants, la sagesse des sages, la sainteté des saints.

Dans *Vie et Royaume*, dès 1637, Jean Eudes exprime dans un acte **d'Amour vers Jésus naissant et enfant** 2 comment il est frappé par le scandale de l'Incarnation et en particulier par ce fait que la Sagesse éternelle se retrouve dans l'état de l'enfant, condition vile aux yeux des Français de ce siècle. On est loin de la conception de l'Enfant-Roi de nos sociétés nord-américaines.

2. *Vie et Royaume*, p. 406.

72

#### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

«O amour de Jésus, dans l'état de son enfance et au mystère de sa croix menez en triomphe: sa toute-puissance dans l'impuissance sa plénitude dans la pauvreté sa souveraineté dans la dépendance sa Sagesse

éternelle dans l'enfance.»

Jésus Enfant cachera dans la pauvreté de son Enfance tous les Trésors de la science et de la sagesse de Dieu. *L'Enfance admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu (1676)*.

Autre sujet d'étonnement: la Sagesse incréée est mise en croix comme un esclave et un voleur<sup>3</sup>.

Dans ses *Méditations sur l'humilité* <sup>4</sup>, Jean Eudes fait une lecture plus personnelle du chapitre 2 de Philippiens: il s'est anéanti même selon sa divinité, il a anéanti sa Sagesse dans la folie de la crèche et de la croix. Ce thème sera repris par Montfort.

## **Marie, école de la sagesse**

Là où Jean Eudes est le disciple le plus fidèle à Bérulle, c'est dans le fondement de sa mariologie. La richesse et l'importance de Marie lui viennent de sa relation privilégiée non seulement à Jésus mais à la Trinité tout entière.

### *1. Relation privilégiée aux trois Personnes*

Dans *L'Enfance admirable*<sup>5</sup>, nous trouvons une expression très claire de cette relation privilégiée avec les trois Personnes: À Marie-Enfant, le Père et le Fils lui donnent leur divin Esprit et leur très aimable Cœur, pour être son esprit et son cœur. Le Fils de Dieu lui donne quatre grandes choses. *Premièrement, il lui communique son infinie Sagesse d'une manière éminente...*

<sup>3</sup> *Vie et Royaume*, p. 225.

<sup>4</sup> *ibid.*, p. 75.

<sup>5</sup> *ibid.*, p. 200.

## G. OUELLET: UNE SAGESSE À DÉCOUVRIR

73

### *2. Jésus*

Dans *Le Cœur admirable* <sup>6</sup>, grande synthèse mariale de la fin de sa vie, il interprète et élargit le message de l'apôtre Paul:

«J'entends le divin apôtre saint Paul qui nous annonce que tous les Trésors de la sagesse et de la science sont cachés en ce divin Sauveur. Mais il ne les garde pas pour lui seul, il les communiquera à ses Saints, premièrement et principalement à sa très sainte Mère dans le cœur de laquelle il a mis tous les Trésors de la sagesse et de la science avec une plus grande abondance et plénitude que dans tous les saints Prophètes dans tous les saints Apôtres dans tous les saints et autres saints du Paradis et même dans tous les anges.

Non seulement il comble sa Mère de façon merveilleuse, mais il lui donne aussi pouvoir de distribuer tous ses biens:

Comme Dieu l'a associée avec Lui dans son empire, et qu'il l'a rendue participante de sa divine royauté, en l'établissant Reine et Impératrice du ciel et de la terre, et qu'il lui a communiqué la puissance qu'il a sur toutes les créatures qui sont dans l'univers; il a rempli aussi son Cœur des lumières de son adorable Sapience, afin qu'elle connaisse toutes les choses qui dépendent de son autorité, et qu'elle les sache régir et gouverner selon leurs nécessités et selon les ordres de la divine volonté <sup>7</sup>.»

Il est presque normal de retrouver dans la synthèse mariale de la fin de sa vie le thème de la Sagesse et le symbole du Cœur:

«Les cœurs de Jésus et Marie les deux plus divines écoles de votre adorable patience et de votre éternelle Vérité. Deux écoles qui ne sont qu'une école. Que votre céleste lumière me conduise dans cette savante école afin que j'y apprenne la science et la sagesse des saints, que j'y étudie les maximes de votre admirable patience et ce que j'ai à faire pour former et dresser mon cœur sur le modèle de ce très aimable cœur de Jésus et de Marie »<sup>7</sup>.

6. Publié en 1681.

7. *Le Cœur admirable*, t. VI, p. 419.

8. *Idem*, p. 424.

## Conclusion

Cette brève incursion dans le corpus des textes de Jean Eudes se présente comme quelques coups de sonde dans un vaste ensemble qui nécessiterait une exploration plus approfondie. Il importe donc de rester prudent et de ne prendre aucune de mes affirmations comme définitive.

Cependant, nous pouvons nettement enregistrer que nous ne sommes pas en présence d'une définition univoque de la Sagesse; nous avons identifié une multiplicité de sens particulièrement appliqués à Jésus et à Marie.

Le thème de la Sagesse mériterait d'être examiné en explorant des termes synonymes comme ceux de Sapience, Science, Science du Salut, Science des saints; il pourrait également être jumelé à d'autres vocables qui pourraient aider à en développer les diverses nuances, comme le couple Sagesse et Vérité, ou Sagesse et Lumière.

Nous avons été à même de constater que le développement chronologique de l'œuvre fait ressortir une application mariale plus élaborée dans les ouvrages de la maturité.

Une lecture attentive des oppositions classiques en spiritualité: *sagesse du monde/sagesse divine* permettrait de raffiner la critique de quelques traits de la société de l'époque.

Voilà quelques-uns des chantiers que nous aura permis d'ouvrir le Troisième Congrès nord-américain de l'École française de spiritualité. Grand merci à la famille montfortaine de nous avoir partagé une part des richesses que nous portons ensemble.

## VIVRE L'AMOUR DE LA SAGESSE ... POUR LE RÉVÉLER

**Louise Madore, f.d.l.s.\***

*Toi qui es venu ici aujourd'hui, Toi qui cherches, Toi qui désires découvrir la Sagesse, Viens, je veux ton bonheur. foin-toi à tous ceux et à toutes celles Qui m'ont cherchée depuis la longue nuit des temps Viens, tu me trouveras, le suis assise à ta porte et je t'attends.*

Au cours de ce témoignage, j'aimerais, dans un premier temps, que l'on jette un regard sur l'expérience qui amena Montfort à reconnaître l'amour de Dieu sous le visage de la Sagesse et, dans un deuxième temps, que l'on voit comment s'actualise encore aujourd'hui la spiritualité léguée par Montfort, celle de vivre l'expérience de l'amour de la Sagesse éternelle et de la révéler.

Dans sa préparation au sacerdoce, au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, Montfort fut imprégné de la spiritualité de l'École française. Homme de contemplation, il fut profondément marqué du mystère de l'Incarnation: Dieu s'est fait homme en son Fils Jésus en demandant à la Vierge Marie de collaborer à ce grand projet d'amour. Par le baptême, nous pourrions à notre tour nous laisser engendrer en elle pour devenir nous aussi des fils et des filles de Dieu, vivant de sa

\* Louise Madore, Fille de la Sagesse, est une catéchète reconnue en Ontario. Elle est actuellement directrice de l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPÉCO) après avoir été 12 ans conseillère pédagogique en enseignement religieux et en éducation à la vie familiale à la Commission des Écoles séparées du Grand Toronto.

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

vie. Montfort croit profondément dans un Dieu qui l'aime, un Dieu à qui il peut se remettre entièrement, confiant qu'il ne l'abandonnera pas. Montfort a une confiance filiale inébranlable en la divine Providence. Dans une lettre (cf. *Lettre* no 2) il dira: «J'ai un Père dans les cieux qui est immanquable.» Sa relation filiale envers le Père est tout imprégnée de tendresse. À son ordination, le 5 juin 1700, Montfort s'engage de tout son être à prêcher cette bonne nouvelle au monde entier.

Mais ce sera l'expérience de Jésus-Christ, la Sagesse éternelle et incarnée, qui deviendra le cœur de ce qui caractérise l'intuition et la voie spirituelle particulière de Montfort.

Après seulement quelques années de sacerdoce, en 1703, Montfort vivra des épreuves de rejet qui le plongeront durant quelques mois dans une solitude totale dans un gîte misérable, rue du Pot-de-Fer, à Paris. C'est là, sous un escalier minable, en retraite de toute activité apostolique, dans le plus complet abandon, qu'il vit une expérience mystique de la Sagesse qui marquera toute sa vie et toute son œuvre. À partir de ce moment, sa démarche spirituelle se concentre entièrement dans une recherche passionnée de la Sagesse. La Sagesse, pour lui, c'est Jésus-Christ le Verbe éternel incarné pour notre salut. Son projet spirituel est de vivre pleinement de la Sagesse, d'entrer profondément dans le projet amoureux de la Sagesse de Dieu pour le monde et de ne connaître, comme le dit saint Paul, que Jésus-Christ la Sagesse crucifiée, folie pour les hommes mais sagesse pour Dieu. C'est ce qui inspirera ce beau texte dans *L'Amour de la Sagesse éternelle*:

Il y a une si grande liaison d'amitié entre le Christ, la Sagesse éternelle, et l'être humain qu'elle est incompréhensible: la Sagesse est pour l'humain et l'humain est pour la Sagesse... Par excès d'amour, Elle (la Sagesse) s'est rendue semblable aux humains. Pour les sauver, Elle a parcouru le chemin de l'homme jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Depuis lors la Sagesse l'aime comme son frère, son ami, son disciple, son élève, le prix de son sang et le cohéritier de son Royaume. On lui fait une violence infinie lorsqu'on lui refuse ou on lui arrache le cœur d'un homme, d'une femme 1.

1. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *L'Amour de la Sagesse éternelle*, (ASE), no 64.

L. MADORE: VIVRE L'AMOUR DE LA SAGESSE... POUR LE RÉVÉLER

77

Dans les années 1703-1704, Montfort éternisera cette expérience amoureuse dans un livre: *L'Amour de la Sagesse éternelle*. Ce livre présente la synthèse la plus complète de la voie spirituelle montfortaine. Sous l'émerveillement de l'agir de la Sagesse divine, Montfort y décrit les merveilles de Dieu avant, dans et après l'Incarnation et indique les moyens d'obtenir la Sagesse et de la conserver. Ce qui est original dans cette oeuvre de Montfort, c'est d'y reconnaître tout un courant biblique sapientiel. Dans ce livre de *L'Amour de la Sagesse éternelle*, magnifique cantique d'amour, Montfort nous redit en citant de nombreux textes bibliques tirés du livre de la Sagesse et de l'Évangile, le désir fou et incessant de la Sagesse de reconquérir le cœur de l'homme et de la femme et de leur apprendre le moyen d'être heureux au-delà de cette brisure de relation commise par l'être humain. «En créant l'être humain, la Sagesse alluma dans son cœur un incendie du pur amour pour Dieu [ ... ]. Mais voilà que l'homme, par le péché a le cœur tout glacé pour Dieu!.»

### **Projet autour de la Sagesse**

L'expérience de la Sagesse fut si forte en Montfort qu'elle suscita dans son cœur le désir de fonder une congrégation vouée à la Sagesse. Montfort fonde en 1703 la Congrégation des Filles de la Sagesse. Une congrégation dédiée à la Sagesse du Verbe incarné pour confondre les fausses sagesse de ce monde en vivant de la folie de la sagesse de l'Évangile. C'est ainsi que chaque Fille de la Sagesse, comme la première disciple de Montfort, Marie-Louise Trichet, a au cœur même de son projet de vie d'engager toute sa personne à rechercher, contempler et révéler, chaque jour de son existence, l'amour de la Sagesse éternelle et incarnée, Jésus Sagesse.

### **Comment actualisons-nous cette spiritualité Sagesse aujourd'hui?**

Dans un effort particulier depuis trois ans et dans un mouvement d'ensemble, toute la Congrégation des Filles de la

2 Cf. ASE, n- 37 et 39.

### **78 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI**

Sagesse, après une étude renouvelée de l'œuvre de *L'Amour de la Sagesse éternelle* demandée par le chapitre général de 1989, s'engage à mieux vivre de cette spiritualité Sagesse en communiant sans cesse au mystère de l'amour de la Sagesse, en la contemplant pour s'en laisser toucher et transformer davantage. Car vivre de la spiritualité de la Sagesse, comme vivre tout véritable amour, demande de s'en laisser saisir, bouleverser et transformer. Ceci nous engage toujours plus dans des chemins que Montfort nous propose dans sa voie spirituelle: les chemins du désir, de la contemplation (prière), de l'ascèse et celui de se consacrer par Marie à Jésus Sagesse pour mieux vivre notre relation de fils et fille de Dieu, notre baptême. Invitées à communier toujours plus à la voie spirituelle de Montfort, nous nous engageons à expérimenter la Sagesse, Jésus-Christ dans son amour pour l'humanité, en la contemplant dans sa Parole. Nous sommes appelées individuellement et communautairement par la relecture de notre quotidien, par la prière et la réflexion sur l'amour de la Sagesse éternelle, à aviver notre désir de changer l'orientation de tout notre être, c'est-à-dire de nous convertir, pour nous consacrer toujours plus à Jésus-Christ Sagesse,



et à demeurer attentives à contester les fausses sagesse de notre temps. Appelées également à renouveler notre mission envers les démunis de la société en priorisant au sein de notre mission les jeunes, les femmes, les migrants et les pauvres.

### **Appel à vivre notre spiritualité avec les laïques**

**Montfort** écrit encore dans *L'Amour de la Sagesse éternelle*:

«Cette Sagesse de Dieu devenue homme a tant le désir de l'amitié des hommes, qu'Elle court dans les grands chemins, qu'Elle se dirige vers les villes, qu'Elle entre dans les places publiques et crie: O hommes, c'est vous que je cherche! Venez à moi! je veux vous rendre heureux» 3.

Impossible d'être touchée par l'amour de la Sagesse sans ressentir le profond désir de la faire connaître au monde. La spiritualité de la Sagesse peut-elle être pertinente pour nos contemporains et nos contemporaines? Si oui, comment?

3. ASE, n, 66.

L. MADORE: VIVRE CAMOUR DE LA SAGESSE... POUR LE RÉVÉLER

79

Le contexte social, économique et même affectif dans lequel nous vivons nous amène à vivre davantage dans le concret immédiat de l'expérience et de l'action, évaluant constamment notre propre efficacité, notre performance et notre rentabilité. Sans compter la rapidité avec laquelle se succèdent les événements et l'actualité, ce qui nous donne parfois le vertige, voyant s'envoler et devenir précaires certaines de nos assises et sécurités humaines et sociales. Pour la femme et l'homme contemporains, il demeure difficile de créer la distance nécessaire pour relire son vécu afin d'en saisir le sens. D'où l'urgence de vivre des expériences de transcendance, des expériences spirituelles qui permettent de s'élever au-dessus de la banalité du quotidien et de trouver un sens à sa vie. Nos contemporains et contemporaines recherchent ces expériences en dehors des cadres institutionnels religieux qui souvent ne leur offrent pas cet espace de réflexion et de prise de parole. Ils recherchent des mentors spirituels, femmes ou hommes, ou des groupes d'appartenance qui les aident à découvrir leur chemin spirituel et un sens à leur existence pour répondre à leur quête profonde de bonheur. Car n'est-ce pas la vocation profonde à laquelle Dieu nous appelle, celle du bonheur?

Conscientes de cette quête profonde chez nos contemporains et davantage éveillées à la pertinence de notre spiritualité dans la recherche de toutes formes de sagesse chez les laïques comme chez nous (sagesse d'une pensée positive, sagesse pour le corps avec tous ses soins, sagesse d'alimentation, sagesse liée à la gestion de la création, etc.), nous avons mis sur pied dans la province d'Ontario ainsi que dans celle de Québec des réseaux de laïques que nous nommons les Ami(e)s de la Sagesse. Avec ces personnes, en approfondissant le livre de *L'Amour de la Sagesse éternelle*, nous prenons conscience de cette quête de bonheur qui nous habite, des fausses sagesse qui peuvent se glisser dans notre recherche de bonheur. Nous prenons surtout le temps d'expérimenter, dans le quotidien de nos vies, l'amour de la Sagesse, celle de Dieu, incarnée en Jésus-Christ. Avec ces femmes et ces hommes, nous apprenons à devenir Ami(e)s de la Sagesse en prenant le temps de relire notre vécu pour identifier les lieux de passage de la Sagesse dans notre quotidien et le sens qui s'en dégage; en jetant un regard sur les

sagesse qui nous habitent dans nos relations, dans notre vécu et en vérifiant si elles sont dans la ligne de la Vraie Sagesse qui nous est révélée en Jésus Sagesse. Nous approfondissons également les quatre chemins privilégiés de l'acquisition de la Sagesse que Montfort nous enseigne dans *L'Amour de la Sagesse éternelle*

pour toujours mieux vivre la réalité de notre baptême dans la société actuelle: désir, prière, ascèse, dévotion à Marie.

Avec nos Ami(e)s, par la recherche et la contemplation de la Sagesse, nous essayons de trouver comment concrètement dans nos vies actives nous pouvons donner un sens à notre engagement chrétien dans notre milieu de travail, dans nos relations interpersonnelles, dans nos rôles de parents... Découvrir comment chacune, chacun, à sa façon est révélateur, révélatrice de l'amour de la Sagesse, Jésus-Christ, pour les autres.

**LECOLE FRANÇAISE  
DE SPIRITUALITÉ  
ET LA  
SAGESSE BIBLIQUE**

**Jean-Pierre Prévost, s.m.m.**

83

LECOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ  
ET LA SAGESSE BIBLIQUE

**Jean-Pierre Prévost, s.m.m.\***

*le me tiens devant toi, Seigneur, prêt(e) à accueillir ta parole. le le dis, mais est-ce vrai? Ne coulent-elles pas sur moi, tes Paroles, comme l'eau sur la toile tendue, comme la bruine sur une terre trop dure pour être pénétrée? Pourtant, je la connais bien ta Parole, trop bien peut-être. Comme je connais les paroles qui rythment ma journée et auxquelles je ne fais même plus attention. Alors, je ne sais plus discerner les inflexions de leur voix, saisir les nuances de leurs secrets désirs, deviner les interrogations contenues dans certains cris... Rends-moi plus disponible, Seigneur, à ta Parole et à toute parole qui frappe à ma porte. Que je consente à tout ce qu'elle veut faire naître en moi: en engagements, en initiatives nouvelles, au] . ourd'hui, demain et toujours.*

Les responsables du Congrès 97 sur l'École française de spiritualité ont pris le «beau risque» de nous inviter à explorer le thème de la sagesse. Déjà les différentes communications et activités du congrès ont montré la fécondité du thème et sa pertinence pour aujourd'hui. Il apparaît clairement qu'on ne peut pas enfermer la sagesse dans une définition univoque et définitive et que, en ce sens, les chemins qui y conduisent sont multiples et demandent toujours à être «revisités».

\* Jean-Pierre Prévost est un bibliste bien connu et fort apprécié de tous ceux et de toutes celles qui s'intéressent à la Bible. Spécialiste de l'Ancien Testament et particulièrement des Livres sapientiaux, il a publié de nombreux ouvrages sur les Psaumes, les Prophètes, Job et la souffrance et sur Marie. Il est actuellement responsable du secteur biblique aux Éditions Médiaspaul après avoir enseigné de nombreuses années à l'Université Saint- Paul. Les habitués des Week-ends Bibliques reconnaîtront en lui sa passion pour la Parole et son souci constant de rendre compréhensible et accessible le langage de la Bible.

84

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Nous sommes donc conviés à «revisiter» notre héritage spirituel respectif et à vérifier dans quelle mesure il comporte ou intègre les éléments d'une *spiritualité de la sagesse*. Pour ce faire, je vous propose d'abord ce qui peut sembler un détour, mais qui s'avère finalement un passage obligé pour toute spiritualité chrétienne - de l'École française ou d'une autre École -: un retour à la Bible. La première partie visera donc à présenter «l'essentiel de l'essentiel» de la sagesse biblique (Ancien et Nouveau Testament), tandis que la seconde - plus suggestive et allusive que descriptive et exhaustive - proposera une relecture de certains aspects de la spiritualité de l'École française en rapport avec les grandes lignes du credo de la sagesse biblique.

## PREMIERE PARTIE: LA SAGESSE BIBLIQUE 1

### 1. La sagesse dans l'Ancien Testament

#### Quelle sagesse?

Commençons par définir ce qui nous permettra de... définir la *sagesse biblique*. Car la sagesse biblique est à la fois une littérature - avec ses genres littéraires particuliers: proverbes, paraboles, énigmes, etc. -, une méthode d'approche du réel, un esprit, et finalement une théologie. Mais il faut d'abord délimiter le *corpus littéraire* susceptible de nous éclairer sur le sujet.

Pour ce qui est de l'Ancien Testament, nous disposons d'un noyau ferme de trois livres que j'appellerais les «classiques» de la sagesse biblique, et qui figurent au canon de toutes les Bibles, juives ou chrétiennes: *Proverbes*, *Iob* et *Qohéleth* (ou *Ecclésiaste*). C'est autour de ces trois livres et de la théologie qu'ils expriment que gravite l'ensemble des traditions bibliques de sagesse<sup>2</sup>. À ces trois ouvrages classiques, il faudrait sans doute ajouter aussitôt le *Cantique des cantiques*, manifestement

1. Pour une synthèse récente sur le sujet, voir: GILBERT, M., art. *Sagesse. I. Ancien Testament*, dans *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*. Paris, Beauchesne, 1990, t. xiv, col. 72-81; GILBERT, M., *La Sagesse de l'Ancien Testament*. Nouvelle édition mise à jour, (en collaboration). Gembloux, Éd. J. Duculot, 9 (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, 51) 1990 (C 1979), 460 p.; LÉVÊQUE, J., *L'enseignement des sages*, dans J. Auneau, éd., *Les Psaumes et les autres Ecrits* (Petite Bibliothèque des Sciences Bibliques - Ancien Testament, 5), Paris, Desclée, 1990, pp. 89-143 (Job et Proverbes); LUMIERE & VIE, *Sagesses humaines, divine folie*, t. XLii-3, ri, 213, juin 1993, 104 p.; MONLOUBOU, L., art. *Sagesse*, dans *Catholicisme. Hier - Aujourd'hui - Demain*. Paris, Letouzey & Ané, fasc. 60, 1991, col. 436-442.; TRUBLET, J. (dir.), *La Sagesse Biblique. De l'Ancien au Nouveau Testament*. Actes du XV, Congrès de l'ACFEB (Paris, 1993). Paris, Cerf, 1995 (Lectio Divina, 160), 617 p.; VANEL, A. article *Sagesse (Courant de)*, dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fascicule 60. Paris, Letouzey & Ané, 1986, colonnes 4-58.

2. De telles traditions sont repérables notamment dans des textes très connus comme le récit du paradis et de la chute (Gn 2-3) ou celui de l'histoire de Joseph (Gn 37-47) ou dans certains psaumes (1; 34; 37; 73; 139), et semblent avoir pénétré jusque dans les milieux prophétiques (Amos, Osée, Isaïe et Jérémie en particulier).

86

#### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

en harmonie avec eux et qu'on n'a pas manqué de placer, pour cette raison, sous le patronage de Salomon, le plus grand des sages. L'œuvre est à la fois une vibrante célébration de l'amour humain et une parabole singulière de la relation amoureuse entre Dieu et son peuple. Enfin, le corpus est complété par deux ouvrages tardifs *Siracide* (ou *Ecclésiastique*) et *Sagesse*, qui ne figurent cependant pas au canon juif des Écritures. Ils sont considérés comme apocryphes ou deutéro- canoniques par les Églises protestantes; la tradition catholique, quant à elle, les a inclus dans son canon. De toute évidence, ils sont des écrits de sagesse, mais dans leur cas, on ne peut pas trop presser les conclusions, en raison de ces divergences d'opinion quant à leur statut canonique.

Quant au Nouveau Testament, on ne trouve pas d'écrit proprement sapientiel, et relativement peu de citations des écrits classiques de la sagesse vétéro-testamentaire. Mais il ne faudra pas s'en surprendre puisque par définition les textes de sagesse «ne sont pas destinés d'abord à être cités pour faire autorité. On peut fort bien être imprégné de l'esprit de sagesse, sans pour cela citer le corpus<sup>3</sup>»

Ce qui sera dit ici de la sagesse biblique s'appuiera donc **principalement** sur *Proverbes*, *Iob* et *Qohéleth*. La seule mention de ces trois livres bibliques nous fait déjà entrevoir une première caractéristique de la sagesse biblique: *son extrême diversité et sa polyvalence*. D'un côté, le livre des *Proverbes* présente une sagesse traditionnelle - d'allure souvent profane et plutôt conservatrice - issue

aussi bien des milieux populaires que des cercles plus restreints des scribes et des fonctionnaires royaux, et offrant une mosaïque disparate de la vie en société et des réalités quotidiennes. De l'autre, *Job* et *Qohéleth* présentent une sagesse beaucoup plus critique et contestatrice des idées reçues, en réaction souvent à la sagesse exprimée dans les *Proverbes*, et portant sur des grandes questions universelles: La vie a-t-elle un sens si nous devons tous mourir? Peut-il y avoir quelque chose de «nouveau sous le soleil» ou le temps

3. Jean JONCHERAY, *Actualité de la sagesse*, dans *La sagesse biblique. De l'Ancien au Nouveau Testament*. Actes du XV, Congrès de l'ACFEB (Paris, 1993). Publiés sous la direction de Jacques TRUBLET. Paris, Cerf, 1995, (Lectio Divina, 160), p. 505.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 87

n'est-il qu'une répétition cyclique d'événements? Pourquoi la souffrance? Et pourquoi le silence de Dieu dans la souffrance du juste?... Quand viendra le temps de parler de spiritualités de la sagesse, il ne faudra pas oublier ces différents accents de la sagesse, tantôt optimiste et sereine, tantôt inquiète et soupçonneuse.

Que la sagesse soit une réalité polyvalente pour la Bible apparaît aussi au niveau du vocabulaire. Le mot lui-même de *sagesse*, en hébreu, est appliqué à des réalités aussi différentes que l'habileté manuelle et artisanale, l'art de faire du commerce ou de voguer en mer, l'art de diriger ou de communiquer, le discernement ou l'astuce, et enfin la juste compréhension de la révélation et de la relation à Dieu 4. Léventail de la sagesse est extrêmement riche, comme on peut en juger d'ailleurs par l'introduction au livre des *Proverbes*, qui décline déjà un bon nombre de synonymes: *éducation, intelligence, savoir, discernement, art de diriger, «crainte du Seigneur»*, etc. (Pr 1, 1-7).

Notons enfin que les auteurs bibliques estiment qu'on ne peut jamais se croire «arrivés» en matière de sagesse. La sagesse exige souplesse, ouverture et adaptation: «Que le sage écoute et il augmentera son acquis» (Pr 1, 5); «Principe de la sagesse: acquiers la sagesse...!» (Pr 4, 7); «Ne sois pas sage à tes propres yeux ...» (Pr 3, 7). Ce sont là autant d'invitations à poursuivre la recherche de la sagesse et de rappels à l'humilité. Mais qui dit humilité ne dit pas minimalisme ni démission. Au contraire, les sages ont mené une aventure prodigieuse: celle d'explorer sous toutes ses facettes la complexité du réel et de la vie humaine. L'entreprise n'est pas banale et les résultats ne l'ont pas été non plus.

Cette entreprise des sages de la Bible repose d'abord et avant tout sur un *credo* particulier. Il y a donc là une véritable théologie, à laquelle pourra correspondre une authentique spiritualité. C'est ce *credo* et cette théologie qui retiendront maintenant notre attention.

4. Ex 31, 3-6; 35-36; Ez 28, 3-5; Ps 107, 27; Dt 1, 13-15; 1 R 3, 28; Pr 12, 18; 13, 14; 15, 2.7; 1 R, 3, 9.12; Qo 3, 1-12; Ex 1, 10; 2 S 13, 3; Dt 4, 6; Os 14, 10; Jr 9, 11.

88

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

### Un *credo* original

Le *credo* des sages présente plus d'une originalité par rapport à l'ensemble de la révélation biblique:

- il s'appuie sur une **théologie de la création**;
- il se présente essentiellement comme une **quête de sens**;
- le *credo* des sages **valorise**, au plan éthique et spirituel, l'autonomie et la responsabilité des individus;
- par définition, la sagesse biblique est **ouverte et en dialogue avec les autres sagesse**s.

Quadruple originalité donc par rapport au reste du corpus biblique, et qui pourrait sans doute s'avérer des plus pertinentes par rapport aux recherches de sagesse aujourd'hui. Mais n'anticipons pas...

## Une théologie de la CRÉATION

On ne saurait réduire la Bible à un système théologique unique. Compte tenu de la grande diversité des points de vue et des perspectives d'un livre biblique à l'autre, les exégètes hésitent de plus en plus à parler d'une *théologie* biblique 5 pour l'Ancien et le Nouveau Testament, pris ensemble ou séparément. Mais il y a des convergences et des recoupements qui autorisent et même obligent à faire des liens entre les soixantetreize livres de la révélation biblique. De ce point de vue, on peut affirmer qu'il y a au moins deux *grandes théologies qui traversent la Bible*: une *théologie du salut*, et une *théologie de la création*. La théologie du salut est de loin celle qui est la plus connue, et c'est habituellement sous cet angle que nos communautés chrétiennes ont redécouvert la Bible depuis Vatican II. Cette théologie s'appuie principalement sur l'*Exode* et sur les prophètes et trouve, bien entendu, son aboutissement dans les évangiles.

Il n'en existe pas moins *une autre approche* du mystère de Dieu, longtemps tenue dans l'ombre, mais pourtant bien pré

5. Voir à ce sujet l'article de Walter VOGELS, «Cette impossible théologie biblique? Bilans et perspectives», dans *Science et Esprit*, septembre-décembre 1996, vol. XLVIII, pp. 251-271.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

89

sente dans la Bible, et c'est celle de la *théologie de la création*. Or, c'est sur cette théologie que s'appuient les sages. D'une part, on a depuis longtemps observé leur silence total sur l'exode, sur l'alliance et sur le Sinaï, sur l'élection d'Abraham et de son peuple, sur la figure du Messie, etc.: *Proverbes*, *Job* et *Qohéleth* n'en disent pas un mot, si ce n'est par ricochet, comme dans la mention de la filiation davidique de Salomon (Pr 1, 1). *Siracide* et *Sagesse* font exception là-dessus, mais ils ne peuvent pas être considérés comme typiques de la sagesse juive, n'ayant pas été admis au canon juif des Écritures.

C'est donc dire que les thèmes majeurs de la théologie du salut sont ignorés ou occultés dans la tradition de sagesse. En revanche, les sages qui ont composé les livres de *Proverbes*, *Job* et *Qohéleth* - et là-dessus, *Siracide* et *Sagesse* approfondissent la réflexion amorcée dans la sagesse classique - méditent sur une autre page importante de la Bible: celle des premiers chapitres de la *Genèse* (1-3). Alors que les tenants de la théologie du salut commentent et développent les thèmes qu'on retrouve autour de la sortie d'Égypte et du séjour au Sinaï (Ex 12-15 et 19-24), on peut dire que les sages, quant à eux, commentent et développent les implications théologiques de Gn 1-3.

C'est, en effet, dans les écrits de sagesse qu'on trouve la référence à ce *commencement* absolu qu'est la création, qui acquiert, de ce fait, le statut d'acte fondateur:

*Le SEIGNEUR a fondé la terre par la sagesse, affermissant les cieux par la raison. C'est par sa science que se sont ouverts les abîmes et que les nuages ont distillé la pluie. (Pr 3, 19-20)*

*Le SEIGNEUR m'a engendrée, prémisse (= commencement) de son activité, prélude à ses œuvres anciennes... (Pr 8, 22)*

Où est-ce que tu étais *quand je fondai la terre* ? Dis-le moi puisque tu es si savant. Qui en fixa les mesures, le saurais-tu ? Ou qui tendit sur elle le cordeau ? En quoi s'immergent ses piliers, et qui donc posa sa pierre d'angle tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur et tous les Fils de Dieu crièrent hurra ? (job 38, 4-7)

## La beauté des commencements

Chez les sages, la référence au commencement de la Genèse n'est pas d'ordre scientifique mais théologique. Elle implique et déploie avec constance et conviction une véritable théologie de la création, qui amène les sages à célébrer la grandeur, la beauté, l'harmonie et la bonté foncières de la création. En cela, les sages font admirablement écho à l'émerveillement initial de Dieu exprimé tant de fois par le refrain de Gn 1 «Et Dieu vit que cela était bon ... »:

Je fus maître d'oeuvre à son côté, objet de ses délices chaque jour, jouant en sa présence en tout temps, jouant dans son univers terrestre; et je trouve mes délices parmi les hommes. (Pr 8, 30-31)

Dieu fait toute chose belle en son temps... (Qo 3, 11)

Par sa force, il a fendu l'Océan, par son intelligence, il a brisé le Typhon. Son souffle a balayé les cieux, sa main a transpercé le Serpent fuyard. Si telles sont les franges de ses œuvres, le faible écho que nous en percevons, qui donc comprendrait le tonnerre de ses exploits? (job 26,12-14)

Tu aimes tous les êtres et ne détestes aucune de tes œuvres: aurais-tu haï l'une d'elles, tu ne l'aurais pas créée. Et comment un être quelconque aurait-il subsisté, si toi, tu ne favais voulu, ou aurait-il été conservé sans avoir été appelé par toi?

Tu les épargnes tous, car ils sont à toi, Maître qui aimes la vie, et ton esprit incorruptible est dans tous les êtres.  
(Sg 11, 24-26 et 12, 1)

Que tes œuvres sont nombreuses, SEIGNEUR! Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures. (Ps 104, 24)

Voilà bien ce qui caractérise le regard des sages sur le monde créé: il est d'abord rempli d'admiration et d'appréciation pour l'acte créateur de Dieu et pour les innombrables manifestations de sa sagesse, qui rend toutes choses harmonieuses dans l'univers.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

91

Un exemple permettra de mieux saisir la différence de perspective entre les deux courants théologiques majeurs de l'Ancien Testament: celui de la justice sociale et de la défense des droits humains qui en découle. On le sait: à ce chapitre, les prophètes sont les pionniers et les champions incontestés de la justice sociale dans l'Israël des temps bibliques. Les sages, quant à eux, sont beaucoup plus discrets sur la question, et en lisant les proverbes bibliques, on pourrait même leur reprocher un certain fatalisme devant les inégalités sociales, qui confine à l'acceptation sinon à la caution du statu quo. Fidèles à eux-mêmes, les sages de la Bible ont compris qu'il existe une base inaliénable sur laquelle se fondent tous les droits humains sans exception: tous et toutes, riches ou pauvres, puissants ou vulnérables, sages ou imprudents, tous sont créés «à l'image de Dieu» (Gn 1, 27). On ne saurait imaginer de base plus universelle pour la défense et la promotion des droits de toute personne humaine:

Qui opprime le faible outrage son Créateur, mais qui a pitié du pauvre l'honore. (Pr 14, 31)

Qui se moque de l'indigent insulte son Créateur; qui se réjouit d'un malheur ne le fera pas impunément. (Pr 17, 5)

Le riche et l'indigent se rejoignent, le SEIGNEUR les a faits tous deux. (Pr 22, 2)

L'indigent et l'homme de fraude se rejoignent, mais c'est le SEIGNEUR qui donne la lumière aux yeux de tous les deux. (Pr 29, 13)

La différence d'accent est manifeste, et le style n'est sans doute pas aussi percutant que celui des prophètes. Là où l'Exode, les prophètes et les psaumes diraient: «Souviens-toi du pauvre, de l'étranger, parce que toi-même tu as été pauvre, étranger, et je t'ai libéré ... » (voir par exemple Ex 22, 20 et Dt 24, 17-22), les sages invoquent plutôt l'acte créateur de Dieu et misent sur le caractère sacré de toute personne humaine: on n'a tout simplement pas le droit de détruire l'«image de Dieu».

92

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

### Les fractures du monde

Regard admiratif, certes, que celui des sages sur la création, mais non pas naïf, ni réducteur ni simpliste. Les sages ont su voir les fractures du monde aussi bien que les souffrances et les blessures profondes de la communauté humaine et des individus, et ils ont cherché à en comprendre le pourquoi. En cela, ils demeurent fidèles à leur «texte fondateur», puisque Gn3 présente l'autre versant de la création, avec son affirmation du *caractère tragique de la condition humaine* et sa réflexion sur les *origines du mal*.

Là-dessus, la sagesse biblique nous présente deux chefsd'oeuvre, *Iob* et *Qohéleth*, qui figurent en bonne place au palmarès de la littérature tragique universelle. *Iob* est criant de vérité dans l'exposition de la souffrance humaine:

N'est-ce pas un temps de corvée que le mortel vit sur terre, et comme jours de saisonnier que passent ses jours? Comme un esclave soupire après l'ombre, et comme un saisonnier attend sa paye, ainsi des mois de néant sont mon partage et l'on m'a assigné des nuits harassantes: À peine couché, je me dis: «Quand me lèverai-je?» Le soir n'en finit pas, et je me saoule de délires jusqu'à l'aube... (job 7,1-4)

et des *pourquoi* qu'elle suscite: «Pourquoi donne-t-il la lumière à celui qui peine, et la vie aux ulcérés? (... ) Pourquoi ce don de la vie à l'homme dont la route se dérobe?» (Job 3, 20.23) Dans son ensemble, le livre de Job présente un débat théologique de très haut niveau sur le problème de la souffrance et de ce qu'on peut *dire à Dieu et sur Dieu* lorsqu'elle nous atteint 6.

*Qohéleth* n'est pas moins incisif avec son diagnostic sur la condition humaine: «C'est une occupation de malheur que

6. Sur Job et le problème du langage sur Dieu, voir Gustavo GUTTIEREZ, *Iob. Parler de Dieu à partir de la souffrance de l'innocent*. Trad. par Christine et Luc Durban. Paris, Cerf, 1987, (Théologies) 174 p.; Jean LEVÊQUE, *Iob et son Dieu. Essai d'exégèse et de théologie biblique*. Paris, J. Gablada, 1970, 2 vol. (Études Bibliques) 830 p.; Jean-Pierre Prévost, *Dire ou maudire sa souffrance? Les enjeux du livre de Iob*. Montréal, Paulines, 1994, 68 p.; Walter VOGELS, «Job a parlé correctement. Une approche structurale du livre de Job», dans *Nouvelle Revue Théologique* 102 (1980), pp. 835-852.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

93

Dieu a donnée aux fils d'Adam pour qu'ils s'y appliquent» (Qo 1, 13), et avec les innombrables questions existentielles qu'il soulève: «Quel profit y a-t-il pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil?» (1, 3); «Qui connaît le souffle des fils d'Adam?» (3, 21); «Qui sait ce qui est le mieux pour l'homme pendant l'existence ... ?» (6, 12), etc. Avec de telles questions et tant d'autres qui surgissent tout au long de sa réflexion, *Qohéleth* peut, à juste titre, être présenté comme un des théologiens les plus sensibles à la «finitude» humaine 7. Son célèbre refrain «Tout est vanité» n'est d'ailleurs pas passé inaperçu dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, par le biais notamment de ce classique de la spiritualité qu'a



longtemps été *L'imitation de Jésus-Christ*.

### *Une quête du SENS DE L'EXISTENCE HUMAINE*

Dans leur regard sur la création, les sages de la Bible ont investi le meilleur de leur réflexion dans l'observation de ce qui fait la beauté et la complexité de l'existence humaine. «Tout ce qui est humain» les intéresse, et ils cherchent passionnément à comprendre le sens et le pourquoi des choses. *Proverbes* et *Qohéleth* s'intéressent à *l'expérience quotidienne*: amour, amitié, travail, pouvoir, succès, rapports sociaux, langage, environnement, âges de la vie, recherche du bonheur... Tantôt sceptiques, tantôt enthousiastes, ils nous font voir les ombres et lumières de la condition humaine.

Le livre des *Proverbes* nous livre des conseils de vie qui vont du plus trivial au plus sublime. Qui, en effet, pourrait s'objecter au bon sens évident de maximes telles que «Qui recueille en été est un homme avisé; qui dort à la moisson est méprisable» (Pr 10, 5) ou «Mieux vaut un peu de pain sec et la tranquillité qu'une maison pleine de festins à disputes» (Pr 17, 1), ou encore «Un cœur joyeux favorise la guérison, un esprit déprimé dessèche les os» (Pr 17, 22)? À entendre ces proverbes, on se rend compte que les sages sont en prise directe avec la vie, la «vraie vie», faite de mille et une choses, des plus humbles aux

7. Un point de vue que fait très bien ressortir l'étude de Jean-Jacques LAVOIE, *La pensée du Qohélet. Étude exégétique et intertextuelle*. Montréal, Fides, 1992 (Héritage et Projet, 49), surtout les pp. 151-160 et 179-206.

94

### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

plus sublimes. Pour cette raison, on a pu écrire à propos des Proverbes que le message central, le kérygme de ce livre biblique tournait autour du mot vie 8: «Celui qui observe la discipline chemine vers la vie ... » (Pr 10, 17); «Oui, la justice mène à la vie... (Pr 11, 19)»; «Le bon sens est source de vie pour qui en a ... » (Pr 16, 22). Mais la sagesse sait aussi dépasser le niveau des simples évidences. D'autres maximes, en effet, vont dans le sens d'un approfondissement des exigences de la vie en société qui sont autant d'ouvertures à ce que sera plus tard la sagesse évangélique. Ainsi:

Ne refuse pas de faire du bien à qui en a besoin quand tu peux le faire. Ne dis pas à ton prochain: «Va-t-en ! tu reviendras demain, alors je te donnerai», quand tu as ce qu'il faut. (Pr 3, 27-28)

Qui méprise son prochain pèche, mais qui a pitié des humbles est heureux. (Pr 14,21)

La haine provoque les querelles, mais l'amour dissimule toutes les fautes. (Pr 10, 12)

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire. Ce faisant, tu prendras, toi, des charbons sur sa tête. Mais le SEIGNEUR te le revaudra. (Pr 25, 21)

Pratiquer la justice et le droit est préféré par le SEIGNEUR au sacrifice. (Pr 21, 3)

Parce qu'ils sont de grands amoureux de la vie, les sages sont aussi d'une sensibilité extrême à tout ce qui l'entrave ou la défigure: la souffrance, le déclin physique, la mort. S'ils sont toujours à la recherche du sens, ils doivent souvent composer avec le non-sens de certaines réalités.

À ce chapitre, Qohéleth s'avère un guide des plus précieux. Dénonçant les belles théories et les certitudes tranquilles, ce maître de sagesse explore avec une lucidité singulière les questions existentielles qui ne manquent pas de se poser un jour ou l'autre à tout être humain: fragilité du bonheur, retour cyclique des choses, inéluctabilité de la mort, mystère du temps, risques du travail et de la succession des générations, épreuve

8. Roland E. MURPHY, *The Kerygma of the Book of Proverbs*, dans *Interpretation* 20 (1966), pp. 3-14.

du vieillissement, etc. C'est tout Qohéleth qu'il faut lire en ce sens, mais quelques extraits suffiront pour indiquer la teneur de ses propos et la pertinence du regard que ce grand chercheur d'absolu porte sur l'existence humaine:

Quel profit y a-t-il pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil ... ? (1, 3; voir aussi 3, 9; 5, 15)

Moi, je déteste tout le travail que j'ai fait sous le soleil et que j'abandonnerai à l'homme qui me succédera. Qui sait s'il sera sage ou insensé? (2, 18-19)

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel... (3,1)

Qui connaît le souffle des fils d'Adam? ...

Qui en effet l'emmènera voir ce qui sera après lui? (3, 21-22)

Avec l'abondance des biens abondent ceux qui les consomment, et quel bénéfice pour le propriétaire, sinon un spectacle pour les yeux? (5, 10)

Si, dans l'État, tu vois l'indigent opprimé, le droit et la justice violés, ne sois pas surpris de la chose; car au-dessus d'un grand personnage, veille un autre grand, et au-dessus d'eux, il y a encore des grands. (5, 7)

Les questions de *Qohéleth* auraient-elles perdu de leur acuité et de leur pertinence maintenant que nous connaissons la révélation chrétienne? Pour répondre à la question, vous me permettrez d'invoquer ici le témoignage d'un des plus grands théologiens de ce siècle: Karl Rahner. Ce témoignage nous vient d'une confidence de Norbert Lohfink, exégète réputé et spécialiste de *Qohéleth*, qui raconte comment Rahner, son confrère et ami, tenait au livre de *Qohéleth* dans les dernières années de sa vie - il est mort en 1984 -:

Parler de la mort prenait, entre lui et moi, depuis quelques années, une tournure particulière. J'avais écrit un commentaire du livre de *Qohélet*. Comme je savais que Karl Rahner aimait *Qohélet*, je lui en avais envoyé un exemplaire. Depuis lors, nous ne nous sommes plus jamais rencontrés sans qu'il ne commençât, immédiatement et sans préambule, à parler de *Qohélet*. Sa réflexion personnelle sur le temps, la mort et l'éternité, ce qu'on pourrait appeler son expérience mystique et sa pré-perception de ces choses, semble avoir trouvé un tremplin dans le langage de *Qohélet* qui oscille étrangement entre philosophie et poésie. Elle

96

#### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

y trouvait confirmation, y puisait des couleurs. Les autres parties de la Bible étaient peut-être devenues pour lui trop lourdes de monde et d'histoire avec leur grandeur, trop pleines de leur promesse encore terrestre du Royaume de Dieu. *Qohélet*, par contre, lui était comme une consolation pour ceux qui n'étaient plus aptes à s'affronter au grandiose; dans sa modestie, il se mettait parmi eux. Car si *Qohélet* était sceptique vis-à-vis de tout triomphalisme de l'histoire, il l'était aussi; et, en même temps, comme *Qohélet*, il était ferme dans la «crainte de Dieu 9».

Dans la même ligne, il faut lire le très beau commentaire du théologien protestant Jacques Ellul, qui a été fasciné lui aussi, voire hanté toute sa vie, par le livre de *Qohéleth*, et qui nous en a livré, quelques années avant de mourir, un commentaire tout à fait exceptionnel: *La raison d'être. Méditation sur l'Ecclésiaste 10*.

Et que dire du livre de *lob*? S'il soulève de graves questions sur Dieu et sur l'ordre du monde, l'essentiel de sa discussion porte sur un drame humain, existentiel, celui d'un «*homme bref de jours et gorgé de tracas*» (*lob* 14, 1). Les questions qu'il pose sont plus que légitimes: pourquoi la souffrance? mais, d'abord et avant tout, pourquoi la souffrance du juste? Le débat est implacable et n'a rien de théorique. C'est du plus profond

de sa souffrance et de son désarroi que Job accumule les questions et les cris de protestation pour essayer de trouver un sens à ce qui lui arrive: «Moi, si je parle, ma douleur n'en est point calmée, et si je me tais me quittera-t-elle?» (job 16, 6); «Qui me donnera quelqu'un qui m'écoute?» (job 31, 35) Le livre de Job ne donne pas de réponses toutes faites sur le problème de la souffrance. Au contraire, il rejette toute réponse qui serait

9. Norbert LOHFINK, «Le temps dans le livre de Qohélet», dans *Christus*, t. 32, no 124, janvier 1985, pp. 69-70.

10. Paris, Seuil, 1987, 313 p. L'auteur termine l'introduction à son livre en faisant état du paradoxe de *Qohéleth* qui se reflète jusque dans la tradition liturgique juive. *Qohéleth* est lu, en effet, pour la fête des Tentés, à l'automne, placée elle-même sous le signe de la joie de la Torah, mais aussi sous le signe d'une réflexion sur la précarité humaine: «Fête de la fragilité, fête de la précarité des abris humains pour n'être plus protégé que par Dieu. Remise en question une fois par an de toutes les sécurités, de tous les fondements solides. (...) Quel livre mieux que le nôtre (*Qohéleth*) dit cette fragilité, procède à cette mise en question, exige l'examen de conscience, balaie tous les granits pour nous laisser, seuls, dans la précarité de notre destin, nus sous l'exclusive assurance du Souverain maître de l'Histoire?» (*La Raison d'être*, pp. 46-47)

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

97

plaquée. Job, le héros du livre, demeure profondément *humain*, et c'est *sa souffrance* qui l'amène sur le terrain de la théologie.

#### *Un appel à l'AUTONOMIE et à la RESPONSABILITÉ*

Si les sages s'emploient à réfléchir sur des domaines aussi vastes et complexes que la création et la vie humaine, c'est qu'ils sont profondément convaincus qu'il y a un ordre et qu'il y a quelque chose à comprendre. *Qohéleth* en témoigne à sa façon: «Ce qui est venu à l'existence est lointain et profond. Qui le découvrira? Moi, je m'appliquerai de tout cœur à connaître, à explorer, à rechercher la sagesse et la raison d'être des choses ... » (Qo 7, 24-25).

À l'instar de *Qohéleth*, les sages ne prétendent pas avoir tout compris, mais ils font suffisamment confiance aux ressources de chacun pour inviter à poursuivre la recherche. Alors que le discours des prophètes s'adresse à la communauté d'une manière impérative et quasi sans appel, la sagesse suppose tout un cadre pédagogique, faisant appel à l'expérience commune, mais que chacun prendra soin de vérifier pour son compte:

Si tu es sage, tu es sage pour toi et si tu es sceptique, tu en es seul responsable. (Pr 9, 12)

Paume indolente appauvrit, main diligente enrichit. (Pr 10, 4)

Qui surveille sa bouche protège sa vie, qui ouvre trop large ses lèvres se ruine. (Pr 13, 3)

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, rester fidèle dépend de ton bon vouloir. Il a placé auprès de toi le feu et l'eau; selon ton choix tu peux étendre la main. Aux hommes sont proposées la vie et la mort: à chacun sera donné selon son choix. (Si 15, 15-17)

La sagesse est donc objet d'enseignement et d'apprentissage. Que ce soit dans le contexte domestique des rapports parents/ enfants ou dans celui, académique, des rapports maître/ disciple, on multiplie les appels à l'écoute et au discernement:

98

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Mon fils, si tu acceptes mes paroles... si prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton cœur à la raison... alors tu comprendras... (Pr 2, 1-5)

Mon fils, que prudence et discernement ne s'éloignent pas de tes yeux... (Pr 3, 21)

Écoutez, fils, la leçon d'un père, appliquez-vous à connaître ce qu'est l'intelligence. (Pr 4, 1)

Mon fils, sois attentif à ma sagesse et tends l'oreille à ma raison pour conserver la clairvoyance. (Pr 5, 1)

Enfin, la sagesse est aussi, comme nous l'avons vu au départ, un processus de *croissance*: «Donne au sage, et il deviendra plus sage, instruis le juste, et il augmentera son acquis» (Pr 9, 9). La sagesse est donc affaire de responsabilité individuelle et nécessite un travail de tous les instants.

### *Une sagesse OUVERTE et EN DIALOGUE AVEC LES AUTRES SAGESSES*

La Bible n'est pas née dans un vacuum littéraire et religieux, voilà un fait de plus en plus reconnu. Elle doit beaucoup aux écrits du Proche-Orient ancien (mésopotamiens, cananéens, égyptiens, etc.). Mais s'il est un endroit où c'est particulièrement visible, c'est bien dans la littérature de sagesse. D'ailleurs, une sagesse qui ne serait pas «cecuménique» ne serait justement pas une sagesse. Les sages, pour être sages, doivent justement demeurer ouverts aux sagesse du monde. On comprend alors que, pour parler de la sagesse de Salomon, les auteurs bibliques ont senti le besoin de le situer - non sans quelque soupçon de chauvinisme! - par rapport à l'antique sagesse orientale, qui demeure tout de même la référence en matière de sagesse: «La sagesse de Salomon surpassa la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse de l'Égypte ... » (I R 5, 9-10). Et de Job, ne dit-on pas qu'il était «le plus grand de tous les fils de l'Orient» (Job 1, 3)?

### PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 99

Sans entrer dans les détail 11, il convient de rappeler ici les principaux points de contact des écrits bibliques de sagesse avec les écrits du Proche-Orient ancien. Dans le cas de Proverbes, il faut souligner l'étonnante parenté, qui va des similitudes du vocabulaire à celles de la pensée, entre Pr 22, 17 - 23, 11 et *l'Enseignement d'Aménémopé*, écrit égyptien datant environ du XVI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Un exercice proposé par les auteurs du *Cahier Évangile* sur la sagesse (nl, 28, pp. 16-17) est, à cet égard, aussi révélateur qu'amusant: on y propose une liste indifférenciée de proverbes bibliques, égyptiens ou babyloniens: bien malin qui peut deviner lesquels sont bibliques et lesquels ne le sont pas ! C'est dire à quel point les frontières sont ténues entre les sagesse anciennes.

Quant à Job, on aura avantage à le comparer au long monologue babylonien intitulé «Je veux louer le Seigneur de sagesse», surnommé aussi «Le poème du juste souffrant», et datant d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ. Une comparaison avec les tragédies grecques (*Prométhée d'Eschyle* ou *Œdipe-Roi de Sophocle*) n'est pas à exclure non plus. Enfin, pour Qohéleth, la discussion se poursuit toujours. S'il connaît un lointain ancêtre dans le Dialogue sur la misère humaine entre un affligé et son ami, poème babylonien écrit aux abords du premier millénaire avant Jésus-Christ, on l'a comparé à pratiquement tous les grands courants philosophiques hellénistiques (cynisme, épicurisme, stoïcisme, etc.).

Retenons pour notre propos que les sages, qu'ils soient israélites, égyptiens, babyloniens ou grecs, se rencontrent d'une façon étonnante et remarquable au plan de la perception des questions que pose l'existence humaine. C'est là que le silence des sages de la Bible sur le credo historique d'Israël prend tout son sens: pour comprendre le propos de *Proverbes*, *Job* et *Qohéleth*, point n'est besoin de connaître tous les tenants et aboutissants de l'histoire nationale d'Israël. Il suffit de partager la

11. Pour une bonne présentation des textes égyptiens et mésopotamiens qui ont pu influencer la sagesse biblique ou présentent des thèmes communs avec elle, on pourra se référer aux deux *Suppléments aux Cahiers Évangile* préparés par Jean LÉVEQUE: *Sagesses de l'Égypte Ancienne*. Paris, Cerf, 1983 (Supplément au Cahier Évangile 46), 98 p.; *Sagesses de Mésopotamie, augmentées d'un dossier sur le « juste souffrant » en Égypte*. Paris, Cerf, 1993 (Supplément au Cahier Évangile, 85), 130 p.

même condition humaine et d'accepter les questions qu'elle pose. La sagesse est «cet universel qui rejoint, jusque dans sa connaissance du divin, la <parole des autres>, l'univers des Nations qui fait de l'Israël choisi et élu une part de la commune humanité 12».

Au moment de conclure ce survol de la littérature de sagesse de l'Ancien Testament, risquons avec Antoine VANEL une définition de la sagesse:

Pour chaque individu (et en particulier pour chaque scribe), compte tenu de sa condition et de sa fonction, la sagesse semble être avant tout *l'art de bien conduire sa propre vie*, notamment d'utiliser les expériences des anciens et les siennes propres pour en tirer les normes d'un comportement qui permet de réussir et d'être heureux 13.

À la lumière des quatre articles du credo des sages, on pourrait également définir la sagesse comme étant *la recherche et l'accomplissement du SENS, du succès et du BONHEUR DANS LA VIE*. L'entreprise est vaste à souhait et des plus fascinantes.

## 2. La sagesse dans le Nouveau Testament

Le «détour» a pu sembler long, mais il était nécessaire et il permettra d'aller plus rapidement, puisque, ici comme ailleurs, Jésus n'est pas venu «abolir mais accomplir» (Mt 5, 17). C'est dire que la sagesse du Nouveau Testament s'appuie sur celle de l'Ancien: pour pouvoir dire, en effet: «Ici il y a plus que Salomon» (Mt 12,42), il fallait d'abord établir ce que représentent Salomon et sa sagesse.

Pour cet examen du Nouveau Testament sous l'angle de la sagesse, nous ne considérerons ici que la figure de JÉSUS 14.

12. Philippe ABADIE, «La sagesse biblique sur l'horizon des nations» dans *Sagesses humaines, divine folie, Lumière et Vie*, no 213, juin 1993, p. 47.

13. Article *Sagesse (Courant de)*, dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fascicule 60. Paris, Letouzey & Ané, 1986, colonnes 6-7. je souligne.

14. Pour les textes de Paul sur la sagesse (1 *Corinthiens 1-2* et *Colossiens 1, 1520*), on pourra se référer à la présentation de Jean-Noël ALETTI, dans *La Sagesse et Jésus-Christ*. Paris, Cerf, 1980, (Cahiers Évangile, 32), pp. 48-62.

revue à la lumière du credo des sages exposé dans la première partie.

### Jésus et les sages: un même credo?

Jésus est un sage, cela ne fait aucun doute pour les évangélistes. Luc souligne l'intelligence de ses réponses face aux maîtres de Jérusalem (Lc 2, 47) ainsi que sa croissance remarquable «en sagesse.» (Lc 2, 52) Cette sagesse trouve rapidement une confirmation auprès du peuple: «Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient: <D'où cela lui vient-il? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée> ... ? » (Mc 6, 2) Même ses adversaires reconnaissent en lui un maître exceptionnel: «Maître, nous savons que tu es franc et que tu enseignes les chemins de Dieu en toute vérité ... » (Mt 22, 16) Il n'y a donc pas lieu d'être surpris que ses disciples voient en lui un sage plus grand que Salomon (texte déjà cité de Mt 12, 42).

En effet, Jésus a tout d'un sage, puisqu'il parle en paraboles, qu'il aime citer des proverbes ou en forge lui-même et que, tout comme les sages, il a le don de faire appel à l'expérience des gens en les relançant par des questions tout à fait pertinentes. Mais il y a plus. Au-delà des techniques et de la pédagogie qui s'inspirent des sages, l'enseignement de Jésus présente des affinités profondes avec leur credo. Voyons ce qui en est, point par point, des convictions de Jésus par rapport à celles des sages de l'Ancien Testament.

### *Jésus et la théologie de la CRÉATION*

Tout comme les sages, Jésus porte un regard admiratif sur la création et sur la beauté des commencements:

je te loue, Père, *Seigneur du ciel et de la terre*, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. (Luc 10, 21)

Observez les lis des champs, comme ils croissent: ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux! Si *Dieu habille ainsi l'herbe des champs*, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, *ne fera-t-il pas bien plus pour vous*, gens de peu de foi! (Mt 6, 28-30)

102

### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Et quand il est question du mariage, Jésus se fait à son tour commentateur des deux premiers chapitres de la Genèse et réaffirme en toutes lettres la beauté et les exigences originelles de la relation homme-femme établie dans l'acte créateur de Dieu:

Mais au commencement du monde Dieu les fit mâle et femelle:

c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. (Mc 10, 6-8)

### *Jésus et la quête du SENS DE L'EXISTENCE HUMAINE*

Les paraboles de Jésus portent, incontestablement, sur le Royaume. Toutes sans exceptions. Mais «Le Royaume de Dieu» ne peut pas se comprendre sans référence à l'existence humaine. Pour parler du Royaume, Jésus se réfère à des activités humaines: le semeur qui sort pour semer, la femme qui met du levain dans la pâte, l'homme qui a découvert un trésor, le berger qui a perdu une brebis, ou la femme qui a perdu sa drachme, etc. C'est à travers son expérience que chacun des lecteurs de l'Évangile est appelé à découvrir les différents traits du Royaume.

À ce langage humain révélateur s'ajoutent des propos de Jésus qui ne sont pas sans rappeler le point de vue d'un Qohéleth ou d'un Iob. En effet, plus d'une parabole ou plus d'une sentence prononcée par Jésus comportent des points de repère sur le SENS DE L'EXISTENCE HUMAINE:

À chaque jour suffit sa peine! (Mt 6, 34) Quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie? (Mc 8, 36) (Au riche qui fait des provisions:) insensé, cette nuit même on te redemanderà ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura? (Lc 10, 19)

- Ce n'est pas parce qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens. (Lc 12, 15)
- Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel ... ? (Mt 6, 26)
- Qui d'entre vous peut par son inquiétude prolonger tant soit peu son existence? (Lc 12, 25)

- Laisse les morts enterrer leurs morts... (Lc 9, 60)

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 103

-La rétribution mise en cause) Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens pour avoir subi un tel sort? (Lc 13, 2)

*Jésus, un maître qui respecte l'AUTONOMIE et la RESPONSABILITÉ de son auditoire*

Autre trait de l'approche pédagogique de Jésus: il n'a rien du maître autoritaire qui trancherait toutes les questions pour ses auditeurs. Au contraire, ses paraboles, comme ses discussions avec la foule ou avec ses adversaires, sont teintées d'un infini respect pour l'AUTONOMIE et la RESPONSABILITÉ de chacun et de chacune. Jésus fait constamment appel au discernement des gens et à leur liberté:

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une ... ?

Ou encore quelle femme, si elle a dix pièces d'argent et qu'elle en perde une ... ?

Lequel d'entre vous, s'il a un serviteur qui laboure ou qui garde ses bêtes ... ? (Lc 15, 3.8; 17, 7)

Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé aux mains des bandits? (Lc 10, 36)

Quel est ton avis, Simon? (Mt 17, 25)

Quel est votre avis? Un homme avait deux fils... (Mt 21, 28)

Ce ne sont là que quelques exemples parmi tant d'autres. Certes, on ne peut pas nier que Jésus prend parfois le ton incisif des prophètes, du genre: «Convertissez-vous et croyez à l'Évangile» (Mc 1, 15), mais une relecture attentive des évangiles ne peut manquer de faire ressortir la pédagogie d'un Jésus maître de sagesse, soucieux de faire progresser la réflexion personnelle et le discernement de chacun.

*La sagesse de Jésus, une sagesse OUVERTE et EN DIALOGUE AVEC LES AUTRES SAGESSES*

Les évangiles, c'est connu, sont le fruit d'un long processus de rédaction, qui reflète les préoccupations et les vues théologiques des premières communautés chrétiennes et des évangélistes eux-mêmes. À la source de ces écrits, on retrouve ce qu'on appelle les logia, c'est-à-dire les paroles qu'on attribue à Jésus. Or, si on fait abstraction de tout ce qui est construction

104

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

du récit de la part des évangélistes et qu'on s'en tient à ces paroles attribuées à Jésus, on pourrait facilement intituler le recueil de ces paroles «*Sagesse de Jésus de Nazareth*». C'est d'ailleurs ce qu'il faut voir, je crois, derrière l'intuition de la liturgie orthodoxe qui acclame l'Évangile avec les paroles *Sophia tou Iésou Christou*, c'est-à-dire *Sagesse de Jésus-Christ*. Car c'est bien de cela qu'il s'agit: avec ses paraboles et ses sentences lapidaires, Jésus ne propose rien de moins qu'une sagesse de vie, à la fois profondément humaine et radicalement nouvelle.

Mais cette sagesse de Jésus, Galiléen du premier siècle de notre ère, s'enracine dans une sagesse séculaire et ne connaît pas de frontières. Pour s'en rendre compte, je propose de faire un exercice analogue à celui dont il a été question plus haut à propos du livre des *Proverbes*. Prenons les «proverbes» de Jésus et comparons-les aux autres sagesse: on sera étonné des points de convergence. À un tel point que, là aussi, dans un «mélange» de proverbes d'origine diverse et de paroles de Jésus données sans référence, plus d'un lecteur ou d'une lectrice serait étonné d'apprendre que les proverbes suivants se retrouvent dans les évangiles et se réclament de l'autorité de Jésus:

Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. (Mc 2,17)

À vin nouveau, outres neuves. (Mc 2, 22)

Nul ne peut servir deux maîtres... (Mt 6, 24)

Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. (Mt 22, 21)

Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira. (Mt 7, 7)

L'ouvrier mérite son salaire. (Lc 10, 7)

La sagesse de Jésus, comme celle des maîtres de sagesse dans l'Ancien Testament, est une sagesse sans frontières. Si elle a souvent des allures profanes, lorsqu'elle est prise hors de contexte, il n'en reste pas moins que Jésus y fait appel pour nous livrer le meilleur de ses vues sur Dieu (le *théologique*) et sur nos relations avec lui (le *théologal*).

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

105

*De la sagesse de Jésus au Christ-Sagesse*

Jésus n'est pas seulement un sage, fût-il le plus grand. Les évangélistes l'ont aussi identifié à la Sagesse. Par exemple, dans l'évangile de Jean, Jésus offre les mêmes biens que la Sagesse (Pr 9, 1-6): pain (Jn 6), eau (Jn 4) et vin (Jn 2). Chez Matthieu, ce sont les œuvres de Jésus qui justifient la Sagesse de Dieu (Mt 11, 19). Mais le sommet de cette identification de Jésus à la Sagesse se retrouve dans le prologue de Jean (Jn 1, 1-18), où l'évangéliste, sans employer le mot sagesse, prête au Verbe tous les attributs de la Sagesse divine, ainsi que l'indiquent fort bien les références des bibles les plus courantes (Bible de Jérusalem, Traduction œcuménique, Osty). Un tableau comparatif permettra de saisir tout de suite ces liens, et de voir comment l'Incarnation ne peut se comprendre qu'à la lumière d'une réflexion sur la Sagesse:

**Jean 1, 1-18**

**Sagesse**

1, 1 *Au commencement* était Gn 1, 1 *Au commencement*

le Verbe Dieu créa le ciel et la terre.

Pr 8, 22 Le SEIGNEUR M'a engendrée, *prémisse* de son activité, prélude à ses œuvres anciennes. Si 24, 9 Avant que le temps ne *commence*, il m'a créée et pour les siècles je ne cesserai pas d'exister.

1, 2 Il *était* au commencement- Pr 8, 30 *le fus maître*  
ment *tourné vers Dieu.* *d'œuvre à son côté, objet de*

ses délices chaque jour,  
jouant *en sa présence* en tout  
temps,

8, 31 jouant dans son  
univers terrestre; et je trouve  
mes délices parmi les  
enfants des hommes.

Si 24, 10 Dans la Demeure  
sainte, j'ai officié *en sa*  
*présence*

106

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Sg 9, 9 *Près de toi se tient la Sagesse* qui connaît tes œuvres, et qui *était présente* lorsque tu créais le monde.

1,3 *Tout fut par lui et rien* Sg 7, 2 *car l'artisane de*



de ce qui fut, ne fut sans lui. *l'univers, la Sagesse, m'a instruit.*

[Col 1, 16 Car en lui tout a été créé, dans les cieus et sur 7, 27 Comme elle est unique,

la terre Tout est créé par lui *elle peut tout*, demeurant en

et pour lui 1 elle-même, elle renouvelle l'univers

1, 14 Et le Verbe s'est fait chair, et il *a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire*, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. Pr 8, 30 *le fus maître d'œuvre à son côté*, objet de ses délices chaque jour, jouant *en sa présence* en tout temps, 8, 3 jouant dans son univers terrestre; et je trouve mes délices parmi les enfants des hommes.

Sg 18, 14 Un silence paisible enveloppait tous les êtres et la nuit était au milieu de sa course;

18, 15 alors ta Parole toute puissante, quittant les cieus

et le trône royal, bondit ... au milieu du pays maudit ...

1, 18 Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu, fils unique, qui est dans le sein du Père nous l'a dévoilé.

[Mt 11, 27 Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.]

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE

107

[Hb 1, 3 Ce Fils est RESPLEN- Sg 7, 25 Elle est un effluve DISSEMENT de sa *gloire* et de la *puissance* de Dieu, *EXPRESSION* de son être et il une pure irradiation de la porte l'univers par la *gloire* du Tout-Puissant *puissance* de sa parole.] 7, 26 Elle est un REFLET de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu et une *IMAGE* de sa bonté.

On n'a pas fini d'explorer pareille christologie, si l'on convient avec Paul-Émile BONNARD que la Sagesse de l'Ancien Testament représente «l'approche la plus riche et la plus suggestive du mystère de l'Incarnation 15».

**DEUXIEME PARTIE:  
L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ  
ET LA SAGESSE BIBLIQUE**

Cette partie sera nettement plus brève. C'est que, d'une part, je ne suis pas spécialiste de la spiritualité ni de l'École française et, d'autre part, il serait peu sage de faire le travail tout seul et de ne pas miser, comme les sages de la Bible, sur l'expérience et les ressources de chacun et de chacune. Je me contenterai d'une série de remarques qui pourront, je l'espère, alimenter une relecture des textes issus des maîtres de l'École française. Inversant ici l'ordre de présentation par rapport à la conférence de juin dernier, je dirai d'abord un mot de l'École française et de ses rapports à la littérature biblique de sagesse.

**1. L'École française et la littérature biblique de sagesse**

*Montfort et la sagesse: un cas d'exception?*

Procédant à rebours du point de vue chronologique, évoquons d'abord la figure de Montfort, ce «dernier des grands bérulliens». Son traitement de la sagesse biblique est tout à fait singulier, voire unique<sup>16</sup>. Non seulement Montfort a-t-il lu et commenté le *Livre de la Sagesse*, mais il appuie sa présentation du Christ-Sagesse sur les textes majeurs que sont Pr 8, Si 24, Jb 28, qu'il réinterprète à la lumière des principaux textes du Nouveau Testament qui portent une empreinte sapientielle (le prologue de Jean, les maximes de Jésus maître de Sagesse, l'épître de Jacques).

Mais n'y aurait-il pas lieu de s'interroger sur l'utilisation que d'autres maîtres de l'École française ont pu faire des textes bibliques de la sagesse? On sait, par exemple, que Montfort a utilisé les ouvrages de Saint-Jure et de Bonnefons pour la composition de son *Amour de la Sagesse éternelle*. S'ils font autorité pour lui, se pourrait-il qu'il y ait eu un intérêt plus large pour les textes sapientiels à l'intérieur même de l'École?

16. Voir à ce sujet la contribution de Maurice GILBERT, « U exégèse spirituelle de Montfort », dans *Nouvelle Revue Théologique*, novembre-décembre 1982, pp. 678-691 et les articles *Bible, Amour de la Sagesse éternelle* et *Sagesse* du *Dictionnaire de spiritualité montfortaine*, Ottawa, Novalis, 1994.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 109

française? Quand on pense, par exemple, que M. Olier avoue, dans ses *Mémoires*, avoir été illuminé par sa lecture de *Iob* au sujet du mystère de la souffrance du Christ<sup>17</sup> et quand on sait l'importance que la figure de Job a pu avoir «au Grand Siècle», on peut supposer que l'École française a partagé cet intérêt pour les questions soulevées par *Iob*. Et l'influence de *Qohéleth* n'aurait-elle pas été, elle aussi, présente - à tout le moins en fond de scène - dans le regard que les maîtres de l'École française portent sur la vanité de certaines réalités terrestres? Une enquête sur l'influence de ces deux livres bibliques dans la spiritualité de l'École française nous réserverait sans doute d'heureuses surprises.

**2. L'École française et le credo des sages**

De l'utilisation des textes sapientiels par les maîtres de l'École française, passons maintenant à celle des liens plus profonds qui pourraient les unir aux sages de la Bible. Quelques observations suffiront pour guider la recherche et permettront, espérons-le, de répondre à la question: *la spiritualité de l'École française est-elle une spiritualité de la sagesse?*

1) l'étude du vocabulaire de la *sagesse* est incontournable. À la condition toutefois qu'on prenne en considération le vocabulaire élargi de la sagesse (savoir, intelligence, discernement, recherche de sens, etc.). Le mot *sagesse* est une chose, et la réalité, polyvalente et multiforme, de la sagesse en est une autre. On peut très bien être sage et vivre une spiritualité de la sagesse sans employer le mot, un peu comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Il faut donc se donner d'autres critères que le vocabulaire pour vérifier le contenu de sagesse d'une spiritualité.

17 «... j'ai vu distinctement en Job les sentiments de la passion de mon Maître...», cité dans *L'expérience biblique de J.-J. Olier. Le témoignage des MÉMOIRES*, dans *Bulletin de Saint-Sulpice*, 22 (1996), p. 28.

18 Voir à ce sujet l'étude remarquable de Denise LEDUC-FAYETTE, *Pascal et le mystère du mal. La clef de Job*. Paris, Cerf, 1996, (Cogitatio Fidei, 198), pp. 65-75.

110

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

2) Si on passe, cette fois, au niveau proprement théologique de la sagesse, on accordera une grande importance au regard que les maîtres de l'École française portent sur la création. Ont-ils lu eux aussi et commenté les premières pages de la Genèse ou celles du prologue de Jean, ou encore les propos de Jésus sur la beauté des commencements? Que disent-ils de la vocation humaine impliquée en Genèse 1-2? Plus généralement, quelle est leur vision de la création?

À titre d'exemple, citons quelques-unes des prières de M. OLIER qui paraissent tout à fait en harmonie avec le regard des sages de la Bible:

Mon Dieu, je vous adore en toutes vos créatures... je loue votre majesté paraissant sous l'extérieur de toutes les créatures. Tout ce que je vois, ô mon Dieu, ne sert qu'à exprimer votre beauté secrète et inconnue aux yeux des hommes<sup>19</sup>...

( ... ) il me semble, ô mon Dieu, que vous souffrirez bien que je me réjouisse en voyant ces beaux cieux, ce beau soleil et cette belle terre et ses fleurs, cette mer et ses poissons, cet air et ses oiseaux, de ce qu'il a plu à votre bonté paternelle et à votre divine sagesse d'avoir fait toutes ces choses pour votre fils. Père éternel, je vous adore, j'adore votre puissance, votre sagesse, votre bonté et toutes vos grandeurs qui paraissent en cet ouvrage ( ... ) Tenez, ô mon cher Père, tenez toujours mes yeux ouverts pour contempler vos amoureux regards sur moi dans la conservation de toute la créature. Vous êtes dans chacune, qui me voyez et me dites: «Je fais et je soutiens cela pour toi!»<sup>20</sup>

MONTFORT a, lui aussi, écrit de fort belles pages sur les «merveilles de la puissance de la divine Sagesse dans la création» (Amour de la Sagesse éternelle, chapitre III):

La Sagesse éternelle a commencé à éclater hors du sein de Dieu, lorsqu'après une éternité entière, elle fait la lumière, le ciel et la

19. Jean-Jacques OLIER, *Catéchisme chrétien pour la vie intérieure et journée chrétienne*. Paris, Le Rameau. Textes revus et annotés par François Amiot, p. 234.

21. Jean-Jacques OLIER, *Prière dans le livre de la création*, cité dans *L'école française aujourd'hui - The French School Today* (Bulletin de Saint-Sulpice, 22), 1996, pp. 14-17. Dans la même veine, on pourra considérer d'autres prières du même auteur: *Quand on voit le soleil; Sur le soleil; Quand on voit la terre, les herbes, les fleurs et les fruits; En entendant chanter les oiseaux...*

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 111

terre... La Sagesse éternelle, ayant tout créé, demeure en toutes choses pour les contenir, soutenir et renouveler... Si la puissance et la douceur de la Sagesse éternelle a tant éclaté dans la création, la beauté et l'ordre de l'univers, elle a brillé bien davantage dans la création de l'homme, puisque c'est son admirable chef-d'oeuvre, l'image vivante de sa beauté et de ses perfections, le grand vaisseau de ses grâces, le trésor

admirable de ses richesses, et son vicaire unique sur la terre... Tout dans l'homme était lumineux sans ténèbres, beau sans laideur, pur sans souillures, réglé sans désordre et sans aucune tache ni imperfection. Il avait pour apanage la lumière de la Sagesse dans son esprit, par laquelle il connaissait parfaitement son Créateur et ses créatures 21.

À chacun et à chacune, donc, de trouver l'équivalent dans sa propre tradition spirituelle.

3) Le regard sur la création est fondamental dans le cas d'une spiritualité de la sagesse. Mais, comme il a été dit plus haut, les sages ont également été sensibles à l'envers de la médaille, c'est-à-dire à la présence du mal et de la souffrance dans le monde.

À ce sujet, il faut dire un mot sur ce qu'il est convenu d'appeler le «pessimisme 22 » de l'École française en ce qui a trait à la condition humaine. L'École est, à ce chapitre, héritière d'une longue tradition qu'on peut faire remonter jusqu'à saint Augustin. Toutes les introductions à l'École ou à l'un des maîtres de l'École française de spiritualité se buttent inévitablement à la question de leur pessimisme. On a beau faire des distinctions: la cause paraît indéfendable.

Mais, faut-il la défendre? D'une part, les œuvres parlent d'elles-mêmes et possèdent leurs propres correctifs. D'autre part, n'y a-t-il pas là un présupposé dangereux et, au bout du compte, bien peu sage? Loin de moi l'idée de proposer une vision pessimiste de la condition humaine. Mais la sagesse doit aussi composer avec le tragique, le non-sens, les fractures. À nous de trouver le bon langage, mais n'allons surtout pas amputer la sagesse de son regard critique sur la condition

21. Louis-Marie Grignon de MONTFORT, *L'Amour de la Sagesse éternelle*, nos 31, 32, 38.

22. Voir à ce sujet l'annexe 2 de l'ouvrage de Raymond DEVILLE, *L'École française de spiritualité*. Paris, Desclée, 1987, (Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, n, 11) pp. 173-175.

humaine. Une sagesse qui évacuerait la dimension de «fracture» ou de «faute» ne pourrait pas prétendre rendre compte du réel. Oui, il faut souscrire d'abord à l'anthropologie de Gn 1-2, mais il faut être capable de soutenir aussi la réflexion proposée par Gn 3, à propos du mal dans le monde et à l'intérieur du cœur humain. La sagesse critique de Qohéleth et de Iob doit trouver sa place dans nos sagesse d'aujourd'hui. Leurs propos ne sont peut-être pas «politiquement corrects», mais ils méritent d'être entendus et c'est à nous d'en renouveler le langage et de trouver le ton juste.

4) Dans la même ligne, il y a une autre dimension importante de la réalité que les sages ont osé affronter, et c'est celle de la souffrance. La souffrance engendrée par la violence ou l'injustice humaines, et celle qui résulte de catastrophes naturelles ou d'accidents, atteint de nos jours un niveau d'horreur des plus dramatiques. Devant l'ampleur de la souffrance humaine et des questions qu'elle suscite, il y a place pour la construction d'un nouveau discours sur la question du sens. À ce chapitre, le livre de Iob demeure une référence incontournable en la matière, et Qohéleth a aussi beaucoup à offrir sur le sujet.

On sait que Montfort a écrit la Lettre aux Amis de la Croix. J'ose croire que son discours est représentatif de celui que l'École tient sur le sujet. La souffrance y est relue à la lumière de la Croix du Christ. Là aussi, quand on sait les révisions importantes du discours théologique sur la souffrance 23, depuis une trentaine d'années, je crois qu'il y aurait lieu de «revisiter» le discours des maîtres de l'École. «Revisiter» veut dire honorer leur discours, prendre le temps de le comprendre. Ensuite on pourra le confronter aux révisions récentes du discours théologique sur ce sujet et voir s'il y a des correctifs ou des compléments à apporter.

23. Je pense ici aux ouvrages de Jürgen MOLTSMANN, *Le Dieu crucifié, la croix du Christ, fondement et critique de la théologie chrétienne*. Paris, Cerf/Mame, 1974, (Cogitatio Fidei, 80) 387 p.; de François VARILLON, *La souffrance de Dieu*. Paris, Centurion, 1975, 115 p.; et de François VARONE, *Ce Dieu censé*

*aimer la souffrance*. Paris, Cerf, 1984, 245 p.

PRÉVOST: L'ÉCOLE FRANÇAISE ET LA SAGESSE BIBLIQUE 113

5) Un rapprochement intéressant avec les sages de la Bible pourrait être fait, il me semble, autour de ce que l'École française appelle «la vertu de religion», dont l'équivalent biblique serait la «crainte de Dieu». Lune et l'autre expressions demandent à être expliquées, mais ne tournent-elles pas fondamentalement autour d'un même sens de la transcendance de Dieu?

La «crainte de Dieu» ou la «crainte du SEIGNEUR» est, en effet, tout à fait déterminante pour l'obtention de la sagesse: «La crainte du SEIGNEUR est principe du savoir .. » (Pr 1, 7); «Oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, si tu la cherches comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor, alors tu comprendras ce qu'est la crainte du SEIGNEUR, tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c'est le SEIGNEUR qui donne la sagesse... » (Pr 2, 3-6) Même Qohéleth, qu'on dit tellement sceptique, ne peut s'empêcher de conclure ses propos en recommandant pareille attitude: «Fin du discours: Tout a été entendu. Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme.» (Qo 12,13) Et là-dessus, le champion incontesté demeure le Siracide, qui y va d'un éloge retentissant: «La crainte du Seigneur est gloire et fierté... La crainte du Seigneur réjouit le coeur.. Le commencement de la sagesse... la plénitude de la sagesse, la couronne de la sagesse... la racine de la sagesse... c'est la crainte du Seigneur.» (Si 1, 11-20)

On le voit bien par cette dernière citation: la «crainte du Seigneur» est tout le contraire d'une attitude servile, qui serait dominée par la peur. Là-dessus, il me semble qu'il y a une étonnante parenté entre la vertu de religion des maîtres de l'École française et celle de crainte de Dieu des maîtres de la sagesse biblique.

6) L'École française est, on le sait, profondément christocentrique. C'est là une de ses grandes forces. Mais a-t-on suffisamment attaché d'importance au courant de sagesse pour interpréter l'imposante christologie des maîtres de l'École française? BÉRULLE, pour un, n'a pas manqué de rendre compte du mystère de l'Incarnation en faisant appel à la Sagesse, qu'il appelle *Sapience*:

114

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

C'est le divin mystère de l'Incarnation, le Suprême des œuvres de la Divinité; le Chef-d'œuvre de sa puissance, de sa bonté et de la Sapience, l'œuvre propre de Dieu... Œuvre incompréhensible, et qui comprend Dieu même; Œuvre et triomphe de l'Amour incréé, auquel l'amour triomphe heureusement de Dieu même: Œuvre et mystère unique et singulier au monde, que la Sapience éternelle a accompli comme l'Œuvre de ses œuvres; et le mystère de ses mystères 24...

Il y a là un vaste domaine à explorer, et au-delà du mot Sagesse ou Sapience, il faudrait voir dans quelle mesure, pour définir leur christologie, les maîtres de l'École française s'inspirent du prologue de Jean et de ses affinités avec le courant de sagesse de l'Ancien Testament. Qui sait? Il y aurait peut-être là matière à un nouveau colloque.

21. Cardinal de BÉRULLE, *Œuvres complètes, I*: De l'état et des grandeurs de Jésus, paragr. 156.

## CHAPITRE IV

### OSER LA SAGESSE DANS NOTRE MONDE

#### LA SAGESSE EN MOUVEMENT Lise Plante, ss.cc.j.m.

#### UNE SAGESSE EN MOUVEMENT SOLIDAIRE Benoît Fortin, o.f.m. cap.

### LA SAGESSE EN MOUVEMENT

**Lise Plante, ss.cc.j.m.\***

*La Sagesse nous devance, elle nous invite à risquer de grandes choses pour l'incarner dans notre monde. Comme deux sentinelles vigilantes, Lise Plante et Benoît Fortin ont participé au Congrès en vue de discerner comment la réflexion, les conférences, la prière, les ateliers et les temps d'intégration nous renverraient à notre monde, nous remettraient en mouvement au sortir de ce temps fort.*

L'École française de spiritualité est bien vivante aujourd'hui, on en est la preuve incontestable!... Notre «pâtisserie» est toujours ouverte... La clientèle a varié peut-être: elle a changé de couleur, d'âge, de «look»... Les pâtisseries aussi ont un peu changé... **Sagesse en mouvement!...**

Dans un monde en quête de sens, qui va chercher dans les sectes, les spiritualités orientales, le «nouvel âge», des réponses à sa quête, pourquoi hésitons-nous tant à parler de ce qui a donné et donne sens à notre propre vie?... **cette Sagesse de notre grande famille!**

Peut-être trouvons-nous difficilement «les mots pour le dire». Un des défis qui nous sont relancés par ce Congrès, c'est celui du «bilinguisme». Pour enseigner l'anglais à Pierre, nous apprenait-on dans nos cours de pédagogie, il faut connaître à la fois l'anglais et Pierre... Notre actualisation de la spiritualité doit peut-être commencer par une replongée, en plein monde: «Pierre» est si différent, si varié! Une spiritualité de l'Incarnation

\*Lise Plante fait partie de la Communauté des Soeurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie, de la famille eudiste. Après avoir enseigné en langue et littérature française pendant vingt-deux ans, elle a occupé le poste de Secrétaire à la CRCQ pendant sept ans tout en étant responsable de formation dans sa communauté. Depuis neuf ans, elle est Supérieure générale de sa Congrégation en France.

### UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

(comme est la nôtre) l'exige normalement. Nos Pères ont été très partie prenante de la vie de leur époque... **Sagesse incarnée!...**

Ce que nous avons à transmettre, ce n'est pas tellement une doctrine, mais une expérience. Le danger existe, dans des rencontres comme celle-ci, de «jouer avec des charbons ardents sans jamais nous y brûler». Ce que nous sommes parle plus fort que ce que nous disons. Comment prétendre présenter à d'autres des «chemins de vie» (c'est cela, en somme une spiritualité) si nous ne sommes pas nous-mêmes bien vivants(es)? **Sagesse de vie!**

Tout de même, on le sait, le medium est aussi important que le message. Nos Pères de l'École française ont été des pédagogues. Ils ont créé les outils nécessaires pour véhiculer leur message: méthodes d'oraison, manuels très «pratiques» (tels *La Vie et le Royaume de Jésus*, *Le Traité de la vraie dévotion ...*). Les éducateurs et éducatrices de métier que nous sommes en forte majorité ne pourraient-ils trouver, inventer des outils nouveaux pour un monde nouveau?... On dirait qu'on a renoncé à créer. Laissons place à la **Sagesse créative!**

Pour en revenir à la sagesse de vie dont je parlais plus haut, quelle est-elle au juste? Autrement dit, qu'y a-t-il dans le coffre au trésor dont nous sommes héritiers et héritières?

Il me semble que nos Pères - et Mères - de l'École française de spiritualité (car les femmes ont été très présentes aussi dans toute cette aventure spirituelle: Madame Acarie, Marie Rousseau, Agnès de Langeac, Marie des Vallées, les Carmélites venues d'Espagne et, après elles, toutes nos fondatrices ...) nous ont appris:

**Une sagesse de contemplation.** On a souvent dit que la spiritualité de l'École française était une spiritualité du regard... centrée sur Jésus Incarné, «Cœur de leur cœur, Esprit de leur esprit, Vie de leur vie». Je suis toujours impressionnée en voyant combien leur prière (ce qu'ils nous en ont communiqué) est «désintéressée» si je puis dire, passionnée!

C'est Malraux qui disait: «Le XXI<sup>e</sup> siècle sera mystique ou ne sera pas.» La jeunesse, une certaine jeunesse du moins, nous pousse à retrouver cette sagesse sous peine de «nous brûler nous-mêmes» et de faire de notre monde un enfer (cf. Bozo).PLANTE:

## LA SAGESSE EN MOUVEMENT

119

Comme religieuses de vie apostolique, nous sommes appelées à contempler la Sagesse à l'œuvre en nous, autour de nous. L'Esprit est à l'œuvre dans notre monde bien avant l'arrivée de l'évangéliste; savoir nous en émerveiller! Contempler avant d'agir et pour mieux agir!

Contempler la création: le sens écologique est une sorte d'adoration de Dieu créateur, il est en tout cas un lieu de rencontre des sages de toutes allégeances.

**Une sagesse missionnaire** où l'être prime sur l'agir; une sagesse qui implique à la fois le recevoir et le faire... Vincent de Paul, Olier, Montfort, Jean Eudes et les autres ont été d'infatigables missionnaires.

Pour ne parler que de Jean Eudes que je connais mieux, il a prêché plus de cent missions qui duraient chacune de trois à huit semaines. J'aimerais aussi rappeler le rôle joué par Olier dans l'évangélisation de la Nouvelle-France.

Mais le sens missionnaire dont ils ont témoigné nous parlait de la mission comme «passion de fond».

Aussi ont-ils quelque chose à dire même à nos communautés vieillissantes. Ils ont à leur dire que leur mission, dans une société aussi vieillissante qu'elles, est de témoigner que la vieillesse n'est pas une déchéance... qu'on peut vieillir dignement, sereinement et «missionnairement». Au fond, une **sagesse du vieillissement!**... qui garde chacune de nos amées présente au monde, même si elle y est moins.

\* **Une sagesse d'ouverture.** À l'origine de l'École française de spiritualité, la situation était fort semblable à celle d'aujourd'hui. Pour répondre à la quête de sens de la société que le XVI<sup>e</sup> siècle avait déstabilisée à tous points de vue (effondrement du mystère pyramidal, grandes découvertes, invention de l'imprimerie), trois voies étaient offertes:

- l'humanisme (notre pôle gnostique d'aujourd'hui)./ Le salut par soi-même...
  - la réforme protestante (notre pôle sectaire d'aujourd'hui). /Le salut par la foi.
- la réforme catholique qu'a été le mouvement spirituel du XVIIe siècle, en particulier l'École française./ Le salut en Jésus incarné: foi et œuvres!

120

## UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

Le défi d'ouverture qu'ils ont eu à relever ressemble fort à celui qui nous interpelle nous-mêmes, sous peine d'un enfermement équivalent à une sclérose... sous peine de devenir nous-mêmes une secte.

Hélas! notre monde religieux a souvent un complexe d'«orthodoxie»!

Pourtant, il est appelé à aider les gens à «habiter le centre», comme disait Bertrand Ouellet.

- **Une sagesse des «petits pas-sages»**, dans les deux sens du terme:

- **Une sagesse des petits pas...** et des pas orchestrés si je puis dire.

Notre Église redécouvre tranquillement, depuis Vatican II, la place du laïc qui que l'École française de spiritualité reconnaissait sans problème en parlant de l'importance de la consécration baptismale... de la sainteté pour tous (former Jésus en nous)... et en vivant la complémentarité en Église. La tâche est devant nous... à refaire!... ou mieux en train de se refaire. Une fois de plus, nos Congrégations devancent l'ensemble de l'Église en reconnaissant concrètement que le charisme fondateur n'est pas leur apanage exclusif. Encore faut-il donner la chance à la spécificité du laïc associé de se manifester.

- **Une sagesse des «pas-sages» (passages)**. Jean-Marc Gauthier parlait des tournants où nous sommes engagés et qui, somme toute, valent mieux que la «platitude du droit chemin». N'empêche que ces tournants exigent énormément de lâcher-prise, de désappropriation, de souplesse à l'Esprit... énormément de discernement aussi pour ne pas nous laisser entraîner dans un «tourner en rond» ou dans une ronde folle où l'«on ne distingue pas sa main droite de sa main gauche», comme disent les livres de Sagesse.

La griserie du mouvement pour le mouvement peut nous amener dans des dérapages contre lesquels Bertrand Ouellet nous a mis en garde.

PLANTE: LA SAGESSE EN MOUVEMENT 121

- **Une sagesse évangélique** ... Nos Pères se sont nourris de la Parole de Dieu, qu'ils ont intériorisée jusqu'à ce qu'elle s'inscrive profondément dans leur expérience. Cette «sagesse que Jésus a puisée chez le Père», selon l'expression de Gilles Ouellet, ils y ont puisé en Jésus et ils nous invitent à en faire notre nourriture. Ainsi, nous nous «assagurons»!

- **Une sagesse unifiante**, capable d'unifier la vie, de «réconcilier les morceaux épars de notre existence» pour citer Fernand Dumont cité déjà par Bertrand Ouellet. Une spiritualité de l'Incarnation nous resitue dans notre relation à Dieu, aux autres, à nous-mêmes d'une façon unifiante.

- **Une sagesse révélée dans le pauvre** (incarnation de Jésus); mais je laisse à Benoît Fortin d'en parler...

Une sagesse des moyens pauvres aussi. Nous avons à l'apprendre dans notre actuel appauvrissement.



-En somme, **une sagesse pour aujourd'hui** ... une sagesse de l'aujourd'hui, comme ce doit être le propre d'une spiritualité de l'Incarnation.

«De la rive, on ne peut pas savoir si la pêche est bonne ou pas», dit avec sagesse Vigneault. C'est un peu le «avance en e Et profonde» de l'Évangile. Aussi nous faut-il, à partir de ce Congrès, poser des gestes. Il me semble que le Congrès n'aurait pas atteint son but si nous n'osions parler de ce que nous avons vu et entendu... si nous n'osions mettre nos «mets-sages» (messages) à la cafétéria offerte à notre monde en attente... si nous n'osions poser au moins un petit geste inspiré par cette folie évangélique plus sage que toutes nos sagesse.

## UNE SAGESSE EN MOUVEMENT SOLIDAIRE

**Benoît Fortin, o.f.m.cap.\***

Nous vivons un nouveau temps du monde, de l'Église et de la vie religieuse. Nous sommes à la fin d'une époque et les chemins de l'avenir ne sont pas clairs. Nous vivons **l'urgence prophétique** delire les signes des temps pour aller au profond de notre héritage afin d'être les témoins lumineux de la Sagesse en mouvement.

Pourquoi notre message ne passe-t-il pas et nos pâtisseries restent-elles sur les tablettes? À cause de la folie du message ou du manque de passion et d'inculturation du messenger? Sommes-nous dans la Sagesse en mouvement ou sommes-nous installés dans une sagesse tranquille qui ne dérange plus personne? Avons-nous décroché de la culture et du monde? Bientôt nous parlerons tout seul si nous n'entreprenons pas une conversion profonde face à la Sagesse et au monde actuel.

### 1. La Sagesse à l'épreuve du temps

La Sagesse apportée par Jésus est à contre-courant des sagesse de ce temps. Nous devons faire la vérité sur cette nouvelle situation et constater que cette Sagesse est mise à l'épreuve.

**a) Le règne du néolibéralisme triomphant** fait miroiter de fausses sagesse. Il proclame ses béatitudes de vie en abondance à partir du profit, de la rentabilité, de la performance. Bienheureux les gros et les gagnants! Le sage

Ceux et celles qui œuvrent dans les mouvements populaires connaissent l'engagement incontesté de Benoît Fortin. Son implication avec la Table de concertation des OVEP de l'Outaouais de même que son engagement avec le Mouvement Solidarité Populaire Québec perpétuent ce qu'il avait commencé à faire alors qu'il était Provincial de sa communauté et avait initié le mouvement de contestation avec les employés de l'hôtel Hilton à Québec.

124 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

sait bien placer son argent, il a des abris fiscaux et il peut dormir tranquille. Linégalité s'est installée sur ce trône et les victimes sont sacrifiées sur l'autel du libre marché. Nous sommes devant un **portrait scandaleux**: 20% des plus riches contrôlent 82,7% du revenu mondial et les 20% les plus pauvres se partagent 1,4%. La fortune des 358 individus milliardaires de la planète est supérieure à celle de 45% des habitants les plus pauvres.

Nos pays, obsédés par le déficit 0 et à la merci de la mondialisation de l'économie, sabrent dans les programmes sociaux pour assainir les finances publiques. Beaucoup de personnes vivent dans une **situation de survie**. Les enfants naissent plus petits dans les quartiers défavorisés et meurent avant leur temps. C'est le temps de l'**exclusion sociale** au niveau de la nourriture, du logement, de la dignité. Loin du projet de la Sagesse, c'est un temps de violence, de suicide et d'abandon pour plusieurs. **Où est la Sagesse dans cette quête profonde de sens? Où sommes-nous?**

C'est le livre des *Lamentations* qui continue de s'écrire à travers les pleurs de notre temps et job a des visages familiers pour nous. Pendant que des riches font des profits records, la situation devient intenable pour une bonne partie de la population. Ce cri des pauvres et de la planète menacée questionne l'existence de la Sagesse. **Où donc est la Sagesse du Verbe incarné?**

b) Le nouveau temps de la **culture postmoderne et de la sécularité** constitue un nouveau défi pour nous. Notre façon de chercher Dieu et de manifester la Sagesse dans l'histoire est remise en question. **Comment reconnaître la présence agissante de la Sagesse dans un monde séculier? Comment rendre visible son action?** Dans un milieu de chrétienté, les repères du sacré étaient bien identifiés. Dans un monde sécularisé, nous avons à chercher la présence de la Sagesse dans d'humbles signes, dans les petits chemins du quotidien, dans les surgissements de vie dans le peuple des pauvres. Nous éprouvons l'apparente **absence de Dieu** et nous devons devenir attentifs à la force cachée du levain dans la pâte et de

FORTIN: UNE SAGESSE EN MOUVEMENT SOLIDAIRE 125

la plus petite graine qui devient un grand arbre (*Marc 4, 30-31*); (*Luc 13, 18-19*). Nous sommes renvoyés à l'expérience du **lévite en exil à Babylone** dont la détresse et la prière nous sont parvenues à travers le psaume 42-43. Il a perdu ses lieux et ses temps de la présence de Dieu: le temple, les fêtes, le peuple, la terre, etc. Il doit vivre dans la pauvreté et l'ambiguïté sa recherche de Dieu devant ceux et celles qui lui demandent: **«Où est-il ton Dieu?»** La recherche discrète et cachée du Christ dans notre histoire est un mystère à déchiffrer comme Jacob l'a vécu avant nous: «Jacob, se réveillant de son songe surprenant à Béthel, s'écria: <En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas>.» (*Gn 28, 16*) Nous avons le devoir de saisir la présence de la Sagesse dans une **nouvelle culture**.

Devant cette épreuve du temps, il est tentant de continuer sur la lancée, de nous replier sur nos institutions. Il devient clair qu'il faut faire la vérité sur ce que nous vivons. Nous sommes à la fin d'un temps du monde, de l'Église et des communautés religieuses. Cette situation est la même dans tout l'Occident chrétien. La Sagesse s'est-elle déplacée dans les pays pauvres du Tiers-Monde? Nous sommes portés à nous installer dans une sorte d'euthanasie tranquille sans audace ni créativité. Pourtant, ce monde compte sur nous pour retrouver le sens, car nous sommes les témoins d'une Sagesse en mouvement qui est sans cesse en travail.

## 2. Au cœur de la Sagesse, il y a un projet de vie en abondance

Notre Dieu, la Sagesse éternelle, s'est manifesté dans l'histoire. Il a des préférences et il a posé des gestes qui nous disent par où passe la Sagesse. Nous avons à renouveler notre connaissance profonde de la Sagesse.

### a) Le Dieu de la Vie a un projet de vie en abondance pour son peuple

Notre Dieu a tout créé à son image. Quand sa créature est blessée et défigurée, son projet est mis en cause. La Sagesse

126

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

éternelle se situe carrément avec les petits et les exclus. Elle se tient d'une façon privilégiée là où la vie est menacée, mais aussi là où la vie repart dans la dignité: «Il n'y a pas de pauvre chez toi.» (*Dt 15, 4*) Ce Dieu agissant se déclare le protecteur des faibles (*Ps 68*), car les droits des pauvres sont des droits divins. Tout ce qui contredit la vie: la faim, la misère, l'humiliation et tous les maux mettent en cause ce projet de Dieu: «Opprimer le faible, c'est outrager son Créateur; c'est l'honorer que d'être bon pour les malheureux.» (*Pr 14, 3 1*)

Dans l'événement de l'Exode, Dieu se fait connaître comme celui qui entend et fait sortir son peuple (*Ex 3, 7-12*). Il est le **Libérateur** qui se démarque des idoles qui ne bougent pas avec les pauvres (*Ps 115*). Dans chaque célébration, le peuple de Dieu se souviendra de Celui qui l'a fait sortir avec puissance et

qui marche toujours avec lui. Pour les prophètes, connaître Dieu, la Sagesse éternelle, c'est faire justice, c'est travailler pour que le projet de vie en abondance de Dieu s'incarne dans l'histoire. Dieu se révèle Dieu quand il fait sortir, quand il est Sauveur et libérateur (Ex 14, 18).

### ***b) Jésus, la Sagesse du Verbe incarné, s'est situé dans cette action***

Jésus est venu exprimer dans la chair et le sang de l'histoire la solidarité de Dieu avec les exclus. Le Dieu de la Vie est devenu l'un de nous pour réaliser ce grand rêve de Dieu: «Je suis venu pour que vous ayez la vie en surabondance.» (Jn 10,10) Il vient comme une SAGESSE DE CHAIR ET DE SANG combler l'attente des pauvres et sa mission passera par le rétablissement de la justice (Lc 4,18-20). Jésus ne s'annonce pas lui-même, il annonce un Règne. Les pauvres auront de bonnes nouvelles, car la véritable année sabbatique est arrivée: «Les temps sont accomplis, le Règne s'est approché. Croyez à cette heureuse nouvelle.» (Mc 1, 14) Les temps vont changer, car l'Évangile est une intervention de Dieu qui modifie le monde et qui peut être constatée: les boiteux marchent, les aveugles voient, les morts ressuscitent, les péchés sont pardonnés. Les **événements en faveur des pauvres** montrent que le Règne arrive et que la Sagesse est vraiment à l'œuvre (Lc 17, 21; Mt 11, 2-6; Lc 4, 16-22).

FORTIN: UNE SAGESSE EN MOUVEMENT SOLIDAIRE 127

### ***c) La Sagesse crucifiée...***

Le Verbe incarné s'est fait pauvre de la crèche à la croix. Il s'est abaissé dans l'appauvrissement du Serviteur souffrant (Ph 2, 6-8) et il s'est même identifié aux plus petits (Mt, 25). Les Béatitudes concrétisent ce grand rêve de la vie en abondance de la Sagesse dans notre histoire. La vie va changer, car la Sagesse va opérer un changement pour les pauvres, les affamés, les affligés et les persécutés. Les Béatitudes entrent dans cette stratégie de **renversement du Dieu de la Vie** en faveur de ceux et celles qui sont victimes des malédictions. Marie, en contemplant l'histoire, reconnaîtra dans son Magnificat que les puissants sont renversés de leurs trônes et les humbles relevés. Jésus a rendu grâce à son Père parce qu'il avait révélé les vrais secrets de la Sagesse aux humbles: «Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, tel est le choix de ton amour.» (Lc 10, 21) Ce projet du Verbe incarné est devenu **signe de contradiction** et a mis en question tous les pouvoirs. Jésus a voulu réaliser la volonté du Père jusqu'à donner sa vie pour que la Sagesse triomphe dans l'histoire: «Le Sage devenu fou qui a marché à contre-courant a été arrêté et a été tué.» (Jean-Marc Gauthier)

### ***d) Une Sagesse qui renverse***

La Sagesse passe par ce chemin avec les pauvres pour la réalisation de ses promesses. Le vrai culte exige un engagement radical avec les victimes pour un changement avec ceux et celles dont la vie est le plus menacée (Isaïe 58; Ps 145). Les lois sociales de solidarité des années sabbatiques et jubilaires veulent régulièrement rétablir ce projet de vie en abondance. La Sagesse doit être prise au sérieux et s'incarner dans des gestes solidaires et libérateurs. Cette Sagesse en mouvement entre en **collision frontale** avec les fausses sagesse du monde. Elle emprunte une voie étroite et dangereuse jusqu'au risque de sa vie. La Sagesse n'accepte pas la souffrance et l'exclusion et elle travaille pour un changement profond de la situation avec les victimes de tous les temps: «Personne n'est né pour un gazou, personne n'est né pour un petit pain, personne n'est né

pour un petit amour. Personne n'est né pour une petite vie, chaque vie vaut un récit, quand le banquet du temps s'achève. le joue du violon dans mes rêves!... Comment marcher sur le chemin de Sainte-Sophie?»

(Jean-Marc Gauthier)

**Le mouvement de la Sagesse** se situe dans un combat pour l'arrivée du Règne, à l'intérieur d'une **passion ardente** avec l'énergie du Ressuscité pour que la Vie l'emporte sur les forces de mort. Nous avons besoin d'une spiritualité pour ce temps de lutte. Le disciple de la Sagesse doit être prêt à l'accompagner dans l'histoire jusqu'à donner sa vie pour elle. Celui que la liturgie appelle **Père des pauvres**, le Paraclet, sera au cœur des libérations qui renouvellent la face de la terre.

### 3. Des chantiers pour la Sagesse de l'an 2000

Nous avons à nous situer dans ce mouvement de la Sagesse dans un nouveau temps du monde. À l'heure de l'Internet, nous avons à discerner les nouveaux signes des temps. À partir de ces journées, il me semble que nous sommes devant trois grands défis: **la spiritualité, la solidarité et la communauté.**

#### a) La spiritualité

Nous devons nous **réapproprier notre spiritualité** pour en avoir une mémoire vive. Les différents exposés et la table ronde ont affirmé cette nécessité d'aller au cœur de notre spiritualité. À l'heure où plusieurs spiritualités sont proposées, nous sommes provoqués à mettre des énergies dans cette recherche: «Tout le monde quête du sens, mais personne n'en donne ... » (Jean-Marc Gauthier) Trop souvent, nous ne dépassons pas le vernis dévotionnel de nos spiritualités.

**Jean-Pierre Prévost** a insisté sur la **spiritualité de la création**. L'accent est mis sur la création plutôt que sur l'histoire du Salut. C'est tout le mouvement de la Sagesse depuis la création qui travaille le monde en enfantement. Cette spiritualité ne passe pas à côté de la souffrance et elle cherche, comme Job, le sens de ce qui arrive. Nous avons besoin aussi d'une **spiritualité de l'Incarnation**. Le mystère du Verbe incarné est au centre de la spiritualité de l'École française. Nous avons à marcher dans la voie de ce Dieu qui a pris chair et à entrer dans sa lutte pour

le Règne. Nous avons à développer une **mystique à partir du monde** pour contempler la Sagesse à l'œuvre et la reconnaître dans les événements. Le Dieu que l'on contemple est au travail: «Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi.» (Jn 5,17)

Il faut apprendre à prier à partir des cris et des pousses de vie de notre époque, dans le trafic, aux feux rouges comme dans les nuits blanches ... ! Cette vision contemplative de l'histoire nous aidera à célébrer les avancées de la Sagesse dans le monde. **La vie des pauvres est le lieu privilégié de la présence de la Sagesse**. Nous sommes appelés à vivre la vigilance prophétique pour avoir un regard perçant sur le monde, pour découvrir dans les os desséchés de notre histoire le monde nouveau en train de se mettre debout (Ez 37). Dans la nuit des temps, nous sommes les guetteurs d'aurore de la Sagesse. Dans les années qui viennent, nous avons la responsabilité de creuser notre héritage spirituel. **Bertrand Ouellet** nous a interrogés sur notre voie spirituelle qui doit intégrer l'engagement, l'intériorité et la Parole de Dieu. Les écoles de spiritualité doivent aider à faire la synthèse.

#### b) La solidarité

Nous devons développer notre **présence réelle** au monde. Les ateliers ont été une excellente façon de réaliser les défis que nous avons et aussi notre manque de connaissance du monde qui est le nôtre. Collectivement, nous sommes peu présents aux grands débats actuels. Nous devons développer une attention amoureuse et bienveillante à la société actuelle. **Où l'Esprit du Ressuscité est-il à l'œuvre?** Où est le mouvement de la Sagesse du Verbe éternel? Pourquoi chantent et pleurent les gens de notre pays? Nous

devons prendre du temps pour **écouter, pour nous informer et pour analyser** ce qui se passe. Qu'est-ce qui arrive aux pauvres? Quel est le contenu des présentes réformes sociales? Quelles en seront les conséquences? La Sagesse est pleine de compassion pour la douleur et elle œuvre pour la vie en abondance. Nous serons avec elle si nous développons la même passion pour le monde nouveau, si nous nous approchons, si nous sommes solidaires des per

130

UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

sonnes et des groupes qui travaillent pour un nouveau projet de société.

La Sagesse nous conduit sur le **chemin de la solidarité**, car elle est un lieu privilégié de la dignité et de l'amour où les béatitudes se réalisent. La Sagesse est dans les cuisines collectives, dans les clubs de devoirs, dans les comités de défense des droits, dans la grande marche du pain et des roses, etc. Elle est partout où la vie avance, où l'amour triomphe. La Sagesse opte pour les pauvres et elle travaille avec eux pour des cieux nouveaux et une terre nouvelle.

Nous avons souvent mal compris la fuite du monde. Avons-nous quitté le vrai monde dont parle l'Évangile? **Nous sommes-nous dissociés du monde qui opprime les petits, du monde qui exclut, du monde de la violence et de l'argent?** Comment dénoncer et combattre les fausses sagesse? Comment, par exemple, se situer devant la sagesse de l'argent au nom duquel on sacrifie les plus petits sur l'autel néolibéral du libre marché? La passion pour la Sagesse se vit dans la passion pour la femme et l'homme appauvris et opprimés. Nous devons avoir **les pieds, le cœur et les mains** aux bons endroits, comme la Sagesse: là où la vie est menacée et là où la vie se dresse dans la dignité. En particulier, nous devons travailler avec les personnes et les groupes qui luttent pour un **nouveau projet de société** dans la ligne de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création. Le projet de la Sagesse se réalise dans ces mouvements d'amour et de vie. Il est bon d'identifier les lieux où la Sagesse arrive. Nous sommes debout dans la douleur et l'enfantement du monde avec ceux et celles qui peinent, espèrent et travaillent pour le monde nouveau.

### **c) La communauté**

Il devient important d'être des communautés de sagesse dans le monde. Nous vivons une sagesse communautaire à l'image de la Trinité. Nous avons besoin d'être plusieurs pour reconnaître son action dans le monde et la célébrer. Il est essentiel pour les témoins de la Sagesse de se regrouper en terre séculière pour annoncer que l'espérance est en marche. Il faut ici renaître à de **nouveaux modèles** de communautés

FORTIN: UNE SAGESSE EN MOUVEMENT SOLIDAIRE 131

prophétiques qui partagent une passion commune. Avec des associé(e)s ou d'autres personnes, il est impérieux d'avoir des petites communautés de présence qui annoncent la Sagesse sur le terrain séculier. Elder Camara disait un jour que le monde sera sauvé par des «minorités abrahamiques» qui iront avec assurance annoncer au monde que la délivrance est arrivée.

Dans les années qui viennent, l'Église et les communautés religieuses devront connaître un renouveau profond de la vie de communauté et être des lieux de mémoire et d'utopie. Ces communautés de Sagesse et de Résurrection deviennent essentielles pour ce monde aux appartenances éclatées. Nous changeons le monde d'individualisme et d'exclusion par des communautés vivantes. Le «VOYEZ COMME ILS S'AIMENT» de l'Évangile devient notre grande annonce de la présence de la Sagesse.

## **4. Quelques passages vers la Sagesse**

Dans cette nouvelle culture qui a besoin de nouveaux signes, nous avons la **responsabilité**

**historique** de transmettre cet héritage de la Sagesse. Trop souvent nous devenons des fonctionnaires d'organisations religieuses qui ne sont plus portées par la séduction originelle de la folie primitive: «Faire le passage ou dire le mot sage... » (Jean-Marc Gauthier) La nouvelle situation nous amènera au cœur de la Sagesse si nous consentons à vivre des passages.

#### **a) D'une Église-forteresse à une Église-levain dans la pâte**

Nous sommes habitués à une Église puissante et sûre d'elle-même qui avait des réponses claires et qui pouvait bien identifier les chemins de la Sagesse. Maintenant nous faisons l'expérience d'une Église en voie de dépouillement et d'une Sagesse humiliée. Elle est une présence humble qui travaille le monde à la façon d'un levain dans la pâte de l'histoire. Elle passe par le chemin de l'échec apparent de Jésus, celui que Christian Bobin qualifie de **Très-Bas...** Mais c'est aussi un chemin d'assurance dans la force irrésistible du mouvement de la Sagesse: «Dans le monde, vous aurez à souffrir. Mais gardez courage! J'ai vaincu le monde.» (Jn 16, 33)

132 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI

#### **b) D'une Église-cigogne à une Église-sage-femme**

Selon l'imagerie populaire, la **cigogne** venait de haut et très mystérieusement porter le bébé dans la famille. La **sage-femme** courait vers la femme et délivrait l'enfant déjà présent. C'est une image qui nous fait prendre conscience que nous étions souvent une Église qui allait porter Dieu de haut. Pourtant Dieu nous devance et il est arrivé dans les Amériques bien avant les évangélistes. L'Église-sage-femme bien humblement aide le peuple à reconnaître Dieu déjà présent dans sa vie. Elle œuvre à la libération du peuple et elle révèle la présence agissante de la Sagesse: «La Vie s'est manifestée. Nous l'avons vue et touchée et nous vous l'annonçons.» (1 Jn 1, 1) Ce passage à une Église proche et au service de la vie doit nous amener à une **vigilance continue** pour scruter les signes des temps et les chemins de la Sagesse. Nous sommes au service de cette Sagesse qui travaille ce monde en enfantement (Rrn 8, 22-23).

### **5. Conclusion: la folle audace de la Sagesse**

La Sagesse du Verbe incarné s'en va à contre-courant et elle dérange. Elle passe par les chemins de la croix des douleurs du monde et se tient debout dans les surgissements de Résurrection. Elle passe par l'espérance des pauvres et elle est folie pour les sages du monde. C'est une sagesse scandaleuse et entêtée. Comme une sorte de chiendent, elle pousse dans toutes les fissures surprenantes de la vie. **Sommes-nous à la même place que la Sagesse? Sommes-nous complices de son travail?** Ceux et celles qui accompagnent cette Sagesse dans l'histoire doivent entrer dans cette séduction dangereuse jusqu'à donner leur vie: «Comment marcher sur le chemin de Sainte Sophie? Le Sage devenu fou qui a marché à contre-courant a été arrêté et a été tué.» (Jean-Marc Gauthier) La Sagesse marche devant nous.

133

## **CHAPITRE V**

### **CÉLÉBRER LA SAGESSE**

#### **OSER LE DÉSIR**

**Georges Madore, s.m.m.**

LA SAGESSE DANS LA VIE DES CHRÉTIENS  
ET DES CHRÉTIENNES SELON SAINT PAUL  
ET L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ

**Mgr Maurice Couture, s.v.  
archevêque de Québec**

135

## **OSER LE DÉSIR**

Homélie à la cathédrale de **Trois-Rivières**

**Georges Madore, s.m.m.\***

«*Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur.*»

(*Matthieu 6,21*)

### **Pas de spiritualité sans désir**

Ce qui frappe dans le bref évangile que nous venons de lire, c'est que Jésus se place, non au niveau cérébral, mais au niveau affectif. Il ne s'agit pas ici de comprendre ou d'analyser, mais de désirer! En fait l'être humain a deux jambes qui lui permettent d'avancer dans la vie: l'intelligence et le désir. Il faut les deux. Sans l'intelligence, le désir peut devenir fou et ne s'en aller nulle part. Par contre, sans désir, l'intelligence reste assise. Regardez ceux et celles qui ont accompli de grandes choses: ce n'étaient pas nécessairement les plus intelligents, mais les plus passionnés! Qu'on pense à Mère Teresa qui a soulevé des montagnes d'indifférence pour mobiliser le monde contre la misère; qu'on pense, dans un autre domaine, aux alpinistes qui affrontent le froid et risquent leur vie pour gravir l'Everest: tout cela est au-delà de l'intelligence. Tout cela n'est possible que si l'on est soulevé et motivé par un immense désir.

Toute spiritualité, pour être vraie, doit se nourrir aux sources les plus vives du désir humain. En fait, une bonne partie de la quête spirituelle consiste à désentraver le désir qui veut jaillir, à débloquent la source de tout ce qui l'empêche de couler et de chanter joyeusement. C'est pourquoi Bérulle confiera ce qu'il a de plus précieux, sa force de désir, à Dieu: «O Père éternel, je vous offre mon désir.» On connaît la dévotion de Jean Eudes pour les deux cœurs. Il s'écrie dans sa prière: «Ô cœur tout aimable et tout amour de mon Sauveur, sois le Cœur de mon

\* Actuellement, Georges Madore est Provincial des Montfortains canadiens. Il est connu comme prédicateur populaire et comme auteur de quelques livres sur Marie.

136

## **UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI**

cœur, l'âme de mon âme, l'Esprit de mon esprit, la Vie de ma vie.» Enfin, qu'on me permette ici d'évoquer le cheminement spirituel de mon fondateur, le Père de Montfort, dont tout le désir se condense dans ce couplet qu'il a écrit:

Dieu seul est ma tendresse,

Dieu seul est mon soutien,  
Dieu seul est tout mon bien,

Ma vie et ma richesse (*Cantique 52, 11*).

Il n'y a pas de spiritualité sans désir et le désir sans spiritualité est errance, voilà un message fondamental



de nos maîtres spirituels.

### **Pas de désir sans audace**

Nos spiritualités se veulent en quelque sorte éducatrices et guides du désir humain, pour le conduire vers son véritable « poids » comme dit Augustin, vers son but qui est Dieu. Comment se fait-il alors que si peu de personnes semblent attirées par nos communautés? Peut-être ne laissons-nous pas le désir nous conduire vers l'audace. Pour me faire comprendre, je vous raconte une histoire.

Lorsqu'elle se fiança, ma grand-tante Rébecca reçut de ses parents un coffre de cèdre. C'était la coutume dans la famille. Aussitôt, tante Rébecca commença à préparer son trousseau. Comme elle allait se marier l'année suivante, elle mit dans son coffre sa robe de mariée. Comme elle espérait avoir des bébés, elle y mit aussi une robe de baptême. Enfin, comme elle et son fiancé comptaient bien avoir un jour une maison bien à eux, elle broda des nappes, des taies d'oreillers qu'elle déposa dans son coffre. C'est comme si ce dernier se remplissait de projets. Vint enfin le grand jour: tante Rébecca sortit du coffre sa belle robe de mariée. Environ un an plus tard, le premier bébé arriva et elle alla y chercher la robe de baptême. Sept ou huit ans plus tard, ils emménageaient dans leur nouvelle maison. Alors le coffre se vida littéralement, tante Rébecca y puisant les taies d'oreillers et les nappes qu'elle avait brodées. Mais le coffre ne demeura pas vide longtemps. Au bout de quelques années, elle y déposa les premiers dessins du plus vieux des enfants. Puis ce furent les photos des premières fêtes et des premiers

G. MADORE: OSER LE DÉSIR

137

pas. Ainsi, au fil des ans, le coffre se remplit de nouveau. Mais cette fois, il était plein, non de projets, mais de souvenirs.

Quand je pense à Jésus, je réalise que le coffre qu'il a laissé à son Église le jour de l'Ascension ne contenait que des projets. En fait, un seul et immense projet: celui de rassembler tous les êtres humains dans un même amour, sous la lumière de la présence de Dieu. Paul et les autres apôtres se lancèrent sur les routes du monde pour réaliser le beau projet. Mais lentement, l'Église se mit à remplir le coffre de souvenirs et de traditions. Tellement qu'aujourd'hui, le coffre déborde de toutes sortes de belles choses: le chant grégorien, les auteurs spirituels, les cathédrales, que sais-je encore? Mais le danger, c'est qu'il n'y a plus de place dans le coffre pour les projets. Et on a parfois l'impression que transmettre la foi, c'est de prendre ce coffre très lourd et de le mettre dans les bras d'une autre génération en disant: «À vous maintenant de le transporter, en prenant garde de n'en rien perdre! »

Et dans nos communautés, le phénomène est semblable: on pense qu'être fidèle à nos fondateurs, c'est transmettre aux nouvelles générations toutes nos habitudes, nos manières de vivre, nos traditions. Bien sûr, il faut respecter ce que nous avons reçu des générations passées, mais ce que nous devons respecter le plus, n'est-ce pas le désir pur et nu de nos fondateurs et fondatrices? N'est-ce pas de renouer avec la force de leur désir pour faire du neuf dans notre monde comme ils l'ont fait dans le leur? Il nous faut être aujourd'hui ce qu'ils ont été dans leur temps. Et pour cela, il faut que leur désir de Dieu renaisse en nous aussi violemment qu'il était présent en eux. Être fidèles à son fondateur, ce n'est pas répéter ses gestes, mais renouer avec son désir et s'en laisser brûler. À ce point de vue, ils sont beaucoup plus en avant de nous que derrière nous. Face à eux, nous ne pouvons qu'avoir la nostalgie de notre avenir.

« Ne vous amassez pas de trésors sur la terre », dit Jésus. Les trésors, ce n'est pas seulement du capital, c'est tout ce qui encombre le cœur, c'est tout ce qui consomme vainement notre force de désir. « Amassez-vous des trésors dans le ciel », dit Jésus, et qu'est-ce que le ciel sinon l'humanité pleinement ouverte, envahie, transformée par Dieu? Voilà où doit être

notre trésor, voilà ce que nous devons désirer comme la chose la plus précieuse. Ainsi s'ouvre devant nous le chemin d'un devenir infini. Et heureux sommes-nous de nous arrêter maintenant pour nous nourrir de la Parole et du Corps de Celui qui nous transfigure en Dieu, de Celui dont le seul trésor était d'incarner sur terre la tout aimante volonté de Dieu.

**LA SAGESSE DANS LA VIE DES CHRÉTIENS  
SELON SAINT PAUL ET L'ÉCOLE FRANÇAISE  
DE SPIRITUALITÉ**

**Homélie 1 de Mgr Maurice Couture, s.v.**  
archevêque de Québec

Textes: lob 38, 1. 8-11  
2 Corinthiens 5, 14-17  
Marc 4, 35-41

Dans la liturgie d'aujourd'hui, on nous propose un texte de saint Paul s'adressant aux Corinthiens. J'en retiens une affirmation dont s'inspire largement l'École française de spiritualité.

Il y a une manière humaine de contempler Dieu qui se révèle à nous dans la personne de Jésus-Christ. Cette manière n'est pas la bonne, selon l'Apôtre; elle est même un obstacle à notre vie en Dieu. Elle doit disparaître, car elle nous empêcherait de voir que le monde ancien s'en est allé et qu'un monde nouveau est déjà né, sous le signe de la Sagesse de Dieu.

Or, la route qui mène à la Sagesse divine passe par la folie humaine. Saint Paul nous en a prévenus: «Puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient... car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.» (1 Co 1, 21-25)

Les maîtres de l'École française de spiritualité se sont lancés à la conquête de la Sagesse, conscients des obstacles qu'ils allaient rencontrer, conscients aussi des limites de leurs moyens. Ils ont médité en profondeur les mystères cachés de la Sagesse divine. Ils ont invité, avec zèle et savoir-faire, les chrétiens à

1. Homélie de clôture prononcée en la basilique Notre-Dame-du-Cap, le dimanche 22 juin 1997.

140 UNE SAGESSE POUR AUJOURD'HUI  
vivre de cette Sagesse. Comment la trouver? Dans les paroles et les oeuvres de Dieu.

Ces deux sources de lumière arriveront à nous éclairer, nous les baptisés, grâce à l'esprit de Sagesse que nous avons reçu selon la prière de saint Paul: «Que le Dieu de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un Esprit de sagesse pour le découvrir et le connaître vraiment.» (Ep 1, 17) Ainsi, les grandes figures de l'École française se sont appliquées à contempler la Sagesse telle qu'elle nous est révélée dans les Écritures, en particulier dans saint Paul. Elles l'ont cherchée aussi dans la créature humaine.

Les œuvres de Dieu révèlent clairement sa Puissance; les chrétiens peuvent et doivent y découvrir également sa Sagesse. Si imparfait que soit le monde dans lequel nous évoluons, il est porteur des merveilles de la Sagesse divine.

Le cardinal de Bérulle est fasciné par l'abondance et la richesse de cette révélation. Voici quelques citations savoureuses que je livre à votre méditation:

Dieu, voulant opérer hors de soi et faire des créatures capables de le connaître, servir et adorer, il s'est

résolu de faire le monde que nous voyons. Et, pouvant tirer plusieurs mondes des trésors de sa puissance et de sa *sapience*, il a voulu n'en produire qu'un pour figurer l'unité de son essence dans l'unité de son ouvrage.

Mais au moment de cet ouvrage, à la hauteur même de l'ouvrier, trône «le divin mystère de l'Incarnation\_, le chef-d'œuvre de sa puissance, de sa bonté et de sa *sapience*..., oeuvre et mystère uniques et singuliers au monde que la *sapience* éternelle a accomplis comme l'œuvre de ses œuvres, et le mystère de ses mystères.» (Migne, O.C. p. 46)

La Sagesse divine, devenue présence vivante et action invisible dans le monde créé, reçoit les hommages dus au seul Créateur. Elle révèle Dieu sous un aspect que nul être humain n'aurait pu envisager: «C'est, reprend Bérulle, le conseil profond de la Sagesse de Dieu, c'est un conseil de Dieu sur son Fils unique.» (*Ibid.*, p. 53)

Mais voici le paradoxe auquel est confrontée la sagesse humaine. La réalité de l'Incarnation met à l'épreuve nos capacités de compréhension. Jésus, le bénéficiaire et l'acteur principal de la révélation du Père, sera lui-même révélateur de

## COUTURE: LA SAGESSE DANS LA VIE DES CHRÉTIENS

141

l'action étonnante dont il est l'incarnation, lui, le fruit de l'amour incréé.

«Ce Jésus qui est capable de Dieu, et qui est rempli de Dieu selon sa capacité infinie... Ce Jésus s'étonne et admire l'amour du Père et le don du Père, et par admiration profère ces grandes paroles: *Sic Deus dilexit mundum* (C'est ainsi que Dieu a aimé le monde).»

Cet excès d'amour de Dieu pour le monde étonne Jésus lui-même et n'est pas facilement accepté par le monde. C'est de ce refus opposé par la sagesse humaine que saint Paul se plaint aux Corinthiens dans ce texte que je citais au début de mon homélie: «Puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient. »

Bérulle et ses disciples se sont tellement concentrés sur Jésus que Henri Bremond s'est vu contraint d'inventer un terme nouveau pour désigner leur doctrine: **le christocentrisme**. La Sagesse divine et la sagesse incarnée sont devenues les termes inséparables d'une même réalité chez tous les maîtres de l'École française.

Saint Grignon de Montfort, encore jeune prêtre, écrit à sa mère: « <Dans la nouvelle famille dont je suis, j'ai épousé la sagesse de la Croix où sont tous mes trésors temporels et éternels de la terre et des cieux>, mais si grands que si on les connaissait, Montfort ferait envie aux riches et plus puissants rois de la terre ... » (Dictionnaire, p. 1165) Les fils et les filles de Montfort connaissent bien, j'en suis sûr, «la croix de la sagesse», dite Croix de Poitiers, dont le texte disposé en forme de croix énumère les éléments de la folie humaine qui est Sagesse de Dieu. Dans le *Traité de la vraie dévotion*, on trouve l'exhortation suivante: «Soumettons nos épaules et portons la sagesse, qui est Jésus-Christ et ne nous ennuyons point de ses chaînes. (Dictionnaire, p. 1169)

Jean-Jacques Olier s'exprime dans le même sens: «Les hommes apostoliques et tous les apôtres sont porteurs de Jésus-Christ; ils portent partout Notre-Seigneur, ils sont comme les sacrements qui le portent, afin que sous eux et par eux, il publiât la gloire de son Père.» (Dictionnaire, p. 435)

Saint Jean Eudes, de son côté, nous invite à regarder Jésus en toutes choses: «Car il est tout en toutes choses: il est l'être

des choses qui sont, la vie des choses vivantes, la beauté des choses belles, la puissance des puissants, la sagesse des sages, la vertu des vertueux, la sainteté des saints.» (O.C. 1, p. 273)

La sagesse christocentrique recherchée par l'École française alimente la dévotion mariale de Jean Eudes, comme celle de saint Grignon de Montfort. Ce dernier affirme que la dévotion à Marie, le rosaire en particulier, est un moyen privilégié «d'accéder à la divine Sagesse qui est un trésor infini». «C'est dans le sein de Marie, dit-il, que les jeunes gens deviennent des vieillards en lumière, en sainteté, en expérience et en sagesse. » (*Dictionnaire*, pp. 168-169)

À l'instar de Montfort, saint Jean Eudes attribue les mêmes qualificatifs à la *Sapience* et à la science de Dieu. «Cette *Sapience* est une lumière divine, substantielle, infinie, immense, éternelle, par laquelle Dieu se connaît parfaitement, soi-même et toutes ses divines perfections ... »

On connaît la dévotion des eudistes au Cœur de Marie. Leur fondateur y trouvait l'expression merveilleuse de la divine sagesse:

«Si le Saint Esprit nous assure que l'âme du juste est le siège de la divine *Sapience*... on peut bien dire que le Cœur de Marie, Mère de Jésus, est le trône de cette même *sapience*, et le plus haut et magnifique trône qu'elle ait jamais eu, et qu'elle n'aura jamais en la terre et au ciel. (O.C. VI, p. 416)»

Vous avez retenu aussi la prière que Monsieur Olier a reçue de Condren: «O Jésus vivant en Marie» et à laquelle il a donné une coloration mariale: une prière qui résume admirablement l'enseignement de Bérulle et de son école. À propos de cette prière, Henri Bremond avait déjà écrit: «Comme *tessera* (symbole) de l'École française, il serait difficile d'imaginer rien de plus parfait.» (*Dictionnaire*, p. 434)

Le souffle spirituel issu des maîtres du grand siècle a donné naissance à de nombreuses familles qui restent des cellules bien vivantes dans l'Église. Vous en êtes la preuve. D'une façon bien particulière, l'Église de la Nouvelle-France doit à l'École française les François de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin et d'autres grandes figures. C'est dire la qualité de l'héritage dont nous sommes dépositaires, à un titre ou l'autre.

## COUTURE: LA SAGESSE DANS LA VIE DES CHRÉTIENS

143

Le travail que vous accomplissez ici aujourd'hui est essentiel au maintien et au progrès de l'œuvre des maîtres, en émondant les excroissances et en ravivant les rameaux bienportants. La doctrine de l'École française a connu des vieillissements. On l'a qualifiée parfois de pessimiste, de plus ou moins répressive et même de jansénisante. L'exaltation de la Sagesse divine a eu comme contrepartie la dévaluation de la sagesse humaine. L'insistance sur l'humanité déchue et sur notre condition pécheresse a heurté de front l'humanisme moderne, a pu même rejeter au second plan les merveilles de la vie renouvelée en Jésus.

Ces moments d'apparente décadence ont suscité de salutaires réveils chez ses fidèles adhérents. De nos jours, nous assistons à une véritable renaissance de ce courant spirituel qui a suscité jadis un remarquable renouveau dans l'Église. En élaguant les textes qui sont d'un autre âge et qui sont parfois devenus des irritants inutiles, vous retrouvez la vraie ascèse et la doctrine profonde qui animent votre héritage. Vous procurez ainsi à l'Église une Sagesse éternelle sous des aspects rajeunis, dynamiques et parfaitement adaptés aux besoins de nos pasteurs et de notre peuple.

Daigne l'Esprit de Sagesse inspirer vos travaux, réchauffer vos cœurs et décupler vos énergies.

*Amen.*

## CLOTURE DU CONGRES

**Gérard Lemire, s.m.m.  
président du Comité**

**Tous les événements humains**, même les plus intéressants et les plus précieux ont une fin. Notre Congrès n'échappe pas à la règle.

Après avoir prié et réfléchi sur le thème proposé, il nous incombe maintenant d'aller vivre la Sagesse de Dieu dans nos milieux respectifs. Que Marie, Trône de la Sagesse, nous aide à communiquer à nos compagnons et à nos compagnes les conclusions qui se dégagent de nos assises. Le but de notre rencontre, en effet, était de nous amener à découvrir un peu plus et un peu mieux l'esprit qui a présidé à faire de l'École française une véritable École de spiritualité. La Sagesse biblique nous est apparue un des éléments constitutifs importants de cet esprit. Si nous réussissons à motiver les membres de nos congrégations à communier à cet aspect particulier, bien connu de nos maîtres et d'une actualité certaine dans nos milieux, nous pourrons parler de notre Congrès en termes de véritable succès.

Cela dit, j'adresse mes remerciements à chacune et chacun d'entre vous pour la qualité de votre participation aux différentes activités de ces trois jours. Vous avez su établir une fraternité et une collaboration qui ne se sont jamais démenties tout au LONG du Congrès.

De façon spéciale, vous me permettez, en votre nom et au mien, d'exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui ont apporté une collaboration particulière à notre réflexion, tant celles qui nous ont aidés à approfondir le thème par des conférences ou des apports divers, que celles qui ont collaboré à maintenir un climat, à la fois d'intériorité et de détente, tout au long de ces trois jours. Je ne veux pas nommer chacune de ces personnes. U'énumération risquerait de devenir fastidieuse.

Pour l'immense besogne qu'elles ont accomplie, que chacune d'elles soit assurée de notre appréciation et de notre gratitude.

Monseigneur Couture, votre présence à l'Eucharistie de clôture, en tant que religieux de Saint-Vincent-de-Paul, et surtout au titre d'archevêque de Québec et donc Primat de l'Église canadienne, a été fort appréciée. Elle nous a rappelé le lien essentiel qui unit nos familles religieuses à tous nos Pasteurs, partout où nous oeuvrons dans le pays. Nous vous remercions tout particulièrement pour le message substantiel que vous nous avez livré. Que la Sagesse divine continue à vous inspirer dans votre tâche pastorale. Mille mercis!

Enfin, mes collègues de l'équipe d'organisation de ce congrès, les sœurs Elaine Renaud et Pierrette Daviau, f.d.l.s., le frère Georges Croteau, s.g., de même que notre secrétaire Madame Thérèse Coallier, se joignent à moi pour vous dire le plaisir que nous avons partagé à la préparation de cet événement et la joie que nous ressentons d'en cueillir aujourd'hui des fruits tellement savoureux.

Nous vous souhaitons un bon retour chez vous et vous disons: «Au plaisir de nous revoir lors du quatrième Congrès en 2002.» À la prochaine rencontre!

Cap-de-la-Madeleine, 22 juin 1997.

CHANT-THEME

**SAGESSE ET LUMIERE**

Paroles et musique de Denyse Marleau

REFRAIN Do Fa Sol Do

**Nous cher-chons la lu-mière**Au cœur de nos vies,

Do Fa isol Do

0 9

V

**Oui elle nous é - clai- re** La

Do Fin COUplet Lam Ré7

**Sa-gesse au-jour-d'hui. 1. Ungrain** se - mé

2. **En sol fer - tile,** Cet

So17 Do La m Ré7

**En ter re fran - çai- se - , -** Le vent a souf - flé **L'a -**  
**arbre a pris** ra - ci - ne Et de son **tronc, Des**

Ré7 So17 So17 Aller Refrain

0 9

**moura fait ger - mer** Et l'**arbre** a pous - sé.

**fa - milles ont sur- gi** Une é - cole a gran - di.

1 4 7

3 7

Yahvé, Bouddha Comme une toile  
Routes diverses Aux mains de son maître  
Voies de l'errance Seigneur Jésus  
En quête de sens On porte tes couleurs

On cherche l'espérance Qu'éclate ta splendeur!

4 8

Le monde a soif Regards qu'on apprivoise,  
Il s'abreuve aux sectes Malades qu'on rassure

Le Nouvel-Âge C'est la Sagesse  
Donne ses réponses Qui toujours vagabonde  
Où est la Vérité? À l'œuvre dans le monde

5 9



Condren, Montfort, Verbe Sagesse

Vincent et Jean Eudes Bonne Nouvelle  
Ont transformé C'est ta promesse  
La vie consacrée Qui vient et s'accomplit  
Leur esprit s'est transmis Dans l'élan de nos vies

6 10

Bérulle, Olier, Oui quand on ose  
Nos premiers guides Risquer la Sagesse  
Ils ont marché, Notre héritage  
Agi et prié Transcende tous les âges  
On veut les imiter On crée une autre page

Ta création  
C'est là qu'on s'engage  
Notre mission  
C'est de chanter ton nom  
Aux vents de notre action  
148

## ANNEXE II

### SYNTHESE DES ATELIERS

#### 1. SAGESSE ET CRÉATION

Dans la crise actuelle de l'environnement, un contrat est à refaire avec la création. La nature est une part de nous-mêmes, comme nous une part de la nature. Cela devrait entraîner des déplacements d'accents importants dans la prière et dans l'action liturgique. Il est urgent d'instaurer un dialogue nouveau entre la science et la foi. Voilà ce qu'aborde cet atelier.

**Personne-ressource: Monsieur André Beauchamp, prêtre**

Théologien, spécialiste en environnement et expert en consultation publique, il est l'auteur de nombreux livres et articles sur l'environnement et sur l'éthique dont *Pour une sagesse de l'environnement*, publié chez Novalis.

#### 2. MATURITÉ ET SAGESSE

Cet atelier fera ressortir les principaux liens entre maturité et quête de sagesse dans le processus de croissance en particulier au milieu de la vie. Par quelques exercices, les participantes et les participants seront invités à identifier des pistes pour «mûrir en sagesse».

**Personne-ressource: Sœur Pierrette Daviau, f.d.l.s.**

Animatrice professionnelle, elle est professeure à l'Institut de pastorale à l'Université Saint-Paul, en psychologie des groupes et en développement psychosocial et croissance spirituelle. Elle poursuit ses recherches sur la place des femmes dans l'Église (cf. *Voix de femmes, Voies de passage*) ainsi que sur la spiritualité des personnes au milieu de la vie.

### 3. LA SAGESSE, LES MÉDIAS ET INTERNET

Quelle vision avons-nous du monde des médias et des communications dans lequel nous vivons? Quel genre de discernement doit-on développer? Quelle est notre sagesse dans l'utilisation des nouveaux médias? «Naviguer» avec Sagesse, «Visionner» avec Sagesse: qu'est-ce à dire?

**Personne-ressource: Monsieur Jean Plamondon**

En plus d'être père de quatre enfants, Jean est réalisateur des bulletins de nouvelles à TVA Outaouais. Il travaille également à la conception assistée par ordinateur. Son engagement chrétien se traduit dans la pastorale du Baptême, au Conseil de pastorale, dans Serena et avec les Amis de la Sagesse.

#### 4. A. LA PRIÈRE, UNE SAGESSE

Pour Jean Eudes, la prière est vie et la vie est prière; cela s'exprime dans une profonde sagesse pour la vie concrète des croyantes et des croyants: voilà ce que cet atelier permettra de réaliser. Dans un second temps, il y aura une invitation à entrer dans cette expérience de prière et à partager librement sur «La prière... une Sagesse».

**Personne-ressource: Père Régnald Hébert, c.j.m.**

Après avoir été Supérieur provincial et général des Eudistes, il est maintenant Directeur et Animateur du Centre de Solitude de Champboisé, à Buckingham. Il anime de nombreuses retraites et sessions de spiritualité au Canada, en France et en Afrique en plus de collaborer à la formation permanente des prêtres et des laïques au diocèse de Gatineau-Hull.

#### 4. B. LA PRIÈRE, UNE SAGESSE

Au milieu d'une activité apostolique intense, Montfort demeure un grand contemplatif et il privilégie la prière comme moyen pour acquérir la Sagesse. Entrer en contact avec sa soif  
150

de Sagesse, c'est se laisser interpellé pour vivre une expérience de prière évangélique, une rencontre avec la SAGESSE... pour la dire aux autres.

**Personne-ressource: Sœur Hilda Landry f.d.l.s.**

Spécialiste en catéchèse et en pastorale, animatrice et professeure reconnue, Hilda, après avoir été conseillère en Éducation chrétienne à la CECM, est, depuis 1990, responsable de la formation et de l'animation des Amies et Amis de la Sagesse, ce qui l'amène constamment à approfondir cette spiritualité.

### 5. SAGESSE ET MISSION

Accueillir la Sagesse, c'est se mettre en route pour l'annoncer aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui. L'atelier permettra de découvrir concrètement comment l'inculturation du message évangélique est art de toucher les cœurs.

**Personne-ressource: Sœur Micheline Laguë, m.i.c.**

Professeure de théologie systématique à l'Université Saint-Paul depuis près de vingt ans, elle a inauguré des cours sur la contribution des femmes en théologie. Ses champs de recherche sont la spiritualité de l'Action de grâce et la théologie féministe. Membre du groupe Femmes et Ministères (cf. *Voix de Femmes, Voies de passage*).

## **6. SAGESSE ET ÉDUCATION DES ADULTES**

On est de plus en plus conscient de l'importance de l'éducation et de l'éducation de la foi des adultes. Ce choix entraîne une réflexion essentielle sur notre façon de travailler et d'intervenir pour savoir comment nos interventions peuvent devenir des lieux d'expression de la Sagesse pour des chrétiennes et des chrétiens en cheminement.

151

**Personne-ressource: Madame Hélène Lebœuf**

Consultante andragogue et formatrice en animation, elle a collaboré à l'élaboration de diverses démarches d'éducation de la foi des adultes et de trousseaux d'animation de petits groupes de partage dont *Entre Rage et Courage*, et *EN ROUTE, parcours de foi chrétienne*, pour le diocèse de Gatineau-Hull où elle est très engagée.

## **7. LA SAGESSE ET MARIE**

Les maîtres de l'École française de spiritualité ont longuement scruté le mystère de l'Incarnation du Verbe, Sagesse de Dieu, et ont, chacun à sa manière, sondé le comportement de Dieu face au rôle de Marie dans ce mystère. Sa foi en la Parole l'a gardée éveillée et disponible. Quelle attitude de sagesse ne nous aide-t-elle pas à cultiver pour affronter notre aujourd'hui?

**Personne-ressource: Père Gérard Lemire, s.m.m.**

Après avoir exercé les fonctions de Supérieur provincial et général des Pères montfortains, il œuvre maintenant comme prédicateur de retraites pour divers groupes religieux et laïques. La direction spirituelle et l'animation liturgique au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs de Montréal constituent l'essentiel de son engagement apostolique. Il est aussi l'animateur des Associé(e)s montfortain(e)s.

## **8. LA SAGESSE DANS LE QUOTIDIEN**

C'est une invitation à un «pèlerinage de la tête au cœur» à la lumière de l'expérience mystique de Montfort que nous propose cet atelier. Laisser la Sagesse nous mettre en processus pour nous habiliter à accueillir l'Amour de Jésus Sagesse dans le quotidien.

152

**Personnes-ressources: Sœurs Françoise McNicoll  
et Françoise Laporte, f.d.l.s.**

Ces deux femmes possèdent une formation en théologie et une longue expérience dans l'enseignement et l'animation. Françoise Laporte est responsable provinciale des Ami(e)s de la Sagesse de l'Ontario et présidente du Comité d'actualisation du Message Sagesse. Françoise McNicoll est animatrice du Processus de transformation Sagesse et prédicatrice de retraites «Chemins de Sagesse - Chemin de Bonheur».

## **S. ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL... CHEMIN DE SAGESSE**

Bérulle et ses successeurs sont passés maîtres dans l'accompagnement spirituel, mais leurs méthodes nécessitent une transposition culturelle... Comment l'accompagnement spirituel reçu a-t-il porté des fruits de Sagesse et comment accompagner pour notre temps tout en étant fidèles à nos spiritualités?

**Personne-ressource: Père Robert Michel, o.m.i.**

Après une formation en théologie axée sur la vie et l'esprit de Marie de l'Incarnation, il a été chargé de formation et de cours au Séminaire universitaire Saint-Paul et au Scolasticat international des Oblats à Rome. Il anime des retraites et fait depuis plusieurs années l'accompagnement spirituel des personnes. Il a publié de nombreux textes sur Marie de l'Incarnation.

## 10. SAGESSE ET ÉTHIQUE

Dans un contexte de crise et de désarroi qui pousse à des attitudes suicidaires, la redécouverte de la spiritualité de l'École française rappelle que celui qui a choisi de vivre du Christ enracine son action dans la fréquentation de la Sagesse éternelle. Uatelier permettra de comprendre le lien entre éthique et spiritualité et d'identifier des moyens d'action pour reconstruire ce lien vital qui donne sens à l'existence humaine.

153

**Personne-ressource: Madame Thérèse Nadeau-Lacour**

Après avoir enseigné la philosophie vingt ans à Dijon, France, elle est maintenant professeure de théologie morale à l'UQTR depuis 1993. Son champ de recherche interdisciplinaire permet à l'anthropologie, à la théologie, à l'éthique et à la spiritualité de se rencontrer.

## 11. PSYCHANALYSE ET SAGESSE

Uatelier permettra d'établir des éléments de convergence entre l'apport de la psychanalyse et la nécessité du désir de la Sagesse. Il aidera à identifier et à comprendre trois composantes de la dynamique du désir en psychanalyse et à dégager deux critères de discernement au niveau du vécu.

**Personne-ressource:**

**Monsieur Guy-Robert Saint-Arnaud, s.g.**

Théologien et psychanalyste, il enseigne à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal.

154

## ANNEXE 111

### CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES LIÉES À L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ'

JEAN EUDES

• Congrégation de Jésus et Marie (eudistes), c.j.m.  
Contemplatives de la Croix, c.d.l.c.

• Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, f.c.s.c.j.  
Notre-Dame de Charité du Refuge, n.d.c.

Petites soeurs des Pauvres, p.s.d.p.

- Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, s.s.c.m.
- Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron, s.c.é.
- Soeurs des Saints-Coeurs de Jésus et de Marie, ss.c.c.j.m.
- Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur, rb.p.
- Soeurs des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, ss.cc.  
Soeurs Missionnaires du Saint-Esprit, c.s.sp.

• Filles de Marie de l'Assomption, f.m.a.

#### VINCENT DE PAUL

Religieuses de Notre-Dame du Sacré-Coeur, n.d.s.c.

- Religieux de Saint-Vincent de Paul (Lazaristes), s.v.  
Servantes de Marie-Immaculée, s.m.i.  
Soeurs de la Providence, s.p.
- Soeurs de Saint-Paul de Chartres, s.p.c.  
Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul, f.d.l.c.s.vp.  
Filles de Sainte-Marie de la Présentation, s.m.p.

Les noms des congrégations ayant un astérisque (\*) désignent les congrégations représentées au 31 Congrès de l'École française tenu à TroisRivières, du 19 au 22 juin 1997.

155

#### M. OLIER

- Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice (Sulpiciens), p.s.s.
- Congrégation de la Fraternité sacerdotale, c.f.s.

Filles de la Croix, f.d.l.c.

• Hospitalières de Saint-Joseph, rh.s.j.

Oblates de Bétanie, c.o.b.

- Petites Filles de Saint-Joseph, p.f.s.j.
- Présentation de Marie, p.m.

Recluses missionnaires, rm.

- Soeurs de la Charité de Montréal, s.g.m.
- Soeurs de la Charité d'Ottawa, s.c.o.
- Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, c.n.d.
- Soeurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, re.j.
- Soeurs de Sainte-Chrétienne, s.s.ch.
- Soeurs de la Charité de Saint-Louis, s.c.s.l.

Soeurs du Sauveur, s.d.s.

- Oblats de Marie-Immaculée, o.m.i.
- Servantes du Très Saint-Sacrement, s.s.s.

MONTFORT

- Filles de la Sagesse, f.d.l.s.
- Frères de Saint-Gabriel, f.g.

Frères Montfortains, f.m.  
• Pères Montfortains, s.m.m.

Servites de Marie, s.m.  
Congrégation du Saint-Esprit, c.s.sp.

BÉRULLE

- Jésuites, s.j.156

## ANNEXE IV

### COMPILATION DES FICHES D'ÉVALUATION

Congrès de l'École française de spiritualité  
19, 20, 21 et 22 juin 1997

#### 1. ACCUEIL

##### Inscription - dossier

Excellent: 72%  
Très bon: 20%  
Bon: 3 %  
Passable: 5%

#### II. OUVERTURE DU CONGRES

##### Lancement de la thématique

Excellent: 73%  
Très bon: 17%  
Bon: 7 %  
Passable: 3%

#### III. CONTENU

\* **Exposés:**

\* **choix du thème:**

**Monsieur Bertrand Ouellet      Père Jean-Pierre Prévost, s.m.m.**

Excellent: 79%    Excellent: 77%  
Très bon: 14%    Très bon: 16%  
Bon: 2%    Bon: 4%  
Passable: 5%    Passable: 3%

**Père Benoît Fortin, o.f.m.cap. Sœur Lise Plante, ss.cc.j.m.**

Excellent: 89%    Excellent: 82%  
Très bon: 6%    Très bon: 11%  
Bon: 4%  
Bon: 4%

Passable: 1%    Passable: 3%

157

**Développement du thème.**

**Monsieur Bertrand Ouellet    Père Jean-Pierre Prévost, s.m.m.**

Excellent: 81%    Excellent: 74%  
Très bon: 10%    Très bon: 18%  
Bon: 4%    Bon: 3%  
Passable: 5%    Passable: 5%

**Père Benoît Fortin, o.f.m.cap.**

**Sœur Lise Plante, ss.cc.j.m.**

Excellent: 88%    Excellent: 82%  
Très bon: 6%    Très bon: 13%  
Bon: 4%    Bon: 2%  
Passable: 2%    Passable: 3%

**Table ronde des familles Ateliers du samedi après-midi**

Excellent: 36%    Excellent: 42%  
Très bon: 42%    Très bon: 37%  
Bon: 16%    Bon: 15%  
Passable: 6%    Passable: 6%

**\* Animation générale Intériorisation et partage**

Excellent: 71%    Excellent: 44%  
  
Très bon: 21%    Très bon: 37%  
Bon: 4%    Bon: 14%  
Passable: 4%    Passable: 5%

**\* Travail d'équipe**

Excellent: 31%  
Très bon: 48%  
Bon: 16%  
Passable: 5%

**IV. 'ÉLÉB LATIONS**

**Eucharisties Prières et chants**

Excellent: 80%    Excellent: 75%  
Très bon: 10%    Très bon: 18%  
Bon: 5%    Bon: 2%

Passable: 5 % Passable: 5%  
158

## V. ORGANISATION GÉNÉRALE

Lieu	Repas à la cafétéria-Logement		
Excellent: 69%	Excellent: 30%	Excellent: 52%	
Très bon: 18%	Très bon: 43%	Très bon: 36%	
Bon: 3%	Bon: 20%	Bon: 3%	
Passable: 10%	Passable: 7%	Passable: 9%	
Horaire	Soirée du samedi	Déplacements	

Excellent: 56%	Excellent: 57%	Excellent: 64%	
Très bon: 31%	Très bon: 31%	Très bon: 29%	
Bon: 9%	Bon: 8%	Bon: 2%	
Passable: 4%	Passable: 4%	Passable: 5%	

### Visites des lieux historiques

Excellent: 44% Très bon: 34% Bon: 10%

Passable: 2%



## TABLE DES MATIERES

## PRÉSENTATION

Pierrette Daviau, f.d.l.s. 3

## OUVERTURE DU CONGRES

Gérard Lemire, s.m.m. 9

*CHAPITRE I*

## LA SAGESSE À L'ŒUVRE DANS NOTRE MONDE

De passages en «pas-sages»

Jean-Marc Gauthier 13

Recherche de sens... quête de sagesse?

Bertrand Ouellet 33

*CHAPITRE II*

## UNE SAGESSE AUX MULTIPLES VISAGES

La Sagesse incarnée à l'œuvre

Yves Danjou, lazariste 51

Pour acquérir la Sagesse... divers chemins

Madeleine Rochette, c.n.d. 61

Une Sagesse à découvrir

Gilles Ouellet, c.j.m. 69

Vivre l'Amour de la Sagesse... pour le révéler

Louise Madore, f.d.l.s. 75

160

*CHAPITRE III*

## UÉCOLE FRANÇAISE DE SPIRITUALITÉ

ET LA SAGESSE BIBLIQUE

**Jean-Pierre Prévost, s.m.m. 83**

*CHAPITRE IV*

## OSER LA SAGESSE DANS NOTRE MONDE

La Sagesse en mouvement

**Lise Plante, ss.cc.j.m. 117**

Une Sagesse en mouvement solidaire

**Benoît Fortin, o.f.m. cap. 123**

*CHAPITRE V.*

## CÉLÉBRER LA SAGESSE

Oser le désir

**Georges Madore, s.m.m. 135**

La Sagesse dans la vie des chrétiens

et des chrétiennes selon saint Paul

et l'École française

de spiritualité

**Mgr Maurice Couture, s.v. 139**

archevêque de Québec

Clôture du Congrès

**Gérard Lemire, s.m.m.** 144

ANNEXES:

1. Chant-thème: Sagesse et Lumière **Denyse Marleau** 146

II. Synthèse des ateliers 148

111. Congrégations religieuses liées à l'École française de spiritualité 154

IV. Compilation des fiches d'évaluation 156

